

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

Les communautés d'énergie : un levier pour l'acceptabilité sociale des énergies renouvelables ?

Le cas de l'éolien en Région wallonne

ANNEXES

Auteur : Philippine Derideau
Promoteur(s) : Philippe Bouvier
Lecteur(s) : Nathalie Schiffino-Leclercq
Année académique 2022-2023
Master en [120] en administration publique, à finalité spécialisée

Table des matières

Annexes	2
Annexe 1 : Situation de l'éolien en Wallonie en 2021	2
Annexe 2 : Configuration d'une communauté d'énergie renouvelable et d'une communauté d'énergie citoyenne	3
Annexe 3 : Parallélismes et différences entre la communauté d'énergie renouvelable et la communauté d'énergie citoyenne.....	4
Annexe 4 : Configuration de la communauté d'énergie dans la cité Hennen à Stembert.....	6
Annexe 5 : Les 20 coopératives citoyennes d'énergie renouvelable en Région wallonne.....	7
Annexe 6 : Répartition des développeurs éoliens en Wallonie en 2015	8
Annexe 7 : Tableau des indicateurs.....	9
Annexe 8 : Guide d'entretien	10
Annexe 9 : Entretien avec Marc (6 mars 2023).....	14
Annexe 10 : Entretien avec Pascal et Jean (9 mars 2023).....	31
Annexe 11 : Entretien avec Philippe (11 mars 2023).....	49
Annexe 12 : Entretien avec Laurent (14 mars 2023).....	64
Annexe 13 : Entretien avec Françoise (15 mars 2023)	77
Annexe 14 : Entretien avec Luc (18 mars 2023).....	88

Annexes

Annexe 1 : Situation de l'éolien en Wallonie en 2021

Situation de l'éolien en Wallonie au 31/12/21

Puissance par étape	Puissance totale (MW)	Nombre de projets	Nombre d'éoliennes
Projets soumis à étude d'incidences	2163	106	520
Demandes de permis en cours d'instruction	445	34	113
Recours	687	52	208
<i>Dont projets en recours au Conseil d'Etat</i>	483	33	150
Projets autorisés	137	12	39
<i>Dont définitivement autorisés</i>	91	8	27
Projets en construction	155	18	54
Parcs en fonction	1197	121	492
<i>Dont mis en fonction en 2021</i>	99	12	34

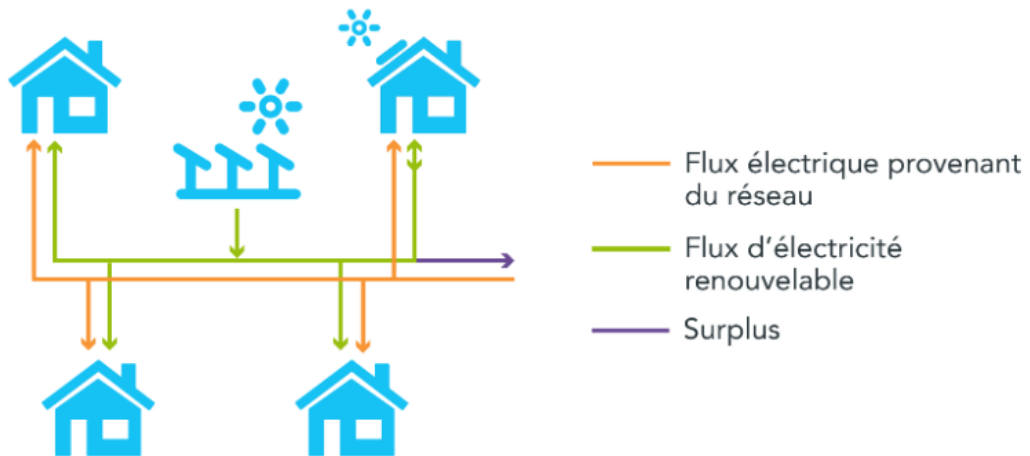
Source des données : Energie Commune

Source : D'hernoncourt, J. (2022, 11 février). L'éolien wallon veut rattraper son retard.

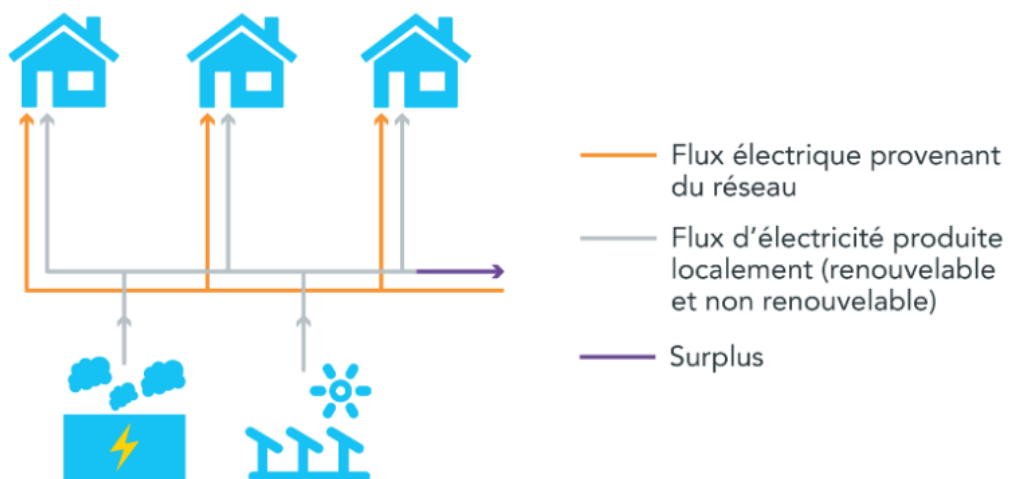
Renouvellement. <https://www.renouvellement.be/fr/leolien-wallon-veut-rattraper-son-retard/>

Annexe 2 : Configuration d'une communauté d'énergie renouvelable et d'une communauté d'énergie citoyenne

Communauté d'énergie renouvelable (CER)



Communauté d'énergie citoyenne (CEC)



Source : ORES. (s. d.). *Le partage d'énergie*. <https://www.ores.be/particuliers-et-professionnels/partage-energie>

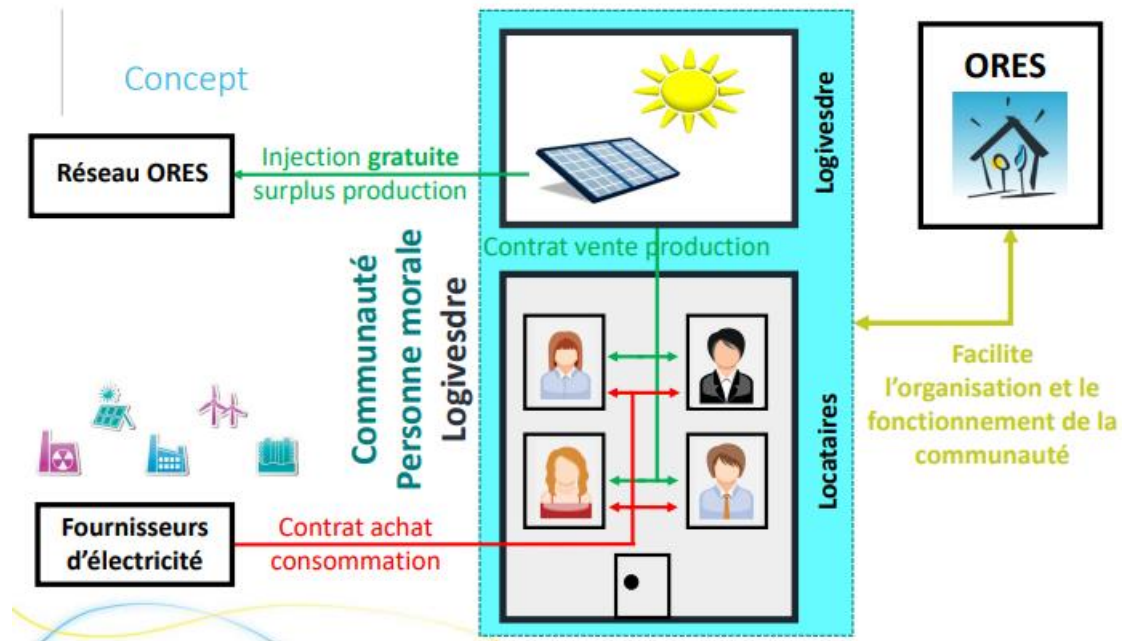
Annexe 3 : Parallélismes et différences entre la communauté d'énergie renouvelable et la communauté d'énergie citoyenne

	Clients actifs agissant collectivement au sein d'un même bâtiment	Communautés d'énergie renouvelable	Communautés d'énergie citoyenne
Référence	Art.21.4 directive 2018/2001	Art.22 directive 2018/2001	Art.16 directive 2019/944
Production d'énergie	A partir de sources d'énergie renouvelables situées dans ou sur le bâtiment ¹	A partir de sources d'énergie renouvelables	Uniquement l'électricité, à partir de sources d'énergie renouvelables ou non
Périmètre	Au sein d'un même bâtiment	A proximité ² des installations de production (pour le contrôle et l'activité de partage)	Non limité
Obligation de constituer une personne morale	Non	Oui	Oui
Participants & contrôle	Groupe de clients actifs agissant collectivement dans ou sur un même bâtiment	Actionnaires ou membres de la CER : personnes physiques, autorités locales ou petites ou moyennes entreprises à condition que leur participation ne constitue pas leur principale activité commerciale ou professionnelle. Les membres et actionnaires détenant le contrôle sont situés à proximité ² des installations de production.	Participants : aucune restriction Contrôle effectif ³ : par des membres ou des actionnaires qui sont des personnes physiques, des autorités locales ou des petites entreprises (dont l'activité commerciale ou professionnelle principale n'est pas la participation dans une ou plusieurs communautés d'énergie et dont le principal domaine d'activité économique n'est pas le secteur de l'énergie)

Activités autorisées	Partage d'énergie	1° production d'électricité 2° fourniture d'électricité 3° autoconsommation de l'électricité produite par sa ou ses installations 4° partage via le réseau public de distribution ou de transport local, de l'électricité produite au sein de la CER au départ d'installations de production dont la communauté est propriétaire, sur lesquelles elle dispose d'un droit de jouissance ou détenues par un de ses participants et injectée sur ces réseaux ⁴ ; 5° agrégation 6° participation aux services de fourniture de flexibilité 7° stockage de l'énergie 8° services de recharge pour les véhicules électriques 9° services liés à l'efficacité énergétique ou d'autres services énergétiques 10° vente de l'électricité autoproduite, non autoconsommée et non partagée	1° production d'électricité 2° fourniture d'électricité 3° autoconsommation de l'électricité produite par sa ou ses installations 4° partage via le réseau public de distribution ou de transport local, de l'électricité produite au sein de la CEC au départ d'installations de production dont la communauté est propriétaire, sur lesquelles elle dispose d'un droit de jouissance ou détenues par un de ses participants et injectée sur ces réseaux ⁴ ; 5° agrégation 6° participation aux services de fourniture de flexibilité 7° stockage de l'énergie 8° services de recharge pour les véhicules électriques 9° services liés à l'efficacité énergétique ou d'autres services énergétiques 10° vente de l'électricité autoproduite, non autoconsommée et non partagée
----------------------	-------------------	---	---

Source : Wallonie énergie. (s. d.). *Communautés d'énergie et partage d'énergie au sein d'un même bâtiment (Electricité)*. <https://energie.wallonie.be/fr/communautes-d-energie-et-partage-d-energie.html?IDC=10295>

Annexe 4 : Configuration de la communauté d'énergie dans la cité Hennen à Stembert

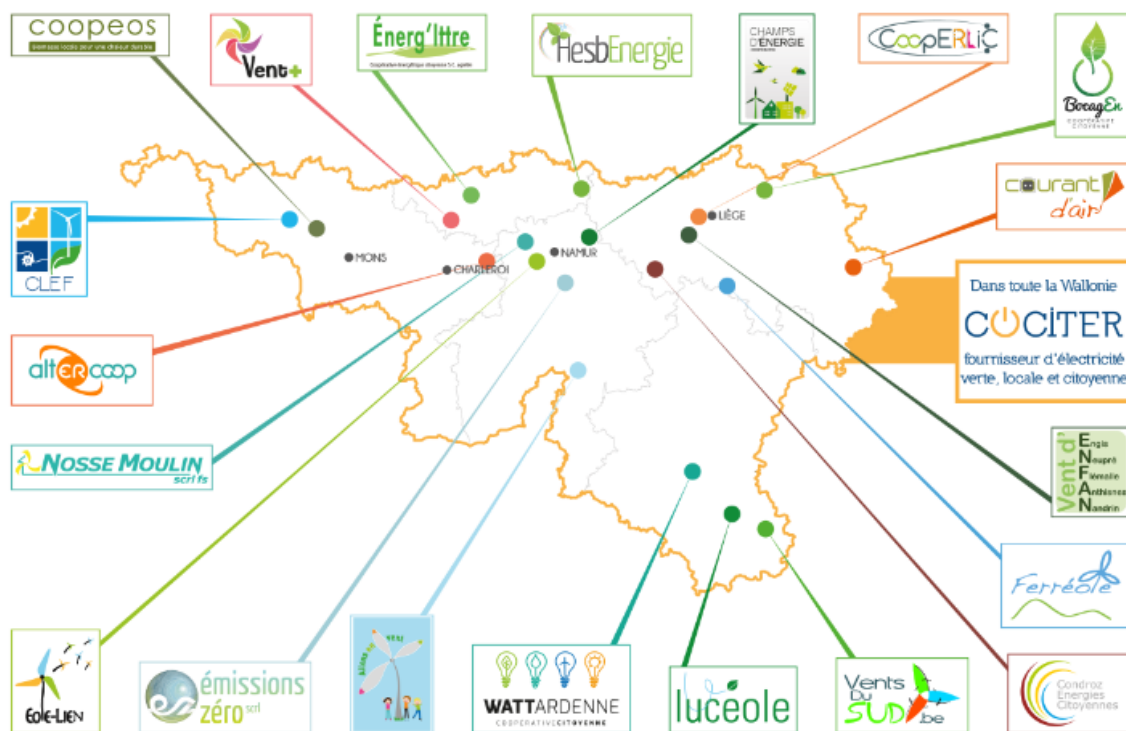


Source : Union des Villes et Communes de Wallonie [UVCW]. (2020, 10 décembre).

Communauté d'énergie : quelle place pour les communes ?.

https://www.uvcw.be/no_index/files/4832-webinaire-communaute-energie-122020.pdf

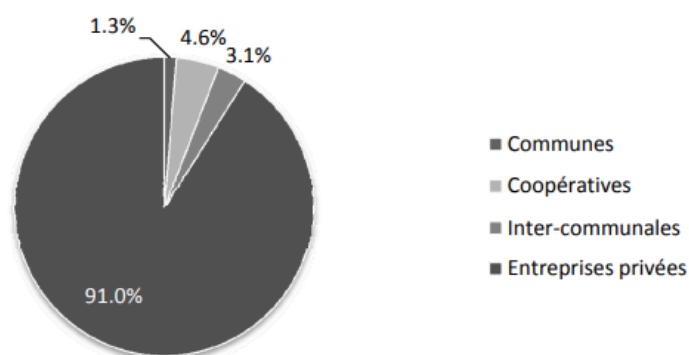
Annexe 5 : Les 20 coopératives citoyennes d'énergie renouvelable en Région wallonne



Source : REScoop Wallonie. (s. d.). *Il y a une coopérative ou association citoyenne d'énergie renouvelable près de chez vous.* <https://www.rescoop-wallonie.be/home-2-2/>

Annexe 6 : Répartition des développeurs éoliens en Wallonie en 2015

Graphique 2. Répartition des développeurs éoliens selon la forme de propriété en Wallonie



Source : Apere (2015).

Source : Bauwens, T. (2015). Propriété coopérative et acceptabilité sociale de l'éolien terrestre. *Reflets et perspectives de la vie économique*, LIV(1-2), 59-70. <https://doi.org/10.3917/rpve.541.0059>

Annexe 7 : Tableau des indicateurs

Hypothèses	Indicateurs
H1 : Les CER suscitent une sensibilité environnementale à l'égard des projets éoliens, ayant pour finalité, l'acceptabilité sociale de ceux-ci.	Bénéfices des CER : Appropriation des enjeux de la transition énergétique en favorisant la maîtrise de la consommation d'énergie (I1)
	Freins des CER : - Pas de diminution des perceptions des impacts paysagers et sonores - Comportement du consommateur qui utilise beaucoup d'énergies
H2 : Les CER suscitent une prise en compte de l'identité territoriale à l'égard des projets éoliens, ayant pour finalité, l'acceptabilité sociale de ceux-ci.	Bénéfices des CER : Projet citoyen qui permet de développer des éoliennes en lien avec l'identité du territoire (I2)
	Freins des CER : Persistance du sentiment que l'identité est menacée
H3 : Les CER suscitent un sentiment de justice procédurale à l'égard des projets éoliens, ayant pour finalité, l'acceptabilité sociale de ceux-ci.	Bénéfices des CER : Intervention des citoyens dans la gouvernance (I3)
	Freins des CER : - Peu de communication par le secteur public - Lourdeur administrative - Génère des tensions entre les membres
H4 : Les CER suscitent un sentiment de justice distributive à l'égard des projets éoliens, ayant pour finalité, l'acceptabilité sociale de ceux-ci.	Bénéfices des CER : - Retour sur investissement pour les citoyens (investir dans des infrastructures de production d'énergie éolienne près de chez lui ou devenir producteur d'une énergie qui se vend sur les marchés) (I4) - Retombées positives sur l'économie territoriale (investissement dans des projets locaux, emplois locaux, moins de précarité énergétique) (I5)
	Freins des CER : - Prétexte capitaliste - Installation d'infrastructures éoliennes coûteuses pour des acteurs locaux

Source : élaboration de la mémorante

Annexe 8 : Guide d'entretien

PREMIERE PARTIE : Présentation de l'acteur interviewé	
Q1 : Pourriez-vous vous présenter brièvement ? (Nom, prénom, âge, lieu de résidence, profession)	
Q2 : Quel est votre lien avec les énergies renouvelables ?	

DEUXIEME PARTIE : Les trois approches	
Première approche : L'acceptabilité sociale des projets éoliens	
(Question générale) Q3 : De manière générale, pouvez-vous me décrire en deux-trois mots, vos premiers sentiments quand vous apercevez une éolienne ?	
(Lien avec l'hypothèse 1) Q4 : D'un point de vue environnemental, est-ce qu'une éolienne vous procure un sentiment d'optimisme ? Dans le sens où l'éolien est une énergie renouvelable, qui participe à une transition énergétique, et donc est une solution parmi d'autres au réchauffement climatique actuelle. Ou est-ce que vous avez un sentiment d'irritation engendré par les perturbations paysagères, sonores, sur la biodiversité, sur la dévaluation immobilière ? Ou est-ce un peu des deux ?	

(Lien avec l'hypothèse 2) Q5 : Avez-vous l'impression que l'emplacement des éoliennes prend en compte ou modifie l'identité de votre territoire ?	
(Lien avec l'hypothèse 3) Connaissez-vous les coopératives d'énergie renouvelable ? (Si non, expliquer) Q6 : Est-ce que la participation en amont d'un projet éolien vous intéresse-t-elle ? Pourquoi ? Est-ce que vous vous voyez y consacrer une partie de votre temps ?	
(Lien avec l'hypothèse 4) Concernant votre facture d'électricité chez un fournisseur classique, on constate que l'origine des énergies renouvelables que vous devez payer n'est pas spécifiée. On sait que cela peut provenir d'infrastructure implantée en Belgique ou à l'étranger. Q7 : Aimerez-vous savoir d'où cela vient exactement ? Ou pas spécialement ? Est-ce que votre contrat actuel vous satisfait/convient ? Que ressentez-vous par rapport à cela ?	

Deuxième approche : Le concept des CER	
(Lien avec l'hypothèse 3) Q8 : Avez-vous déjà entendu parlé des CER ? Si oui, comment ? Par qui ?	

Explication des CER en vidéo (2minutes 30) :

<https://www.youtube.com/watch?v=v8LA213tUso>

Exemple wallon de CER en vidéo (2minutes 46) :

<https://www.rtb.be/article/et-si-les-communautes-energetiques-etaient-une-solution-a-la-crise-actuelle-11075867>

Q9 : Quelles sont vos remarques ou/et questions après avoir visionné ces vidéos ?

Q10 : Si l'occasion se présente, est-ce que cela vous intéresserait d'intégrer une CER ? Oui/non, pourquoi ?

Troisième approche : L'impact des CER sur l'acceptabilité sociale des projets éoliens

(Lien avec l'hypothèse 1)

Q11 : Pensez-vous avoir un sentiment différent à l'égard d'une éolienne si celle-ci appartenait à une CER ?

(Lien avec l'hypothèse 2)

Q12 : Si une éolienne appartenait à une CER, selon vous, est-ce que la CER prendrait mieux en compte ou pas l'identité de votre territoire ? Par rapport à une éolienne entièrement gérée par un promoteur privé comme Luminus, Engie ou encore Eneco en Wallonie.

(Lien avec l'hypothèse 3) Q13 : Sachant que la participation des citoyens est à la base des CER, est-ce que l'implantation d'une éolienne contribuant à une CER, apporterait une plus-value à l'éolienne selon vous ?	
(Lien avec l'hypothèse 4) Q14 : Avez-vous le sentiment que d'acheter de l'énergie au sein d'une CER, permettrait de répartir de manière plus juste, les bénéfices économiques au sein de votre environnement ? Ou alors, avez-vous le sentiment que l'ensemble des bénéfices seront toujours dans les poches des fournisseurs ou/et gestionnaires de réseaux sachant que l'énergie qui est partagée au sein d'une CER doit toujours transiter par ce réseau ?	

TROISIEME PARTIE : Conclusion de l'entretien	
Q15 : Avez-vous encore des questions ? Avez-vous des remarques par rapport aux questions posées ?	

Annexe 9 : Entretien avec Marc (6 mars 2023)

Bonjour.

Bonjour.

Ça va, vous m'entendez bien ?

Oui. Très bien, très bien. Je suis un peu en retard.

Pas de soucis. En tout cas, je voulais vraiment vous remercier d'avoir accepté cet entretien. C'est vraiment très gentil. Donc je vais vous dire comment va se passer l'entretien. Donc moi tout d'abord, en fait, je fais des études d'administration publique et mon mémoire parle de l'impact des communautés d'énergie sur l'acceptabilité sociale des projets éoliens.

Ah oui.

Tout d'abord, avant de commencer, je voulais vous demander, est-ce que vous acceptez que j'enregistre l'entretien ?

Non ça ne me dérange pas. Comme ça tu pourras retrouver ce qui t'intéresse.

Merci beaucoup. Donc, tout d'abord, on va commencer par une première partie où on va parler de vous et de pourquoi je vous interroge aujourd'hui. Ensuite une partie concernant l'éolien. Une troisième par rapport aux communautés d'énergie et enfin, une dernière qui met en lien l'éolien et les communautés d'énergie. Donc pouvez-vous vous présenter brièvement par votre nom, prénom, âge, lieu de résidence, votre profession, en quelques mots seulement.

Ouais. Donc je m'appelle Marc, le prénom et Richard, le nom de famille. J'ai 59 ans et donc, en fin de carrière, plutôt plus proche de la fin que du début. Ma profession ? Je suis de formation bioingénieur, universitaire. A l'époque, ça s'appelait ingénieur chimiste et des industries agricoles.

Ok.

Donc, mon parcours professionnel a été un petit peu varié, mais principalement, j'ai travaillé une bonne quinzaine d'années dans l'industrie alimentaire en sucrerie.

Ok.

Non pas pour Tirlemont, mais pour un autre groupe, le concurrent belge, qui s'appelle Iscal Sugar actuellement. Et puis ensuite, j'ai changé tout à fait d'orientation suite à une

restructuration de l'entreprise. Ça fait depuis 13 ans maintenant que je travaille dans le milieu pharmaceutique pour GSK vaccin. Donc c'est tout à fait différent.

Oui.

Alors, qu'est-ce que je pourrais encore dire ? Oui, j'habite à Marche-lez-Ecaussinnes. Donc c'est entre Nivelles et Mons.

Oui, oui, je connais, j'habite là aussi.

Ah oui, c'est juste. Charline me l'avait dit, j'habite à Marche, rue de familleux, et toi, tu habites à Ecaussinnes ?

Non, à Marche-lez-Ecaussinnes aussi. Je ne savais pas que vous habitez là aussi. Donc elle me disait que vous aviez investi dans une communauté d'énergie, c'est ça ? Est-ce que vous pouvez m'en parler un petit peu ?

Oui. En fait, j'étais intéressé par investir dans l'éolien parce que ça m'intéresse. Non pas pour l'argent, mais pour le principe de me sentir un peu à la base d'une production d'énergie qui pourrait partiellement compenser l'énergie consommée par mon foyer, ce qui est fait en quelque sorte, mais pas totalement. J'avais lu un article sur la participation possible par les particuliers à ce projet, dans des parcs éoliens. Notamment, il y a quatre éoliennes à Nivelles qui ont été installées et il y a une partie qui appartient à Vent+. L'association a fusionné enfin, elle fait plutôt partie de Clef SCRL. Donc j'ai des parts. J'ai quelques milliers d'euros avec Clef SCRL. Ça m'intéressait et eux, ils font tout ce qui est énergie renouvelable, notamment l'éolien, mais aussi biométhanisation, énergie hydraulique et je ne sais pas quoi d'autre. Je ne connais pas à fond tout le secteur d'activité, mais ils sont plutôt centrés sur Leuze-en-Hainaut.

Ok super.

Je crois qu'elle est assez connue. Il y a plus de 2 000 membres, quelque chose comme ça. Il faudrait que je regarde.

Ok et c'est formé sur le nom de communauté d'énergie ?

J'ai devant moi le site (regarde le site internet). C'était un projet de parc éolien, mais ça s'appelle comment ?

Une coopérative peut-être ?

Je crois que c'est une communauté participative. J'aimerais connaître leur terme exact (cherche toujours sur le site internet). Coopérative citoyenne, voilà ! Il parle de l'éolien mais y a aussi autre chose que l'éolien.

Ok, très bien. Maintenant, je propose qu'on passe à la première approche par rapport à l'éolien, à votre sentiment par rapport à l'éolien. Et donc je vous demande de manière générale, si vous pouvez me décrire, en deux, trois mots, vos premiers sentiments quand vous apercevez une éolienne, qu'est-ce que vous ressentez ?

Progrès, conscience environnementale. Je suis convaincu mais pas à n'importe quel prix. On est bien d'accord et il y a beaucoup d'oppositions en Belgique suite à la densité de population belge. Vous allez en France, vous avez des parcs éoliens énormes mais il n'y a pas de proximité avec les habitations. Ils ont beaucoup plus d'espace qu'en Belgique.

Ah, les éoliennes sont implantées beaucoup plus loin des habitations ?

Je ne sais pas, mais en tout cas, ils ont beaucoup plus d'espace libre pour les implanter.

Ok d'accord.

C'est ça le problème en Belgique, c'est la proximité, je crois. Ils ont dû définir des endroits où pouvoir implanter les éoliennes mais il faut que ce soit à « x » centaines de mètres de l'habitation la plus proche. Et donc ça devient compliqué en Belgique puisqu'on a une densité de population qui est l'une des plus élevées d'Europe.

Oui oui.

Moi je vois depuis mon jardin sept ou huit d'éoliennes. Toi aussi, tu dois en voir depuis chez toi.

Oui, moi au moins trois ou quatre.

Alors suis-je embêté ? Oui, je n'aimerais pas que ce soit au fond de mon jardin parce que c'est vrai que ça fait du bruit. Il y a l'effet stroboscopique aussi. Mais honnêtement, je suis pas du tout incommodé moi.

Mais justement en fait, ça fait le lien avec ma deuxième question. D'un point de vue environnemental, si une éolienne vous procure plus le sentiment comme vous m'avez évoqué, de progrès, de conscience environnementale. Moi, j'avais parlé plus d'optimisme, dans le sens

où c'est une énergie renouvelable qui est une solution parmi d'autres pour lutter contre ... (Il me coupe la parole).

Oui, c'est une partie de la solution. Tout à fait.

Voilà. Ou alors, si vous avez plutôt un sentiment de frustration lié justement, par rapport à ces inconvénients, donc, les perturbations paysagères, sonores, sur la biodiversité. En fait, votre sentiment, je comprends, il est un peu entre les deux ? Vous comprenez quand même les aspects négatifs d'une éolienne, mais c'est principalement positif.

Oui. Principalement, je suis positif. Sur Ecaussinnes, il y avait une réunion une fois sur les premières éoliennes qui devaient s'installer. C'est une anecdote. Et j'avais été à la réunion et les gens étaient complètement opposés : « Où va cette électricité ? ». Ils ne comprenaient pas que c'était collectif, que l'électricité était injectée dans le réseau pour que ça puisse profiter au plus grand nombre. « Bah oui, pourquoi nous, on ne peut pas en profiter », « Et alors ça fait du bruit, et cetera ». Pour finir, ce parc ne s'est pas fait. Puis 3 ans après, ils sont revenus avec un autre projet qui s'est implanté et c'est ce qui s'est implanté de l'autre côté de la route Baccara.

Oui, oui. Je vois.

Tout compte fait, j'étais intervenu dans cette réunion « de toute façon, vous allez voir, on va y passer à l'éolien, c'est un passage obligé ». Il n'y a rien qu'à voir la gestion de notre Etat belge concernant le nucléaire, je suis abasourdi de comment ils ont géré le truc. Évidemment, il y a la guerre en Ukraine, il y a tout cet aspect énergétique mais je suis tombé sur mon derrière quand ils ont dit « oui, on va prolonger les centrales ». Fatalement, on voyait qu'on n'avait pas de solution.

Oui, c'est ça.

Ah oui, il faut prolonger, mais écoute bien le raisonnement. Pour prolonger ces centrales, ils doivent les arrêter pour y faire des travaux, pour les aménager. Mais pendant qu'ils les arrêtent, ils sont obligés de prolonger d'autres centrales et ils n'avaient pas prévu du tout ça.

Ah oui.

Et donc ça, c'est vraiment politique. Ne me dis pas que ces gens n'y ont pas pensé. Mais c'est vraiment du n'importe quoi. Je suis vraiment renversé. Enfin bref.

Mais je pense qu'il y a des années aussi, la crise climatique n'était pas un enjeu aussi important qu'aujourd'hui. Est-ce qu'ils savaient prévoir, oui ou non ?

Écoute, moi, c'est depuis que je suis gamin, donc, en primaire, je me souviens très bien de mon instituteur primaire. On ne parlait pas encore du CO2 et du réchauffement de la planète en tout cas. Mais moi, enfant à 10-12 ans, on nous disait, le pétrole aura une fin et si tout le monde consommait du pétrole comme les Américains, on n'aura plus de pétrole.

Oui, il y avait déjà une conscience.

Comme ça, il y avait une conscience de dire qu'on bouffait toutes les ressources de la planète, beaucoup trop vite. Ça, c'est déjà le premier truc et puis ensuite, de par mon éducation, on était fort en relation avec la nature, on allait se promener en montagne, et cetera. Bref, j'avais aussi de la famille agriculteur qui travaillait la terre, et donc, on était assez sensibilisés à ça. Moi, j'ai entendu parler du réchauffement climatique, vraiment en 81. Quand je suis rentré à l'unif, j'ai eu un cours qui disait « voilà réchauffement climatique » et puis à partir de là, ça a été crescendo. Mais en 81, c'était pas du tout écouté.

Non, c'est ça.

Voilà, j'ai fait une petite digression par rapport à ta question.

Mais c'est très intéressant.

Je ne sais plus ce que tu m'as fait poser cette question (rire).

Non mais vous y avez répondu. On peut continuer, il n'y a pas de souci. Ensuite ma question suivante, c'était, si vous avez l'impression que l'emplacement des éoliennes, elles prenaient en compte ou modifier l'identité de votre territoire ou paysage ? Si celle-ci était en harmonie avec votre environnement ?

Moi, je dirais que ça devient commun. Moi, je suis pro éolien, évidemment, c'est facile à dire mais je pense que ...

Oui, mais c'est votre avis, il n'y a pas de soucis.

Ça n'apporte pas de moins-value à mon environnement. Ça n'apporte pas spécialement une plus-value non plus. Mais ça montre que la région est quand même active dans cette prise de conscience.

Oui.

Si je dois l'opposer à la fameuse ligne à haute tension, comment ils l'appellent ?

Oui, la boucle du Hainaut.

Oui, c'est ça. Ça, ça m'inquiète beaucoup parce que là, il y a clairement des effets qu'on peut avoir suite à la proximité immédiate des lignes à haute tension. Et honnêtement, ça dévaluerait beaucoup, non seulement le parc immobilier mais imagine, quelqu'un qui a ça qui passe au-dessus de sa tête, il est soumis à des effets électromagnétiques terribles.

Oui, j'avais été à une réunion à Marche et ils parlaient justement de l'impact sur la santé à cause des lignes de tension et vraiment, ça faisait vraiment peur.

Il y a des impacts réels. J'ai vu encore des reportages d'un fermier où il y avait une ligne à haute tension qui était enterrée et qui passait vraiment sous les pieds de ses vaches.

Ah oui, oui.

Et les vaches étaient complètement malades et les rendements n'allaient plus du tout. Donc, ça a un effet sur les êtres vivants et les animaux le sont encore plus que nous, du moins ceux qui ont les pieds dans la terre humide et tout ça.

Oui j'avais vu ça aussi.

Oui c'est ça, c'est triste. C'est vrai que la perfection n'existe pas, une technologie ne peut pas avoir zéro impact. Donc c'est ça le problème.

C'est vrai.

Donc, tant que les éoliennes ne sont pas trop proches des habitations, bon, faisons confiance aux législateurs pour pas faire de bêtises, moi, honnêtement, je n'ai aucun ... Pour que ça n'ait pas d'effet délétère sur mon environnement. Ce qui n'est pas le cas pour une ligne à haute tension, je pense.

Oui.

Surtout qu'il y a le centre Google qui va s'installer tout près ? Près d'Ecaussinnes.

Oui aussi !

Là, ça m'inquiète fortement parce que je me demande comment ils vont être alimentés en énergie parce que ça bouffe énormément d'énergie.

Ah oui.

Je me pose la question d'où va passer cette ligne. Parce que ça me dérangerait très fortement qu'elle passe à proximité immédiate de chez moi. Et ce que je dis par proximité immédiate, de chez moi ou du village, peu importe, c'est quelques centaines de mètres.

Oui, c'est vraiment proche de chez nous. Et vous pensez que ça a un lien avec la construction de la boucle du Hainaut ?

Je me demande, je n'en sais rien. Je pense que ça peut avoir un effet parce qu'ils auront besoin d'énormément d'énergie. Et c'est vrai qu'il ne faut pas négliger ce truc.

Ensuite, une autre question, c'était donc, pourquoi la participation à un projet éolien vous a intéressé et est-ce que cela consacre une partie de votre temps ou ...

Non, très peu. Ça m'intéresse. Je participe très peu aux réunions. Quand je vois des trucs sur Internet, je les lis. J'ai participé à quelques trucs. J'ai juste dix de parts chez eux, donc ce n'est pas énorme, ça rapporte quasi rien en argent, mais toujours plus qu'un livret d'épargne, on est bien d'accord. Au début, ils promettaient 5 à 6% et puis ça tourne autour de 2%, mais ce n'est pas ça le but.

Ah ok.

Le but, c'est de dire, j'ai regardé le rapport et le rapport me disait que chaque part donne naissance à environ, autant de kilowattheures, mégawatts par an. En effet, c'est pas mal déjà. C'est comme si je produisais 13 000 kilowattheures par an d'électricité grâce à 10 part.

Ok.

Donc, ça couvre ce qu'un ménage consomme. Surtout que j'ai des panneaux solaires en plus à la maison, donc fatalement, donc ça m'intéresse. C'est vrai que ça compense ce que mon domicile consomme en énergie, que ce soit en gaz ou en équivalent kilowatts, sans problème. Par contre ça ne compense pas tout ce que je fais au niveau des placements en voiture. Ma femme et moi, on travaille et je pense que ça ne compense pas tout à fait. Donc, peut-être que je devrais réinvestir un peu pour compenser (rire).

Et je voulais vous demander du coup ... (Il me coupe la parole).

Entre guillemets, soi-disant neutre pour la planète, voilà.

Ah oui ?

Mais en fait, ce n'est pas beaucoup d'argent, c'est ça qui est étonnant. Maintenant, ce n'est pas la solution universelle, mais si on avait plus de possibilité de participation citoyenne, que les gens peuvent mettre 1 000€, même 200€, ...

Ça serait plus intéressant selon vous ?

A mon avis, vous auriez beaucoup plus d'éoliennes et beaucoup plus d'autres moyens de production d'énergie verte. En tout cas, ça conscientiserait les gens, mais je ne sais pas.

Ici vous m'avez dit que vous aviez dix parts, c'est bien ça ?

Ouais, j'ai dix parts.

Et une part, ça représente combien ? Plus ou moins ? Enfin, si vous voulez bien me le dire.

En argent, c'est 250€, donc j'ai mis 2 500€, il y a six ans. Ce n'est pas grand-chose 2 500€. Ça dépend pour qui, d'accord.

Oui, je comprends.

Mais il y a des gens qui ont des centaines de milliers d'euros de côté, ils peuvent bien mettre quelques milliers d'euros là-dedans. Tout compte fait, ils ne perdent pas plus que s'ils avaient joué en action ces dernières années. Parce que ces dernières années, ils ont perdu 30%.

Et en fait, je me demandais comment ça se passait alors dans votre facture. Je veux dire, vous recevez une facture à part, par rapport à ce que vous consommez ?

C'est une très bonne question. En fait, cette société a un fournisseur d'électricité auquel je pourrais adhérer, qui s'appelle COCITER et qui est super bien côté par Greenpeace, numéro 1 en Belgique. Comme j'ai des parts chez eux, je pourrais me faire membre de COCITER, mais il faut voir si logistiquement c'est possible. Donc je me renseignerai l'année prochaine. De toute façon, c'est un peu ridicule parce que mon bilan de consommation et d'énergie électrique à la maison, et bien, je m'arrange de consommer ce que je produis et puis c'est tout quoi. Tu vois, je consomme très très peu d'électricité.

Ouais, d'accord.

Donc je ne sais pas si ça peut les intéresser, mais peut-être que oui. COCITER a une électricité coopérative.

Ok oui. Et donc, justement, en parlant de la facture d'électricité. On constate qu'on paye de l'énergie renouvelable chez des fournisseurs classiques. Mais en fait, cette énergie, on ne sait

pas d'où elle vient. Enfin, on sait que ça peut être belge, ça peut venir aussi d'infrastructures à l'étranger. Et donc je me demandais si vous, vous aimeriez savoir d'où vient ce type de d'énergie renouvelable ou alors est-ce que vous êtes satisfait de votre contrat ?

Écoute, à la limite, je m'en fous un petit peu, excuse-moi (rire). Puisque je ne consomme pas, je consomme peut-être 100 kilowattheures par an. J'en produis 4 ou 5 000 et j'essaie de consommer ce que je produis. À la limite, égoïstement parlant, comme je suis auto-producteur, c'est vrai que je ne consomme quasi rien. Maintenant, c'est vrai que quand je vais chez un fournisseur, je suis parfaitement conscient que la nuit, je vais consommer de l'électricité que je ne produis pas. C'est vrai que cette électricité, elle a une provenance, elle est nucléaire, verte ou peu importe quoi.

Ouais, c'est ça.

C'est vrai qu'à terme, si j'ai un véhicule électrique où je consomme plus d'énergie électrique, je pense que je me tournerai plus vers COCITER. C'est quelqu'un qui a l'air de dire : « moi je maîtrise, je produis avec tel et tel moyen ». Oui, ça, ça m'intéresserait dans le futur.

Ok. D'accord, c'est très bien.

Futur peut-être proche. J'ai encore une voiture thermique mais à terme, fatalement, on va sans doute s'orienter vers l'un des véhicules électriques.

Oui, en plus, avec les réglementations européennes qui essayent aussi de réduire les voitures les plus polluantes. C'est vrai qu'on a un peu aussi cette pression au-dessus de nous.

C'est tout un débat. La fiscalité s'en mêle avec les voitures de société où ils ont fait n'importe. Et puis, est-ce qu'une voiture hybride consomme vraiment moins qu'une voiture moins puissante, non hybride ? Parce que les gens vont vers des voitures de société hybride qui font 200-250 chevaux alors que moi, ma voiture, elle fait 120 chevaux. Ma vieille voiture qui a 10 ans, elle consomme 5-6 litre, mais les hybrides ne consomment pas moins. Et donc, est-ce que c'est vraiment une solution ? Je ne sais pas. Je pense qu'il y a vraiment un dérapage aussi fiscal et politique. Bref, c'est tout un débat.

Oui je vois (rire).

Mais je crois que ce qu'il faut faire, c'est ... J'essaie de le faire un maximum. D'abord, le télétravail a changé ma vie, je fais beaucoup de télétravail, donc je me déplace beaucoup moins pour le travail. Et quand je me déplace, j'essaie en plus de faire du covoiturage. Donc, je crois

que les gens doivent apprendre à diminuer les déplacements. Quelle que soit l'origine qu'ils utilisent, ils consommeront moins. Mais je n'ai pas de leçon à donner à personne. Parce qu'il y a des gens qui sont obligés de se déplacer tous les jours dans le cadre de leur métier.

Tout à fait. Donc maintenant on peut passer à la deuxième partie qui concerne les communautés d'énergie. Et donc j'aurais aimé savoir comment vous en avez entendu parler, par qui ?

Je pense que j'ai sans doute dû entendre parler via la TV, qu'il y avait des participations possibles. J'ai cherché ces coopératives ou ces communautés participatives sur Internet et le plus proche de chez moi, et j'ai trouvé à Nivelles.

Ok, très bien.

Je veux dire sans doute presse et internet. Mais, je me souviens plus trop.

Maintenant, j'aimerais bien vous montrer une petite vidéo qui explique en 2 minutes, les communautés d'énergie, si ça vous convient ?

Ouais ça va, pas de souci. Je vais regarder ça alors.

(Je montre la vidéo).

C'est bon, vous voyez bien mon écran ?

Je vois, je vais agrandir.

Ok.

(Je lance la vidéo).

(Réaction après la fin de la vidéo). Oui, c'est très intéressant de voir. Moi, je résonne encore avec mon truc. Je consomme ce que je produis, mais c'est vrai que c'est super intéressant. D'ailleurs, en plus, si j'ai vu, ils ont un projet à Nivelles avec l'hôtel tu vois ?

Oui, je vois.

Ils veulent faire un truc avec Hubo et des immeubles à appartements à proximité. Je n'ai pas bien étudié le dossier parce que je ne vois pas, mais je pense qu'ils veulent partager l'énergie comme ça.

Ah Ok.

L'avantage, j'imagine qu'ils veulent mettre des panneaux ou je ne sais pas ce qu'ils veulent, récupérer l'énergie de l'éolienne qui est tout près. Je ne sais pas, je sais pas.

Je n'ai pas entendu parler de ce projet, mais je vais me renseigner.

Attends, je vais regarder, mais c'est tout frais, je pense (recherche sur Google). Partage d'énergie à Nivelles ! Ils ont un projet, c'est de créer une entité juridique pour organiser des services énergétiques, de production, de partage et vente d'énergie. Oui, c'est ça. Une grande première en Wallonie, c'est Nivelles sud, vraiment entre des immeubles à appartements. Je peux te partager un écran comme ça, tu verras à quoi ça ressemble.

Ah oui, je veux bien, merci.

(Il me partage son écran).

Voilà. Partage d'énergie à Nivelles. C'est CLEF coopératives citoyennes et je ne sais pas où ils en sont. Tu vois le plan ?

Oui, oui, je vois.

C'est le rond-point du sud de Nivelles, tu as le centre-commercial, tu as Hubo, tu as l'hôtel où il y a les chargeurs Tesla (rire). Et il y a des immeubles à appartements ici. Alors, je ne sais pas comment ils veulent marcher. (Il lit ce qu'il est écrit sur le site internet) « Partage d'électricité pour tout un quartier à Nivelles, un projet collectif. Communauté de partage, énergie accessible à tous et surtout aux plus précaires ». L'avantage de ça, c'est que tu maîtrises le prix au maximum. C'est un peu pareil pour COCITER aussi. Ils te disent « voilà le prix maximum qu'on va appliquer, c'est celui-là quoi ». En tout cas, ils avancent là-dessus, mais je n'en sais pas plus.

Ok mais c'est bien comme ça, je pourrais peut-être les contacter aussi.

Ils sont intéressants. Mais Vent+ et CLEF, ils sont plutôt à Nivelles. Les réunions se font souvent à Baulers. J'y suis allé à quelques-unes. Mais pour finir, j'ai un peu laissé tomber mais ça m'intéresse toujours autant.

Ok. Je voulais demander si vous aviez des remarques ou des questions par rapport à la vidéo.

C'est intéressant, c'est le futur, mais c'est vrai qu'il faut se mouiller un peu. L'idéal, c'est par exemple, si on a des panneaux solaires, c'est d'avoir un grand bâtiment un peu style comme une école ou un truc comme ça, ou une entreprise, qui met ces panneaux là et qui utilise une partie pour son entreprise et qui a peut-être un excédent qu'elle peut partager avec les voisins. Ou alors

mettre en commun, est-ce que c'est possible de mettre en commun tous les panneaux solaires de tous les gens, et cetera ? Je ne sais pas, c'est vrai que c'est intéressant. Mais je ne sais pas pratiquement comment ça peut fonctionner. Parce que visiblement, c'est en Belgique quand même ?

Oui, c'est à Bruxelles.

Ici, en Wallonie, je crois qu'il n'y a pas grand-chose mais peut-être qu'à Bruxelles il y en a plus.

En fait, à Bruxelles, la loi a déjà été adoptée. Mais en Wallonie, on est un peu en retard (rire). Et donc il y a certains aspects qui doivent encore être discutés. Il y a déjà eu quelques projets pilotes à Liège, à Tournai. Mais voilà, ce n'est pas encore mis en application.

Mais c'est intéressant. Tu as l'impression de prendre ton sort en main quand tu fais ça.

Oui, c'est vrai.

Tu maîtrises, tu sais combien ça coûte, tu sais combien il y a d'entretien. Si tu te rends de plus en plus indépendant par rapport à l'énergie, je vais dire pétrolière, et que tu sais combien coûte le truc et que tu sais à quoi tu t'engages. Mais fatalement, les gens vont s'engager si c'est, au pire, un tout petit peu plus cher que l'énergie traditionnelle. Mais au moins tu as le contrôle et tu sais que ça ne va pas faire fois 10 ou fois 20, comme on a connu l'année passée.

Oui, oui.

Parce que moi, l'année avant le confinement, je dois t'avouer que j'avais une facture de gaz de 66€ par mois. Je consomme, relativement, modestement. Et puis ces 60€ ont été multipliés par six ou sept facile.

Ouais je sais, on a tous été touché.

Ouais je pense que tout le monde a été touché pour ceux qui se chauffaient au gaz du moins. Le mazout, c'était différent. Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Les gens vont acheter du bois pour mettre dans leur feu de bois. Enfin, les gens se démerdent.

Oui et j'ai appris récemment aussi que faire brûler du bois chez soi, c'était aussi polluant, apparemment.

Oui, bien sûr !

Je n'avais pas la conscience que, en fait ...

En fait ça émet des particules fines, ça émet de la sue. J'ai un fils qui vit au Canada, donc le demi-frère de Charlie, et là-bas, en ville, les chauffages au bois sont interdits.

Ah oui, interdit !

Interdit ! Ou alors, je crois qu'il y a des nouvelles normes de poêle à bois qui émettent peu de ... Parce que si tu utilises vraiment mal un poêle à bois, ça fume à crever et tu le sens. Ça va très bien quand tu vis isolée dans ton bois, dans la campagne, et cetera. Mais si tout le monde avait ça en ville, c'est une pollution.

Oui, oui.

Ça paraît le nec-plus-ultra, le bois. Et en plus le bois que tu consommes, tu le brûles, tu te dis que ça repousse, mais ce que tu brûles, est brûlé. Et pour qu'un arbre puisse reconsommer tout ce que tu as brûlé, il faudra peut-être attendre 20 ans. Donc en fait, tu brûles maintenant ce que tu vas compenser dans disons 10, 15 ans, 20 ans.

Ouais, c'est vrai.

Mais j'adore, j'ai du bois.

Je trouvais ça fou que j'ai appris ça il y a quelques temps et je me disais mais pourquoi on ne nous a pas conscientisé avant, enfin, plutôt.

On a une fausse image. Comme quoi il y a aucun geste qui est parfaitement écologique.

Non, ça, c'est sûr.

Le meilleur geste, c'est de consommer moins (rire).

C'est vrai, c'est vrai.

On peut dire maintenant, dès que tu consommes, quoi que ce soit, tu as un impact. J'ai des panneaux solaires, ils ont été fabriqués, comment ? Oui, il y a un impact moindre que si je fais brûler une centrale au charbon, ça c'est clair. Une éolienne a aussi son bilan de CO₂, qui normalement est favorable. On est bien d'accord. Mais si elle est fabriquée au bout du monde, il faut la ramener, tu vois.

Donc ici, on approche à la dernière partie. Vous m'avez parlé que vous avez plutôt un sentiment, comme vous me disiez avant, de progrès par rapport à l'éolien. Est-ce que selon vous, les communautés d'énergie, elles peuvent modifier votre sentiment par rapport à l'éolien, en mieux ou est-ce que vous êtes un peu déçu ou ... (Il me coupe la parole).

Excuse-moi, on sonne à la porte parce qu'on me livre un colis.

Pas de souci.

Mais j'arrive tout de suite.

(Interruption de l'entretien)

Allez, reprends ta question.

Oui, pensez-vous que les communautés pourraient modifier votre sentiment qui était déjà positifs à l'égard de l'éolien. Si selon vous, est-ce que ça améliore ou pas plus que ça ? Est-ce que vous êtes peut-être déçu ou est-ce que selon vous, c'est plus bénéfique ?

Ça n'a pas changé ma vie.

(Interruption de l'entretien à cause d'une mauvaise connexion)

On a perdu le contact.

Oui, voilà. J'ai juste entendu que ça n'avait pas changé votre vie.

Je recommence. Ça n'a pas vraiment changé ma vie. Ça m'a juste un peu déculpabilisé. On va dire ça comme ça (rire). Mais en effet, je crois que c'est encore trop peu significatif pour que ça change la vie des gens. Il y en a qui s'en foutent qui pensent qu'au fric, ça on est bien d'accord. Mais, on en parle tellement dans les écoles. Moi je crois que ça va passer par les enfants. Et puis ça sera un passage obligé je pense d'agir par ... C'est un peu un moyen éducatif aussi, je ne sais pas comment dire.

Oui oui, je comprends ce que vous vouliez dire. Alors ensuite, si une éolienne appartient à une communauté d'énergie, est-ce que pour vous, ça prendrait mieux en compte ou pas spécialement l'identité de votre paysage, territoire ? Le fait qu'elle appartienne à une communauté d'énergie.

Oui ! Si tu participes à un projet, ça veut dire que tu acceptes que ce soit dans ton paysage. En effet, il y a des gens qui sont peut-être fiers de dire « tiens, cette éolienne ... ». D'ailleurs, ils ont fait ça à Vent+, ils ont réussi à mettre le nom sur une éolienne pour les enfants, je crois qu'elle s'appelle Élise. On s'approprie un petit peu ce que les industries essaient de faire pour le fric quelque part. Au Danemark, si je ne me trompe pas, il y a beaucoup plus d'installations coopératives qu'en Belgique et ça date depuis longtemps. Ils ont beaucoup d'éoliennes. Je ne sais pas si tu as étudié ça, mais je crois que le Danemark est très avancé.

Pas vraiment, j'ai fait des recherches, mais ça ne m'a pas sauté aux yeux.

Mais normalement, si tu regardes le Danemark, ils ne sont pas mal en autonome en énergie, au niveau électrique. Il y a beaucoup de citoyens qui ont investi dans les éoliennes. Et donc comme tu dis, on s'approprie un peu et on accepte. On ne voit plus les inconvénients si on est partie prenante. On accepte mais ce n'est pas pour ça qu'il faut rester aveugle, on est bien d'accord. Oui, ça fait partie de ton identité quelque part.

Ok.

Je suis d'accord avec ça.

Avant-dernière question. Donc, sachant que la participation des citoyens est à la base vraiment de l'ensemble des formes des communautés, est-ce que l'implantation d'une éolienne, justement toujours, qui contribue à une communauté, est-ce que ça apporte une plus-value ou pas selon vous ?

Une plus-value ... Tantôt tu demandais si ça apportait un inconvénient par rapport à mon environnement (sentiment d'incompréhension).

Ici, c'est plus la fait de participer, de faire participer les citoyens. Est-ce que ça amène vraiment une plus-value ou pas ?

Moi je pense oui. Ça me semble évident parce que si les gens participent, à nouveau, ils vont être concernés et ils vont défendre le projet plutôt que le démonter et penser que c'est encore des gens investisseurs qui vont profiter du truc et qui ne vont peut-être pas limiter les prix, tu vois. Le fait d'être citoyen participatif, c'est que comme je disais tantôt, un, tu fais un geste pour l'environnement et, deux, tu maîtrises. Tu as l'impression de maîtriser ton avenir quelque part. Ce qui n'est pas le cas des industriels qui peut-être investissent dans l'éolien et qui le font uniquement à des fins financières.

Justement en fait, ça nous amène à la dernière question. Je voulais préciser que ces communautés d'énergie, elles se veulent vraiment locales, dans le sens où on sait d'où ça vient. Ça vient de nos voisins, d'une entreprise locale, tout ça. Est-ce que ça engendre chez vous le sentiment que les bénéfices économiques sont répartis de manière plus juste dans votre environnement ou alors vous avez l'impression qu'au final, c'est toujours les gros fournisseurs privés qui sont les gagnants ?

Si la participation citoyenne se fait, à grosse échelle, admettons 50% tu vois, fatalement, les gros, ils vont s'en mordre les doigts parce qu'ils vont perdre leur liberté absolue d'augmenter les tarifs. Enfin, je dis les gros ... Ce n'est pas Engie qui décide mais si on se rend de plus en plus autonome des autres, oui. Moi je pense que c'est un meilleur contrôle et qu'il y aura peut-être une meilleure justice sociale aussi par rapport aux gens les plus démunis. Parce que fatalement, si moi j'avais 2 000€ à mettre dedans, je comprends bien qu'une personne qui est dans la nécessité, elle ne peut pas mettre 1€ là-dedans. Mais il serait quand même illogique qu'elle ne puisse pas profiter d'un tarif plafonné, on va dire.

Bien voilà, ça marque la fin de notre entretien.

Ah bah voilà, d'accord. Je ne sais pas si j'ai répondu comme il fallait à tes questions.

Ah si, c'était très bien. Moi, vraiment ici, dans mes recherches, je reste vraiment ouverte à un avis positif, négatif, je recherche vraiment être neutre. Et d'avoir finalement l'avis de personnes comme vous. Je vais juste vous demander si vous aviez des remarques ou des conseils à me donner peut-être ?

Non je trouve ton questionnaire ... C'est vrai que, plus je répondais aux questions et en fait, ça anticipait parfois tes questions. Donc ça veut dire ton questionnaire, il est bien pensé parce que tu as fait à peu près le tour de la question. Je ne sais pas si tu vas tomber sur beaucoup de gens qui sont vraiment opposés, qui trouvent ça inutile ?

Si j'ai deux personnes que je vais interroger la semaine prochaine et j'ai hâte d'avoir aussi leur avis.

Le progrès va passer par là. Je pense que ce qu'il y a des négationnistes sur les faits de l'environnement, oui, ça existe. Mais je crois que c'est surtout un problème d'éducation, l'enseignement, l'éducation et la sensibilisation.

Oui et s'informer aussi c'est important.

Oui s'informer, mais je trouve qu'à un moment donné, on en parlait tellement de l'environnement, on en parle encore beaucoup, que ça engendre un sentiment de culpabilité surtout. Je crois qu'il y a une étude qui a été faite envers les jeunes. Ils se sentent coupables de rouler en voiture et quelque part moi aussi un petit peu. Ce qu'il faut, c'est s'améliorer.

C'est vrai, je suis d'accord.

Il ne faut pas que les gens soient malheureux parce qu'écologiquement, on n'est pas neutre au niveau écologique. En tout cas, j'espère que tu vas récolter beaucoup d'informations que tu pourras étayer ton ... Tu vas faire des statistiques sur base des réponses des gens ?

Non, je vais plutôt ici analyser les entretiens. Ici donc je fais plus une étude qualitative.

Oui d'accord.

Donc voilà, merci beaucoup en tout cas.

Si on se croise à Marche, on se reverra.

Mais oui vraiment, si j'avais su, on aurait pu faire ça en vrai. Mais voilà, ce n'est pas grave, c'est très bien comme ça. En tout cas, merci beaucoup, c'est très gentil. Bonne soirée !

Oui, au revoir !

Annexe 10 : Entretien avec Pascal et Jean (9 mars 2023)

Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Jean : Je commence, mon nom est Jean Mangez. Moi, j'ai une formation d'ingénieur et j'ai dirigé une entreprise pendant 28 ans. Donc j'amenais dans la coopérative, une certaine connaissance du fonctionnement d'une entreprise. Je suis, comme Pascal, un des fondateurs, donc c'est nous qui avons ... (Pascal lui coupe la parole).

Pascal : Je suis arrivé une année après (rire).

Jean : Après oui, nous étions dix au début à avoir créé la coopérative. Et donc je connais l'histoire depuis le début. Bon, je suis retraité depuis longtemps et donc maintenant mon temps est passé (rire). Je quitte bientôt la coopérative. Enfin, je suis le souvenir ou la mémoire de la coopérative.

Pascal : Tu es encore là quand même (rire).

Et vous du coup ? (En regardant Pascal).

Pascal : Moi, je suis ingénieur aussi. Je travaille pour le moment chez Thales Alenia Space, dans une agence spatiale à Charleroi, en informatique industrielle. Je fais de la réalisation de systèmes de tests pour tout ce qu'on produit là-bas. Ce sont des boîtiers électroniques qui vont dans les satellites ou dans les fusées. Donc moi, je suis arrivé un an après la formation du petit groupe, en 2013.

Alors moi, je suis en dernière année de master d'administration publique et donc je fais mon mémoire sur les communautés d'énergie. Je ne sais pas si vous en avez déjà entendu parler, mais sinon on en parlera (rire). Oui ? Pardon, vous voulez dire quelque chose ?

Jean : Tu demandes si on en a déjà entendu parlé, oui, on en a déjà beaucoup entendu parlé.

Et donc leur impact plutôt sur l'acceptabilité sociale dans les projets éoliens. Donc concernant l'entretien, j'avais organisé une première partie où l'on fait connaissance, donc ça, c'est déjà fait. Après, j'ai une première approche avec des questions plus sur l'éolien. Après une deuxième approche, plus sur les communautés d'énergie et une troisième qui va nous mettre en lien les deux approches. Et en même temps, je vais vous poser aussi des questions par rapport à votre coopérative pour en savoir un peu plus.

Pascal : Comme support, j'ai ressorti Temploux Info (il me montre un petit livre). Donc dans lequel tu es mis à l'honneur d'ailleurs (en regardant Jean). Il est sur le site, je ne sais pas si tu as été voir ?

Oui, oui, j'étais voir un petit peu.

Pascal : il y a un onglet info et tu peux les avoir en PDF sur le site. C'est celui qui parle justement de notre réalisation. Et alors dans Temploux info, il y a chaque mois une personne qui est mis à l'honneur et c'était l'occasion de retracer toute l'historique de la coopérative.

Je vois que vous avez étudié à Louvain-la-Neuve. C'était le début de la construction de la ville, non ?

Jean : Oui, oui, c'était le déménagement. Quand j'ai fait mes études et pendant mon doctorat, on a déménagé à Louvain-la-Neuve.

Alors, ma première question, c'est d'abord une question vraiment générale. C'était si vous pouviez me décrire vraiment en deux, trois mots, quels sont vos sentiments quand vous apercevez une éolienne ? Vraiment deux, trois mots, après on pourra développer un peu plus.

Pascal : Si c'est la nôtre, moi je vais dire en premier fierté.

Fierté. Je prends des notes en même temps.

Pascal : On a quand même beaucoup travaillé pour y arriver et on y est arrivé comme s'est dit là (en me montrant du doigt le livre). On l'a fait (rire).

Et je me demandais en fait, vous accueillez encore des personnes en tant que coopérateur ?

Oui, modérément. En fait, on essaie très fort que la coopérative serve à faire des éoliennes et pas en faire une activité financière. Donc, pour le moment, on n'a pas d'éolienne en construction ou pas d'éolienne en vue tout de suite. On accueille les coopérateurs, mais on leur dit trois parts maximum. On n'a pas besoin d'argent donc ce n'est pas la peine qu'ils viennent déposer de l'argent et que ça s'accumule. Par contre, le jour où on aura un permis pour une deuxième éolienne, on dira à nos coopérateurs de remettre plus. Pour le moment, on accueille des coopérateurs et ça continue à monter. Au moment où on construisait, on devait être moins de 500 et maintenant on est 600 et ça continue à monter.

Pascal : Et un capital actuel de ... (en regardant Jean).

Jean : Actuel, le 31 décembre, c'était 903 400€. Ça, c'est le capital de la société. Donc, nos parts sont à 100€ et il y a 9 034 parts pour 903 400€ de capital nominal.

Ok, d'accord. C'est plus clair avec des chiffres, ça donne une idée. Après maintenant, d'un point de vue plus environnemental, est-ce que vous avez plus un sentiment d'optimisme dans le sens où c'est une énergie renouvelable qui est une solution parmi d'autres pour lutter contre le réchauffement climatique. Ou alors, vous avez aussi peut-être un sentiment d'irritation par rapport aux inconvénients de l'éolien. Parce qu'on sait que ça peut avoir des perturbations paysagères et sonores. Il y a quand même certaines études qui évoquent ça. Enfin, quel est votre sentiment ? Est-ce que c'est l'un, l'autre entre les deux ?

Jean : Tu n'es pas chez les bonnes personnes pour avoir un avis équilibré (rire). Enfin bon, je suis pour ... (Je lui coupe la parole)

En fait, dans mon mémoire, j'interroge vraiment différents types de profils. La semaine prochaine, ça sera complètement l'inverse.

Jean : Exactement. Donc nous on est un des deux types, c'est évident. Moi je trouve qu'une éolienne, ça se met bien dans le paysage et c'est beaucoup moins moche que des grandes tours, que des lignes à haute tension, que des choses comme ça. Je trouve qu'il y a bien pire dans le paysage qu'une éolienne. Comme Pascal disait tout à l'heure, une éolienne, ça veut dire qu'il y a des gens de bon sens dans le coin, « youpi, je suis chez moi ».

Pascal : Oui, ici, de toute façon, on est dans un parc donc, du point de vue paysager, c'est vrai qu'il en a pour qui ça dérange. Moi, j'aime bien voir l'éolienne qui tourne, une ou plusieurs. Déjà, on respecte un des aspects demandés par la région, c'est de ne pas les mettre un peu n'importe où. Nous, on s'est accrochés à parc existant donc, du point de vue inconvénient, on en a pas amené de trop. Alors, tu disais aussi les inconvénients sonores, on termine justement une étude de bruit qui nous a été imposée par le permis. Donc on devait le faire. On a installé trois sonomètres au mois de novembre, fin décembre et on a dû en retirer deux parce que les niveaux sonores de l'autoroute étaient largement supérieurs au niveau sonore de l'éolienne. Il en restait un où il y avait une incertitude. Et donc on a reçu les résultats, justement, cette semaine-ci. On est largement en dessous de la limite acceptable et défini par le permis. Donc du point de vue pollution sonore, je pense que c'est excessivement et fort réglementée et c'est des faux bruits.

Oui.

Pascal : C'est vrai que quand on est en dessous ou à l'intérieur, ça fait du bruit mais ce n'est même pas l'éolienne en elle-même, c'est les ondulateurs qui font du bruit. Par contre, quand on est à l'extérieur, à part quand il y a des gros bruits, on entend un « wouf wouf » mais qui n'est pas perceptible au loin. Et par rapport à un bruit d'autoroute, c'est tout à fait négligeable.

Jean : Ah, c'est tout à fait négligeable. Evidemment, on est près d'un endroit où l'autoroute est en surplomb.

Et vous avez déjà reçu des plaintes par rapport à l'éolienne ?

Pascal : Absolument aucune.

Jean : C'est un cas assez exceptionnel, on n'a pas eu d'opposants dans le village, donc on n'a pas eu d'habitants qui se sont opposés. Ce sont des gens de l'extérieur qui ont essayé d'attaquer notre permis, mais pas du village. Et depuis qu'elle tourne, on n'a pas eu de plainte.

Des gens d'extérieur, plutôt des habitants, des entreprises ?

Jean : Oui. Dans les gens qui sont partis en recours, donc c'est un moyen d'empêcher qu'une éolienne se fasse. Nous avons obtenu un permis et il y a des gens qui ont été en recours pour essayer de faire annuler notre permis. C'est un triste métier d'être contre quelque chose. C'est du temps, de l'énergie et de l'argent simplement à empêcher d'autres gens de faire quelque chose. Enfin, ils l'ont fait. Mais ici, c'était l'aérodrome de Temploux qui appartient à une personne qui est extérieure à Temploux, qui n'est pas d'ici. Et c'est une personne qui habite à des kilomètres d'ici et qui lance des recours contre toutes les éoliennes dans les environs, par principe.

Ah oui, d'accord.

Jean : Oui, ce ne sont pas des locaux.

Pascal : Il a de l'argent et il n'aime pas les éoliennes, voilà.

Jean : On avait la comtesse d'Espine aussi, qui était un peu contre.

Pascal : C'est le même club, le club des contres.

Après, j'avais une autre question, pourquoi est-ce que ça vous a intéressé de participer comme ça à un projet ? D'où ça vous est venu ?

Jean : La légende (rire) qu'on raconte, c'est qu'il y a eu ici, à Temploux, une réunion d'information d'un autre promoteur éolien en 2012. Et comme c'était une réunion d'information, il y a beaucoup de gens qui sont venus. Il y avait 200 personnes dans la salle, la salle était toute

remplie. Ils ont commencé à faire leur présentation et à expliquer qu'ils voulaient mettre des éoliennes.

Pascal : cinq ou six ?

Jean : Oui, cinq ou six, c'était un gros parc, un sérieux parc. Et puis, ils ont montré des cartes et au moment de montrer des cartes, on a vu des éoliennes tout autour de l'aérodrome de Temploux. Et en général, les gens de Temploux sont plutôt contre leur aérodrome et cette fois-ci, tout le monde s'était précipités pour dire « Mais enfin, notre aérodrome, on ne peut pas mettre une éolienne tout près, et cetera ». Donc cette réunion d'information du public, c'était des gens qui ne connaissaient pas le pays et cela a fait flop. Le projet n'a jamais démarré.

Pascal : Ils n'ont eu aucune autorisation parce que justement, ils étaient proches de l'aérodrome. Autour de l'aérodrome, il y a un cône dans lequel on ne peut rien mettre.

Jean : Mais c'est après cette réunion qu'on s'est retrouvé à quelques-uns autour d'un verre et qu'on s'est dit « Ben, ces gens ne connaissent pas le pays, nous on le connaît, pourquoi est-ce qu'on ferait pas ça nous-même ». Donc, c'était un petit groupe de personnes.

Ah oui, d'accord.

Jean : Le démarrage du projet, donc, c'est un petit groupe de personnes de Temploux. Et on a commencé après cette réunion d'information, on a commencé à se réunir de façon tout à fait informelle et ce n'est qu'un an plus tard, qu'on a créé la coopérative.

D'accord, Ok. Et je me demandais alors, comment ça s'est passé la construction de la première éolienne, vous avez dû faire appel à des fournisseurs d'énergie, les gestionnaires ... ?

Pascal : Il y a plusieurs étapes. Dans la première étape, c'est d'avoir le permis, c'est ça qui est le plus difficile. Une fois qu'on a le permis, il faut choisir un fournisseur, un constructeur d'éolienne. Dans notre cas, on avait choisi d'abord Cenvillion.

Je ne connais pas.

Pascal : C'était le quatrième. Je dis « c'était » parce que justement, un mois après qu'on est signé avec eux, ils ont été déclarés en faillite. On a perdu notre acompte, quand même presque 300 000€. Et donc, on a choisi un autre constructeur, toujours allemand, qui est Enercon.

Oui, ça je connais plus.

Pascal : Oui, mais ce n'est pas le plus gros. Il y a un certain nombre de plus gros. Et voilà, on a pris contact avec eux et on a commencé à faire toutes les démarches en termes de d'étude. Il y avait une étude préalable qui a été faite par un bureau d'ingénieurs, qui s'appelle CSD et qui nous a permis de faire toutes les études d'incidence pour introduire le permis. Donc ça, c'était pour obtenir le permis. Une fois que le permis a été obtenu, on a pris contact avec un bureau d'études pour la réalisation des voies, de la fondation. Mais c'est quand même essentiellement Enercon, lui-même, qui supervise tous les travaux et qui les réalise. Donc, une fois qu'on a signé avec eux, à part être présent quand ils demandent des choses et coordonner avec les entreprises de travaux publics qui sont nécessaires pour les alentours, c'est essentiellement eux qui travaillent.

C'est vous qui avez investi l'argent pour l'éolienne, le fournisseur ne vous a pas aidé ?

Jean : Non non (rire).

Et oui, et vous n'avez reçu aucune aide de l'Etat, de la région ou quoi que ce soit ?

Jean : Indirectement. Enfin, oui tout de même un peu et c'est quelque chose qui change. Quand on a commencé le projet, la région aidait encore les coopératives, par exemple, à démarrer. Et puis, il y a eu une de ces aides qui a disparu et qu'ils ont remplacé par une autre et on s'est adapté. Donc oui, il y a des aides et il continue d'y avoir des aides, c'est sûr. Mais ce n'est pas là-dessus qu'on est parti quoi.

Oui, je doute bien.

Jean : Pour rassembler les fonds, il faut quand même qu'on se débrouille.

Pascal : Oui. Là (en me montrant le livret), on raconte un peu justement l'historique de l'établissement, des fonds nécessaires au moment où on a eu le permis. Moi, je ne me rappelle plus des chiffres. Toi, tu les connais peut-être mieux (en regardant Jean) ?

Jean : Oui, c'était début 2019. Sur les six premières années du projet, pendant qu'on se battait pour obtenir le permis, on avait progressivement rassemblé 300 000€ de capital. Et ces 300 000€ de capital, ils ont servi à payer le permis.

Pascal : Le permis, c'est à peu près 100 000€.

Jean : Sur les 300 000, on a dépensé 100 000. On est arrivé et on avait 200 000€ dans les comptes et on a lancé.

Pascal : Une éolienne, c'est quand même 4 000 000.

Jean : On a lancé à ce moment-là, un appel de fonds. Donc il y a quelques conditions à remplir mais on a dit à nos coopérateurs « Ouhou, on cherche des sous ». Et on a communiqué par le petit journal du village. En 7 semaines, on a obtenu 500 000€ de capital, donc des personnes physiques qui ont versé un total de 500 000€. On a obtenu 500 000€ de prêt de particulier, en général, ils sont tous coopérateurs aussi. Donc, on avait 200 000€ et 7 semaines plus tard, on avait 1 200 000, même pratiquement 1 300 000 sur les comptes. Quand on a 1 300 000€, on peut aller à la banque en demandant le reste et le reste, c'est 3 500 000. On montre à la banque qu'on est crédible, qu'on a même rassemblé une partie de l'argent. En général, pour des projets comme ça, la banque demande 20-25% du montant total qui soit apporté. Le promoteur et la banque amène le reste. Et puis, évidemment, quand il s'agit de retirer des sous et de se faire rembourser, la banque se met à la première place en se disant le premier euro, c'est pour moi, le deuxième aussi, et s'il vous en reste, c'est pour vos coopérateurs (rire).

D'accord et je demandais, ça vous prend du temps, tout ça, sur vos journées ?

Pascal : Oui, quand même. En termes de réunion du conseil d'administration, c'est en gros, une par mois.

Et les gens sont présents à chaque fois ?

Pascal : Oui, oui. Hier, on était pratiquement complet.

Jean : On est 11 administrateurs.

Pascal : Il y avait en plus des observateurs qui étaient là, donc ce sont des invités qui nous demandent ou à qui on demande de venir pour justement assister à un conseil d'administration. Ils peuvent faire les remarques qu'ils veulent.

Jean : Oui, ils participent comme les autres en fait.

Ce ne sont pas des futurs coopérateurs ?

Pascal : Si, ce sont des coopérateurs, mais futurs administrateurs peut-être.

Ok, d'accord, je comprends mieux.

Pascal : Il y aura et il y a déjà un certain roulement dans les administrateurs, donc il y a quand même du va et vient même à ce niveau-là.

Ensuite, j'avais une autre question et c'est ma dernière par rapport à l'éolien. Je me demandais, votre facture d'électricité, du coup, comment ça se passe ? Parce que vous utilisez le fournisseur COCITER mais est-ce que vous avez aussi une facture avec un autre fournisseur ?

Jean : Non, non. COCITER est un fournisseur d'électricité.

Entièrement ?

Jean : Oui, oui. Comme Engie.

Ah d'accord, je me demandais comment ça se passait ?

Pascal : La grosse différence, c'est que COCITER, il a 10 000 clients. Les autres, ils en ont un peu plus.

Oui, c'est ça. Est-ce que vous savez d'où provient l'énergie de COCITER ?

Pascal : Oui, de notre éolienne en partie et d'autres coopératives qui ont aussi une éolienne citoyenne.

Donc ça reste vraiment dans la région, dans votre environnement, l'énergie qui est produite ou ça peut aller au-delà ?

Jean : Dans l'environnement éolien, oui, dans l'environnement physique de Temploux, non parce qu'il y a des éoliennes du côté de Tournai, du côté de d'Elsenborn, du côté d'Arlon, ...

Pascal : Je pense que ce sont les quatre principaux.

Jean : Il y a des biométhanisation, il y a quelques barrages sur les rivières, donc, les sources d'énergie viennent d'un peu partout en Wallonie. COCITER achète toute cette énergie et puis se retrouve avec de l'énergie éolienne, de l'énergie électrique quand il y a du vent ou quand la rivière coule. Quand les rivières sont à sec et qu'il n'y a pas de vent, COCITER n'a pas d'énergie. Donc, il y a un intermédiaire, qu'on appelle un équilibreur et ça, c'est une société qui est beaucoup plus grande que COCITER. COCITER est trop petit pour faire ça. Cette société qui s'appelle l'équilibreur, achète toute l'électricité que COCITER leur ramène. Et puis, quand il n'y a pas assez d'électricité pour les clients, ils achètent de l'électricité ailleurs. Ils s'arrangent pour qu'il y ait toujours de l'électricité qui est nécessaire. Et quand ils ont fait ça, ils revendent cette électricité à COCITER, une électricité équilibrée. Ils se prennent une marge en passant bien sûr. Si COCITER vend à 100, eux, ils revendent à 110 ou 120 ce qu'ils ont équilibré, c'est normal, c'est un travail, ça coûte. Puis, COCITER revend cette électricité à tous ceux qui

veulent, ce n'est pas réservé aux coopérateurs. Mais évidemment, il y a beaucoup de coopérateurs dans les 10 000 clients de COCITER. Donc, l'électricité de COCITER vient des coopératives citoyennes, et COCITER vend son électricité à des citoyens, c'est ça qui est le circuit court.

D'accord, oui. Je comprends mieux, maintenant. C'est plus clair, oui.

Pascal : Ce qu'on oublie souvent, c'est cette notion d'équilibrage de l'électricité qui est nécessaire et qui fait que certaines personnes pensent que l'électricité de l'éolienne vient directement chez nous, non, ce n'est pas possible. De toute façon, l'électricité va sur le réseau et elle va là où c'est le plus court.

En fait, votre coopérative, elle n'est pas encore définie en tant que communauté d'énergie ?

Jean : Non.

Parce qu'on est d'accord quand en Wallonie, ce n'est pas encore applicable. Et vous, vous avez l'ambition de faire les démarches pour devenir une communauté ou pas ?

Pascal : (Rire). On rit parce qu'au sein de l'organisation de notre coopérative, il y a un groupe de travail concernant les communautés d'énergie, dont nous faisons partie.

Jean : Le groupe de travail, c'est Pascal qui travaille et les autres qui attendent (rire). On a un projet de créer une communauté d'énergie, mais comme tu dis, les réglementations de la région ne sont pas encore tout à fait établies. On ne sait pas encore si c'est Eole-Lien comme telle, la coopérative qui deviendra communauté d'énergie ou si Eole-Lien va créer une communauté d'énergie comme une autre activité. Ce n'est qu'un projet, on n'est pas très loin là-dedans, on démarre.

Pascal : Ce qu'on essaye à l'heure actuelle, au sein de la coopérative, c'est une récolte de données. Alors ça, ça démarre tout doucement. Moi, je pense que j'ai été un des premiers à passer au compteur intelligent.

Oui, c'est vrai que c'est obligatoire dans une communauté d'énergie.

Pascal : Oui. Ce que j'ai réalisé puisque je suis informaticien, j'ai réalisé un petit boîtier qui va lire les données et qui les stocke sur un serveur dans le cloud, pour essayer d'étudier les fluctuations et les consommations et les injections des différents partenaires de cette étude de récolte de données.

Et par qui vous avez entendu parler des communautés ? C'est les médias, le bouche à oreille, ... ?

Jean : Disons, moi, je suis administrateur délégué chez Eole-Lien, mais je participe aussi dans la gestion de COCITER. Moi, en tout cas, c'est via COCITER où la fédération professionnelle, donc il y a une fédération qui regroupe les coopératives citoyennes qui s'appelle Rescoop, c'est par là que j'ai appris que ça existait. Mais je n'ai pas encore participé à un projet concret, à un projet pilote, rien du tout. Pour le moment, c'est de l'information et ce sont des idées.

Très bien.

Pascal : Et toi, qu'est-ce que tu essaies de trouver dans les communautés d'énergie, comme information ?

Si le fait de partager son énergie, ça permet aux gens d'avoir une meilleure image, on va dire comme ça, de l'éolien, pour ceux qui sont contre ou de l'améliorer pour ceux qui, comme vous, vous êtes plus pro éolien. L'impact que ça pourrait avoir sur les personnes ou si au final, ça ne va pas vraiment changer. Parce qu'il y a quand même cet aspect d'argent dans cet échange d'énergie. Bon ce n'est pas énorme, mais est-ce que cet aspect-là peut permettre à des personnes de changer leur comportement.

Jean : Je crois qu'on a déjà passé une première étape là-dedans. Eole-Lien est un des actionnaires de COCITER, et parmi les coopérateurs d'éoliens, il y a déjà beaucoup de coopérateurs qui sont clients de COCITER. Et ça c'est une première démarche. Quand je dis une proportion importante, c'est plus de 60% de ceux qui peuvent avoir un compteur. Plus de 60% des coopérateurs d'éoliens sont déjà clientes. Et ça fait une première étape de ce que tu expliques. Le fait que les gens qui ont investi dans l'éolienne reçoivent enfin, achètent, parce qu'ils payent, achètent leur électricité à COCITER, mais qui est un circuit court, cela donne, en tout cas, un côté argent tous les mois à tout le monde. L'impression qu'on a, qu'on fabrique notre propre électricité, même si elle passe par ce circuit un peu compliqué de l'équilibreur, on a quand même tous l'impression que c'est nous. Ce n'est pas une grande société étrangère, c'est nous. L'outil de production nous appartient et l'électricité, on l'achète à un prix qui est juste. Donc, COCITER est une première étape là-dedans.

Oui.

Jean : Au-delà, puisqu'on n'est pas encore une communauté d'énergie, je crois que la communauté d'énergie va augmenter ce sentiment d'appartenance à une communauté qui est

responsable, qui est autonome, qui se débrouille et qui n'a pas besoin d'une grande personne ou d'une grande entreprise pour vivre. Mais ça, c'est « croire que », puisqu'on ne l'a pas encore réalisé.

Oui, c'est ça. C'est ce que j'essaie vraiment de rechercher dans mon mémoire en interrogeant diverses personnes.

Pascal : Parce que, dans ce qui existe en termes de ce qu'on appelle des communautés d'énergie, c'est plus, par exemple à Bruxelles, lié à un rassemblement d'un certain nombre de personnes, mais au sein d'un même bâtiment, pour ... Je veux dire rassembler plutôt un certain nombre de compteurs plutôt en un seul.

Oui, mais il y a aussi des projets en Wallonie. Je ne sais pas si vous connaissez.

Pascal : Oui, mais moi je n'arrive toujours pas à comprendre comment on peut ... Et surtout quel serait le gain d'une communauté d'énergie constituée de deux personnes qui sont à droite et à gauche, sans qu'il y ait une interaction forte avec justement ces personnes-là et leur installation.

Entre elles, oui.

Pascal : Donc, s'il n'y a pas d'interaction, je veux dire dans les deux sens, de la mesure et de l'action sur un certain nombre d'appareils qui sont dans chacune des installations, je ne comprends pas comment on peut gagner en étant au sein d'une communauté d'énergie.

Gagner n'est pas vraiment le but ici. C'est plus la gestion et savoir d'où vient notre énergie, à qui est-ce qu'on va l'acheter, peut-être plus dans ce sens-là.

Jean : Là, je pense qu'on peut aller plus loin, ce que tu viens dire. Pouvoir acheter son électricité, quelque part avec COCITER, ça fonction déjà, mais ça reste que dans un sens. COCITER vend de l'électricité et le client, il la consomme comme il veut ou quand il veut. Et ça, ça fonctionne déjà. Je l'ai expliqué tout à l'heure. La communauté d'énergie, je crois que ça va créer une interaction beaucoup plus fort. Mais c'est croire, ce n'est pas du tout démontré.

Oui on parle au futur.

Jean : Allez, je prends le cas chez moi. Je roule en voiture électrique, donc de temps en temps, je dois charger cette voiture et pour le moment je la charge quand ça m'arrange moi. Charger une voiture électrique, c'est une grosse consommation pendant une relativement courte période. Moi, ça m'arrange, je regarde le ciel, s'il y a du soleil, je charge, point à la ligne. Si la

communauté d'énergie existait et qu'on rassemblait dans le serveur de Pascal, toutes les informations de tout le monde, je pourrais très bien mettre ma voiture à charger chaque fois qu'elle est dans mon garage et je laisse la communauté d'énergie dire quand c'est le plus intéressant. Par exemple, si le jour où il y a du soleil, il y a quelqu'un d'autre qui a besoin de chauffer sa piscine parce que Madame veut avoir chaud, on laisse chauffer la piscine et le lendemain, si la piscine est chaude, on charge ma voiture électrique. On la charge au moment où il y a le plus de soleil, mais si on a consommé cette énergie-là, on la charge à un autre moment où l'électricité est la moins chère. Donc une voiture électrique, c'est une charge qu'on peut moduler. En tout cas, moi, je suis prêt à la mettre à charger pendant, je dirais, 50% du temps et que ce soit la communauté d'énergie qui dise à ma borne de recharge « Go, maintenant tu peux ou stop ». C'est un exemple, d'une charge qui est relativement souple, que la communauté d'énergie pourrait commander. Bon, maintenant, ça ne veut pas encore dire que ça va rapporter quelque chose, mais en tout cas, c'est une charge possible sur laquelle on peut jouer. Et Pascal a raison, une communauté d'énergie, ça ne marchera que si on trouve suffisamment de choses sur lesquelles on peut influencer.

Oui, tout-à-fait.

Jean : Moi, je crois qu'il va y avoir un facteur supplémentaire, c'est que, tout ça ne sera possible que si on met des batteries. Je crois que la communauté d'énergie va intervenir dans ... ou bien la charge ou bien la gestion des batteries.

Oui, c'est vrai que ça sera surement nécessaire.

Jean : Je crois. Mais tout ça, c'est de la théorie pour le moment, c'est des réflexions. Alors s'il y a des batteries, des clients, enfin, des consommateurs et des objets ou des applications souples sur lesquels on peut jouer, je pense que les trois ensembles, on peut améliorer le fonctionnement du réseau et j'espère ... (Il est coupé par Pascal).

Pascal : On peut le stabiliser.

Jean : Voilà et j'espère à un moment donné, gagner de l'argent parce que les clients ou les utilisateurs de la communauté d'énergie, même s'ils sont très contents de savoir que les copains partagent leurs idées, s'il n'y a pas un intérêt financier, ça ne durera pas. Mais tout ça, je crois que c'est de la théorie (rire).

Je suis contente d'avoir votre avis. On est là pour en discuter. Je ne sais pas quelle heure il est ... (Je regarde ma montre et puis mon questionnaire). En fait, c'est vrai que tout en parlant,

vous avez répondu un peu à l'ensemble de mes questions (rire). Mais j'avais une autre question aussi, est-ce qu'avec COCITER, vous avez l'impression que les bénéfices économiques, ils sont répartis de manière plus juste dans votre environnement ou ... (Hochement de tête de Jean). Oui selon vous ?

Jean : Oui, enfin, ça me semble évident que si les citoyens des environs ... Allez, nous sommes une coopérative vraiment très locale. Il y a même beaucoup de gens de Temploux et même des gens des patelins qui ont investi ici. Quand ils passent à côté, c'est leur éolienne. Je raconte volontiers, c'est un autre coopérateur qui a pleins de petits-enfants et ses petits-enfants sont tous coopérateurs parce qu'il leur a acheté des parts. Il paraît que quand les petits-enfants passent en voiture sur l'autoroute, ils parlent de leur éolienne. Donc, les enfants ressentent aussi le « c'est à nous ».

Ah oui.

Jean : Donc, le fait que ce soit les coopérateurs qui aient investi et que cet argent ne va pas dans de grands fonds financiers, dans de la spéculation, dans des entreprises à l'étranger, cet argent, il est chez nous et il reste ici. L'éolien, par exemple, gagne bien sa vie en l'argent pour le moment. Cet argent appartient aux coopérateurs et à personne d'autre. C'est à la coopérative de décider ce qu'elle fait de cet argent. Donc oui, incontestablement, ça reste local et c'est notre outil de production qui nous rapporte quelque chose. Alors qu'avec une centrale nucléaire, ce n'est pas possible. C'est tellement grand et c'est tellement compliqué. Il faut une grande société.

Oui pour gérer l'ensemble de la structure.

Jean : Et là, on rentre dans des idées plus politiques qui n'ont rien à voir avec la communauté comme tel. Une grande société a toujours tendance à rassembler de l'argent chez quelques personnes qui sont les riches et à ne pas distribuer plus qu'il ne faut. La coopérative, il n'y a pas quelques personnes qui dominent. Notre plus grand actionnaire a moins de 5% des parts de la coopérative. Ça reste une coopérative et l'argent est réparti entre les coopérateurs et ne va pas ailleurs.

Sinon voilà, moi j'ai fini mes questions et du coup. Je pense que je n'en ai plus d'autres (en regardant le questionnaire). Vous avez vraiment bien répondu à mes questions. Je suis vraiment contente (rire).

Pascal : Dans nos statuts, il y a quand même aussi un aspect social et donc, une partie des revenus de l'éolienne va dans des projets sociaux. Par exemple, ce qu'on a décidé hier, c'est de

créer un fond à la Fondation Roi Baudouin. Dans le cadre de l'énergie et de la précarité de l'énergie, ce qu'on a fait aussi l'année dernière, c'est un don de 50 000€ au CPAS de Namur, toujours pour aider les gens qui sont dans la précarité énergétique.

La commune ne voudrait pas s'associer à vous pour faire des projets dans la commune. Je veux dire pas spécialement ...

Jena : Mais, la commune participe modestement dans le sens où la commune est coopératrice. Elle est petite mais comme tous les coopérateurs sont petits. La commune a 10 parts dans la coopérative, sur 9 000, ce n'est pas beaucoup, mais ils sont coopérateurs. Ils sont donc bien informés, ils ont une voix exactement comme tout le monde, comme tous les autres. La commune ici a été très favorable à notre premier permis, extraordinairement favorable. Donc, un peu partout en Wallonie, on entend des communes qui sont dans des recours qui vont contre les permis.

Ah oui, oui.

Jean : Ici à Namur, on a obtenu l'unanimité, pas la majorité, l'unanimité du conseil communal. Tous les partis, même l'opposition, ont voté en faveur de notre projet. Namur est très très favorable.

Et vous pensez que c'est grâce à quoi ?

Pascal : Je pense que c'est le fait qu'on soit citoyen et le fait que ce soit comme une coopérative.

Jean : Oui, tout à fait. Il y a d'autres coins à Namur où des grands promoteurs ont essayé d'implanter des éoliennes et tout de suite, ça fait des réactions contre. Ici, c'est parce que ce sont des citoyens, ce sont des gens d'ici qui portent le projet. Je dirais, parmi les nombreux coopérateurs à Temploux, on couvre vachement bien le village. Tout le monde connaît toujours bien un coopérateur et on peut lui parler ou se faire expliquer des choses comme ça. Ça fait vraiment une différence dans l'acceptation. Et sinon, c'est rajouté un peu à ce qu'on a déjà dit mais, Pascal se pose des questions sur comment est-ce qu'une communauté d'énergie va fonctionner en termes de modèle économique. Il y a pour le moment, je crois, pas de modèle économique validé qui montre qu'une communauté d'énergie est rentable.

Oui d'accord.

Jean : Les projets pilotes ont tous fonctionné grâce à des subsides ou à des actions particulières, par exemple, des gestionnaires de réseau de distribution d'énergie. Mais personne n'a montré

que quelque chose était rentable. Chez nous, c'est un peu probablement une des formations ou un biais, mais nous, on croit qu'une communauté ne tiendra le coup que si elle est rentable, que si elle apporte quelque chose, pas nécessairement de grande fortune, pas nécessairement beaucoup. La coopérative éolienne donne à ses coopérateurs un dividende de 6%, ce n'est pas une fortune, mais c'est 6%. De la même manière, je crois que la communauté d'énergie doit trouver un modèle économique, doit montrer qu'elle est rentable. Mais si elle est rentable, l'exemple de l'éolien montre que du capital, des sous, il y en a. Donc, il faut d'abord trouver quelque chose qui est rentable, enfin, l'idée qu'elle soit rentable et après ça, on trouve des sous. Alors, un certain nombre de personnes qui parlent de communauté d'énergie, commencent par rêver par l'aspect communauté. On partage, on est copains, on s'intéresse à ce que font les autres. Je pense que c'est comme ça qu'un projet démarre. Mais pour qu'un projet tienne le coup, il faut que les sous aillent dans le bon sens quoi.

Et vous pensez à quoi comme modèle économique ?

Jean : Je l'ai abordé un tout petit peu. Je crois par exemple que le fait de gérer ensemble et de la consommation et de la production et des batteries ... Donc, de mettre dans une communauté d'énergie une éolienne, des gens qui ont des piscines, des gens qui ont des voitures électriques et des gens qui n'ont pas tout ça. En mettant tout ça ensemble, on peut faire mieux fonctionner le réseau. Pascal disait tout à l'heure, si on arrivait à montrer aux distributeurs de réseau que grâce à nos batteries, enfin tout notre bazar, y compris le serveur de Pascal, qu'on présente une consommation qui est constante, probablement un peu plus élevé pendant la journée, un peu plus faible pendant la nuit, mais qui est constante, on va finalement leur dire « les copains, il s'agit de répercuter ça dans votre tarif ». On vous rend un service en rendant la consommation constante, vous, vous ne devez pas mettre des plus gros câbles dans le sol ou dans l'air ou des choses comme ça, parce que on s'arrange entre nous, pour que la consommation soit constante. Je ne sais pas si on arrivera à les convaincre, mais ça en tout cas, c'est un modèle économique possible. Donc, on peut, d'une façon ou d'une autre, avoir moins de coûts de distribution parce qu'on rend un service au réseaux. C'est une des possibilités du modèle économique. Bon, tu parlais partage d'énergie dans un même bâtiment, là tout de même, on peut dire que s'il y a des panneaux solaires sur le toit, l'électricité des panneaux, elle va chez les gens qui sont dans le bâtiment et dans un village. Mais dans un village étalé comme nous, l'électricité va au plus près, mais on ne peut pas dire que le gestionnaire de réseau de distribution ne veut pas entendre parler de deux voisins qui se donnent de l'électricité l'un à l'autre, c'est interdit par la loi. Et donc, dans un village comme ici, on doit montrer qu'on apporte, qu'on fournit un service qui n'est pas

uniquement du partage. Parce que partage, ça voudrait dire qu'on essaie de ne pas payer le réseau. Or le réseau, il faut qu'il soit là.

Oui, ça oui.

Jean : On doit d'abord montrer qu'on rend un service au réseau et alors, on peut dire au réseau « Par ici la monnaie ».

Pascal : Je pense aussi moi, qu'une communauté d'énergie, elle pourrait, au moins ou l'ensemble des communautés d'énergie, pourrait agir sur cette notion d'équilibrage de l'électricité. Si à l'heure actuelle l'équilibrage, il faut équilibrer, je ne sais pas moi, une portion de 10 ou 15% de l'électricité totale, si les communautés d'énergie arrivent à réduire cette marge à 5%, je donne des chiffres comme ça, mais au moins là, on montrerait qu'il y a un gain justement à ces communautés d'énergie. Parce que l'équilibrage, c'est quelque chose de très important et c'est pour lequel les investissements sont très très très importants.

Jean : Personne ne décide à la place du citoyen quand il allume la lumière ou quand il fait chauffer sa piscine. Donc l'électricité, elle doit venir quand le client en a besoin. Il n'y a pas de stockage naturel d'électricité, ça n'existe pas. Et là, effectivement, l'équilibrage, je suis convaincu qu'on peut faire quelque chose et qu'on peut faire quelque chose comme si on se met ensemble. Chacun tout seul, on ne sait rien faire du tout.

Oui, c'est sûr.

Jean : Un des exemples classiques, c'est la pointe annuelle d'électricité. Dans tous les réseaux d'Europe, il y a un moment dans l'année où la demande d'électricité est la plus importante. C'est typiquement au mois de novembre, quand il y a peu de vent et qu'il fait froid. Donc, le chauffage fonctionne, il n'y a pas de soleil, il n'y a pas de vent et tout le monde consomme de l'électricité parce que à cette heure du soir, on consomme. Donc, c'est un soir de novembre. Mais, il y a une grande partie du réseau électrique qui doit être fait en fonction de cette pointe. Parce que pour cette pointe, il faut que les câbles soient assez gros, que les moyens de production soient assez gros, uniquement pour cette pointe. Si on arrivait à réduire cette pointe comme du Pascal, les communautés arriveraient à réduire cette point de 1 ou 2%, ça fait une fameuse économie. Et ça, on peut le faire que si, comme dit Pascal, la communauté d'énergie commande certaines charges, change quelque chose chez les gens. C'est possible.

C'est possible.

Jean : Je crois que oui.

Pascal : Il y a déjà des systèmes qui existent. Des installations de batteries qui sont parfois même investies par certaines personnes ou certains groupes et qui sont commandés par justement, l'entité en charge de l'équilibrage. Chez nous, c'est Elia. La commande de restitution de l'énergie par ces batteries-là, elle est commandée par Elia et c'est dans la seconde, c'est très rapide. Il y a des exemples en France, par exemple, où il y a des énormes batteries qui sont des batteries industrielles et qui sont commandés par le gestionnaire EDF et qui peuvent à tout moment, délivrer un paquet d'énergie parce qu'il y a un manque et donc, il faut l'équilibrer.

Jean : Et ces gens sont payés pour faire ça. Donc, c'est ça peut être une activité rentable. On verra.

Pascal : On verra (rire).

Sur ce, je ne sais pas si vous avez d'autres choses à me dire ou ... Pour moi, on peut en rester là.

Jean : De façon générale, mais ça se ressent dans la façon dont nous en parlons, je rajouterais tout de même que la création d'une coopérative et de faire fonctionner une coopérative locale comme ça, est finalement quelque chose de très gai. Tu demandais tout à l'heure, si ça prend du temps, oui. Moi, je suis un pensionné et donc, j'ai du temps. Il y a des moments où c'est une charge, parfois un peu lourde parce qu'il faut faire certaines choses dans un certain délai. Mais tout ça, est largement compensé par le plaisir de créer quelque chose de communautaire. Je crois que Pascal et moi, on ne se connaissait pas avant de commencer. On peut dire qu'on a une certaine proximité maintenant et c'est la même chose avec d'autres gens dans la coopérative. Donc, le fait de faire quelque chose ensemble à un niveau local, d'autant plus si ça réussit, c'est sûr que ça aide. Mais quand ça réussit, ça crée beaucoup de relations locales et je trouve ça très gai.

Et dans les coopérateurs, il y a un mélange entre les âges ou pas particulièrement ?

Jean : Oui oui. Mais il faut être honnête, dans une coopérative comme l'éolien, il y a tout de même beaucoup plus de gens aisés que de gens pauvres. Ça ne fait pas de doute puisqu'il faut commencer par acheter, investir. C'est au minimum 100€ en pratique, pour le moment, c'est presque toujours 300€. Il faut que les gens soient capables de mettre 300€ dont ils n'ont pas besoin tous les jours. Donc, ça filtre un peu, ça ne fait pas de doute. Dans ceux qui sont actifs ou qui participent, ce sont tout de même rarement des gens de ta génération, c'est plutôt celle, je dirais de tes parents ou de tes grands-parents. Simplement parce qu'un jeune ménage a

souvent beaucoup de travail et n'a pas tellement de temps libre. Donc, dans ceux qui sont actifs, en général, cette génération-là est un peu plus aisée aussi. Ils mettent probablement un peu plus mais ils n'ont pas plus à dire non.

Oui, c'est une voix par personne.

Jean : Au moment de l'assemblée générale, quel que soit l'âge, quel que soit le nombre de parts qu'on met, chaque personne a le même pouvoir de décision. Mais, ça penche un peu vers des gens un peu plus âgés, clairement, vers des gens plus aisés, mais il y a absolument de tout. 100€, ce n'est quand même pas beaucoup pour avoir quelque chose à dire.

Pascal : Et pour pouvoir bénéficier d'un circuit court, qui est quand même un avantage financier. Donc, avec le circuit court de COCITER, on est quand même avec un tarif qui est le meilleur du marché et qui est quand même largement en dessous des autres.

Jean : En particulier au moment de la pique de la crise de l'énergie, c'était surtout l'été dernier, le prix de COCITER était pratiquement à la moitié de certains autres. C'était le prix pour la partie électricité forcément, pas la distribution. Les coûts de réseau, ils sont les mêmes pour tout le monde. Mais pour la partie électricité, on était pratiquement à la moitié, un peu au-dessus de la moitié des autres.

(Silence)

Jean : On n'est pas payé mais on s'amuse bien (rire).

C'est le principal, si vous y prenez du plaisir.

Jean : Oui mais évidemment du côté positif.

Pascal : (Il me tend le livret).

Jean : Donc, ici, le petit journal qui sort une fois par mois, il y en a 12 par an. La collection Temploux Info, c'est plus de 200 numéros et il vaut mieux que tu connaisses la date pour retrouver celui-ci. Si tu veux trouver celui-ci, c'est en avril.

Pascal : Tu peux prendre en photo, si tu veux.

Oui, je vais faire ça. Je vais prendre une photo.

(Fin de l'entretien, je prends en photo et je quitte la pièce).

Annexe 11 : Entretien avec Philippe (11 mars 2023)

Alors pour mon questionnaire, on a d'abord une première étape où on fait connaissance.

Bonjour, enchanté (rire).

Enchanté (rire). Juste deux, trois petites informations. Après, on va commencer avec une première approche où on va parler de l'éolien en général. Après, on va parler d'une deuxième approche avec les communautés d'énergie et une troisième où je mets en lien ces deux-là. Ça va ?

D'accord, ok.

En fait, mon mémoire, ça parle de l'impact de ces communautés d'énergie sur l'acceptabilité sociale des projets éoliens. Et je t'interroge toi parce que tu m'avais dit que tu étais intéressé à intégrer une communauté d'énergie et j'aimerais bien quand même savoir ton avis général sur l'éolien. Alors, tout d'abord, je te demande de ton nom, prénom, âge.

Schamroth Philippe, né le 5 mai 1966.

Tu as quel âge alors ?

J'ai 56 ans, bientôt 57.

Et ta profession ?

Infirmier.

Et le lieu de résidence ?

Braine-le-Comte.

Je voulais te demander, toi tu as ici installé des panneaux photovoltaïques, pourquoi est-ce que tu as installé ces panneaux ?

On avait réfléchi à cette idée depuis quand même quelques années. On se disait qu'à un moment donné ou l'autre, on serait obligé de franchir le pas. Et donc, on s'est dit que c'était le moment de le faire. L'augmentation des coûts d'énergie a fait que on s'est dit « Tiens on va le faire ». C'est un peu ça.

C'est la crise ici énergétique qui a été un peu un déclencheur ?

Disons que la crise énergétique a été l'élément qui a vraiment fait « Tiens, on le fait maintenant et on n'attend plus ». Je me suis dit autant le faire maintenant tant que c'est encore jouable en termes de matériaux et de délai d'installation. Parce que sinon on doit encore attendre des délais de deux, trois ans. Puis, peut-être qu'on sera obligé de le faire, même si je ne crois pas qu'un jour on sera obligé de le faire, mais maintenant ...

Non, mais je comprends ce que tu veux dire, que ça deviendra peut-être plus une norme.

Oui voilà. On voulait un peu aussi contribuer à l'environnement et cetera. Un peu une manière de faire, même si je crois qu'à l'arrivée, on ne sera pas tout à fait gagnant, mais enfin soit.

Maintenant on peut parler un peu de l'éolien et donc de manière générale, est-ce que tu peux me décrire en deux, trois mots qu'est-ce que tu ressens quand tu vois une éolienne ?

Moi, je vais te dire assez bizarrement, j'ai l'impression qu'on n'a rien inventé. Parce que les moulins à grains, les choses pareilles, avaient déjà les mêmes principes. Ça servait déjà à produire une énergie qu'on allait utiliser à des fins, à n'importe quelle fin comme à broyer des grains, à broyer n'importe quoi. Evidemment, c'était une énergie qu'on produisait, qu'on utilisait directement parce qu'il n'y a pas moyen ni de l'envoyer chez le voisin, ni de la stocker. Mais moi, ça ne me choque pas du tout. Là où elles sont installées, ça ne me choque pas.

Oui.

Maintenant, si je l'avais en face de chez moi, je ne dis pas. Moi, j'ai un copain, il a un jour fabriqué une petite éolienne pour son plaisir dans son jardin et ça ne choque pas tant que ça prend pas des dimensions ...

Et il a des voisins ?

Il ne l'a pas utilisé. Il l'a mis comme ça parce qu'il est dans le centre de Bruxelles et donc ce n'était pas possible. C'était vraiment pour le fun, voir qu'est-ce que ça aurait pu représenter (rire).

Ah ok.

Un peu égoïstement, on dit que quand c'est chez les autres, ça ne dérange pas. Mais non, de manière générale, moi, ça ne me choque pas du tout tant que ce n'est pas mis à proximité des maisons. Parce qu'apparemment, ça fait quand même un bruit un peu sourd.

Oui, c'est ça. En fait, j'allais te demander si tu avais l'impression que l'emplacement des éoliennes ça pouvait modifier, prendre en compte ou pas l'identité de ton paysage, de ton territoire, selon toi ?

Je pense que oui. Franchement, je comprends les gens qui se lèvent le matin et qui voient à 300-400 mètres, à vol d'oiseau, de chez eux, sur des prairies, ça peut déranger. Mais ça, c'est un peu la sensibilité de chacun. Mais, des éoliennes qui sont mises en pleine mer, à quelques kilomètres des côtes, je ne vois pas en quoi ça dérange les gens.

Oui. Donc ça dépend du lieu, selon toi.

Le lieu va vraiment avoir un impact considérable sur le fait que ça dérange ou ça ne dérange pas. Par exemple, j'ai lu, je crois que c'est sur l'île de Madère, il y a la plus grande éolienne du monde. Je crois que c'est 120-130 mètres de haut. Si tu vas un jour aux îles Canaries, quand l'avion approche de l'aéroport, ce sont des éoliennes partout. Et ça ne choque rien, ça ne choque personne. Il n'y a personne qui habite aux alentours et tout le monde profite de l'électricité qui est fournie.

Oui. Là-bas c'est intégré dans l'environnement.

Après, je sais qu'en mer du Nord, les riverains avaient, à un moment donné, critiqué l'idée parce qu'ils pensaient que les éoliennes allaient être mises à 1 km du sable. Et à 1 km, ça se voit au loin et encore il faut déjà avoir l'œil un peu ... Puis, finalement, je crois que la Belgique est un des plus grands réseaux d'éoliennes en Europe en cours, je pense.

Ça peut-être, je dois vérifier.

Mais pour venir à ta question initiale, je pense, effectivement, que le choix de l'endroit où on va implanter l'éolienne, ça va quand même être déterminant.

D'un point de vue environnemental, est-ce que tu as un sentiment envers les éoliennes plus d'optimisme, dans le sens où c'est une énergie renouvelable, que c'est une solution parmi d'autres pour lutter contre le réchauffement climatique. Ou alors, plutôt un sentiment d'irritation parce qu'on sait que ça a aussi des effets négatifs. On a parlé des perturbations paysagères et sonores que ça peut provoquer. Ou est-ce que tu te situes entre les deux ? Comment tu le ressens ?

Moi, je pense que ... Tout est améliorable. Je pense que c'est quand même en termes de construction, ça fera un peu partie des dégâts collatéraux. Une éolienne, ça apporte quelque chose, mais malheureusement, ça retire certaines choses, tu comprends ce que je veux dire ?

Oui oui.

Il y a du positif, du négatif. Mais je crois que l'un dans l'autre, s'il faut combattre le réchauffement climatique, je trouve que c'est un bon outil. D'autant que le montage, le démontage, ce sont des choses encore faciles. Si les souvenirs sont bons, ça a une durée de vie d'une trentaine d'années. Et c'est vrai qu'on dépend du vent mais du vent, il y en a quasiment tout le temps. Il faut une vitesse minimum pour les mettre en route et je crois qu'il y a des sécurités mais ça, je ne m'en rappelle plus de ce que j'avais lu à l'époque.

Sécurité par rapport à quoi ?

Il faut une vitesse de vent pour faire tourner les pales. S'il n'y a pas assez de vent, les pales ne tournent pas, ne produisent pas. Parce que je l'avais lu à l'époque, c'est qu'au moment où on démonte l'éolienne, tout s'en va à part le socle en béton. Ça, c'est vraiment la volonté du démonteur de démonter. Donc, on ne laisse pas de trace. Après, je ne sais pas comment sont renouvelées les éléments de construction, les pailles, les ...

La plus grosse partie est renouvelable mais il reste une petite partie qui ne l'est pas. Donc, on l'enfuit sous terre. Ça reste encore un débat. Aucune énergie en soi n'est vraiment verte totalement.

Je me pose de manière positive quand même par rapport à ça. J'ai l'impression que ce n'est peut-être pas à 100% vert. Enfin, je n'ai pas assez de connaissance pour savoir comment on fabrique un alternateur ou le générateur. Evidemment, il faut transformer cette énergie en électricité, il y a donc un accélérateur de tour de rotor, il y a le générateur. Je ne sais même pas comment c'est fait, ce sont des turbines de cuivre ... Je n'en sais rien. Mais voilà, tout ça doit coûter cher et comment on élimine ça, je ne sais pas. Mais je crois que l'éolien est plus vert, en tout cas, que mes panneaux photovoltaïques.

Ça va, très bien. Tu connais un petit peu le principe des coopératives d'énergie renouvelable ? Si tu veux, en tant que citoyen, tu as la possibilité d'intégrer une coopérative d'énergie renouvelable. En fait, ce sont des citoyens qui se rassemblent et qui forment une coopérative et qui vont investir dans l'installation d'une production d'énergie renouvelable. Par exemple, j'ai été rencontré quelqu'un qui fait partie d'une coopérative. Ensemble, ils ont créé la coopérative

et ils ont construit une éolienne. A savoir que chaque citoyen qui y participe, il participe aussi aux décisions et que le nombre de part est limité par personne. Chaque personne qui investit, elle a le droit à une voix, pas plus. Par exemple, tu peux investir 10 parts, tu n'auras pas plus de poids dans les décisions. Et donc, est-ce que la participation à un projet comme celui-là, ça t'intéresserait ?

Oui, tout à fait. C'est une participation locale ? Par exemple, imaginons ici, à Braine-le-Comte, il y a 200 personnes qui décident de créer une coopérative, ce sont des gens dans le même quartier, d'une même commune, d'un même village, qui décident tout d'un coup d'une initiative.

Oui. Il y a un site internet où tu peux voir toutes les coopératives qui existent déjà et s'il y en a une qui se situe près d'ici, tu peux y intégrer. C'est par exemple, je pense, minimum 100€ pour une part et après, tu reçois des dividendes par rapport à ça. Ce n'est jamais énorme.

Non mais c'est certainement aussi pour marquer le pas par rapport à l'environnement et à l'énergie verte.

Oui, c'est ça.

Je m'y intéresserais effectivement. Maintenant que tu en parles, j'avais lu ça, mais c'était sur le site de mon fournisseur d'électricité, Eneco. J'avais vu ça.

Oui. Il faut faire attention aussi parce que il y a des fausses coopératives. Dans le sens où ce sont des fournisseurs comme Engie, Eneco, ... qui proposent justement ce genre de coopérative, mais en soit, ça détruit un peu la base de ce qu'est vraiment une coopérative, qui est vraiment un rassemblement de citoyen, sans fournisseur.

Eux, c'est vraiment pour gagner de l'argent.

Tu vois une coopérative, cela reste une ASBL qui n'est pas là pour faire du profit. Et ça permet aussi parfois de développer, de mettre de l'argent dans des associations ou des projets locaux. Tu te vois y consacrer du temps ?

Oui, bien sûr. Il y a la pension qui approche à grand pas (rire). Dans 15 mois, je peux arrêter de travail si je veux mais je ne vais pas le faire, j'ai pas envie d'arrêter. Mais imagine, j'arrête, je n'ai rien à faire, qu'est-ce que je vais foutre ici. C'est vrai, il faut avoir des activités.

Oui, je comprends.

Autant intégrer des petites structures ASBL où tu peux quand même un peu continuer à être utile, passer du temps, continuer à apprendre. Parce que tant que tu apprends, c'est quand même génial. Après, c'est des choix mais moi clairement, ce sont des choses qui m'intéressent.

Ensuite, je me demandais, comment ça se passait avec ta facture d'électricité et tes panneaux photovoltaïques ? Explique-moi un petit peu comment ça se passe.

Ecoute, je n'ai pas vraiment beaucoup d'éléments à te donner parce que je viens de les installer. Il y a que deux mois qu'ils sont en fonctionnement. Comme je profite encore d'un compteur analogique, quand la production d'énergie dépasse mon utilisation du moment, mon compteur tourne à l'envers. Donc, ça déduit automatiquement les kilowattheures. C'est calculé par rapport à ma consommation antérieure mais c'est clair que j'aurais un gain financier à ce niveau-là. Mais par rapport à la taxe prosumer et des choses pareilles, je ne sais pas du tout. Franchement, je vais une fois à gauche, une fois à droite, je n'ai pas deux fois les mêmes informations.

Tu peux me parler de la taxe prosumer ? Tu es taxé sur le fait que tu produises de l'énergie ?

En fait, ils ont jeté de la poudre aux yeux à pas mal de gens dans le temps, en disant qu'on allait tout payer pour eux et qu'ils auraient des certificats verts. Par exemple, en Wallonie, jusqu'en 2023, la Région wallonne va rembourser la moitié de cette taxe prosumer. A partir de 2024, ils ne rembourseront plus rien du tout. Et cette taxe finance soi-disant le transport, l'acheminement de ton électricité en trop que tu fournis par tes panneaux vers la grande distribution. Imagine, c'est pour faire chier le monde parce que les câbles, ils sont déjà là. Sauf que parfois, et là, ça devient plus du calcul des ingénieurs, si tu as trop de panneaux photovoltaïques sur une même superficie de maison, à un moment donné, il va y avoir une surcharge de production. Il y aura sûrement une surcharge dans la distribution du courant et ça peut provoquer des problèmes. Donc, la taxe prosumer, elle va être calculée par rapport à la productivité de ton onduleur. Chez nous, Eneco n'en parlait pas encore, mais on parlerait de jusqu'à 580€ par an, ce qui est quand même beaucoup d'argent. Alors, tu resteras gagnant si tu utilises toute l'énergie que tu produis, si tu l'utilises. Mais si tu n'utilises qu'un tout petit peu de l'énergie produite, tu vas être perdant. Nous, je pense qu'actuellement, on perd un peu d'énergie. Parce qu'il faut apprendre à bien travailler avec l'énergie qu'on produit, ne pas faire tourner deux machines en même temps. Autrement, ça ne sert à rien parce que si tu produis par exemple un kilowattheure, c'est 1 000 watts, ce n'est même pas ta machine à laver, ce n'est pas énorme. Ça aura beaucoup plus d'impact par rapport à ta production que si tu fais tout en même temps.

Ouais, c'est vrai.

Ça, c'est la taxe prosumer. Après, j'ai été à la maison de l'énergie, j'ai posé mes questions mais la dame n'était pas hyper au courant de ce dossier-là, par rapport à ce que je retouche dans le courant que je redistribue dans la circulation. Elle me disait que c'était l'équivalent de 30% du prix du marché. Par contre, ce que je sais, c'est que dans un an, je pourrais revendre mon électricité à la copropriété mais il faudra avoir le compteur intelligent, donc le numérique. Je crois qu'actuellement, ce n'est pas encore le bon choix de changer.

Oui et puis de toute façon, tout n'est pas encore mis en place de ce point de vue-là.

En Flandre, tout le monde doit avoir un compteur intelligent. C'est fini les compteurs comme le nôtre. En Wallonie, c'est jusqu'en 2030. Mais, imaginons que tu décides de mettre des panneaux photovoltaïques, on est en Wallonie-Bruxelles, en 2024, tu es obligé de changer ton compteur.

Oui, c'est ça.

Si tu le mets jusqu'à fin 2024, il est gratuit. Mais ça calcule au gramme près et tu peux avoir des vilaines surprises si tu n'utilises pas l'énergie qu'il produit.

Et toi, tu as fait exprès de mettre en place ça avant ?

Non, je ne le savais pas. C'est un jour, une discussion que j'avais avec le monsieur de la maison de l'énergie qui m'a dit ça. Lui, il me conseille de le changer. Et l'électricien tchéchène qui est venu faire le raccordement au tableau m'a dit « Ne le faites surtout pas, ce sont des voleurs » (rire).

Ah oui.

Mais en Flandre, par exemple, il n'y a plus de compteur numérique, c'est un compteur analogique. Par exemple, j'ai été chez Annie à Bruxelles et j'ai rencontré une de mes cousines qui habite à Anvers et qui eux, ont mis des panneaux photovoltaïques sur leur toit. Ils voulaient mettre une prise rapide. Tu sais, ils n'ont pas pu la mettre parce qu'il y en avait déjà trop dans la rue. Donc, tu dis « Wow », tu vois ?

Dans ta dans ta facture électricité, il y a toujours une partie d'énergie renouvelable que tu dois payer ? Je me demandais, par rapport à ça, on ne sait pas vraiment d'où elle vient cette énergie renouvelable. On sait qu'elle peut provenir de la Belgique, mais aussi de l'étranger. Est-ce que tu aimerais bien savoir d'où ça vient ou pas ?

Je n'y ai jamais pensé. Franchement, ça serait intéressant de savoir. A mon avis, si ça vient de la mer du Nord, pourquoi pas ? Mais je ne sais pas du tout comment ça fonctionne, je n'ai pas d'idée. Après, je ne sais pas si on a un grand réseau d'éolien en Belgique ?

On a quelques gros parcs éoliens, mais ça ne peut pas alimenter toute la Belgique.

Mais le plus grand est en mer du Nord ? J'imagine. Et ça n'alimente que la région Flandre probablement.

Enfin, je ne sais pas.

On n'y pense pas. C'est vrai qu'on nous parle d'énergie renouvelable qui vient peut-être de Russie (rire).

On ne sait pas, c'est précisé nul part. Même sur leur site, ils disent l'étranger, l'étranger c'est l'Union européenne, c'est ...

Parce que, à un moment donné, il y avait une société liégeoise, c'était Lampiris. Eux, ils disaient que c'était de l'énergie verte qui était produite chez eux. Alors, on les croit sur parole parce que on n'allait quand même pas les vérifier, aller dans leur parc éolien.

Ah oui mais c'est où chez eux ? Ça peut aller jusqu'où chez eux ?

On est loin de rien finalement.

Je me demandais par qui tu avais entendu parler des communautés d'énergie ?

Via le guichet de l'énergie à Braine. Le monsieur m'a dit que pour cela, il faut avoir le compteur intelligent et ça sera dans un an. Il y aura visiblement une interface là-dedans qui permettra de renvoyer. Parce qu'ici l'énergie que je produis et que je n'utilise pas, repart dans le circuit pour je ne sais qui. Mais grâce à ce système d'ouverture ou de fermeture, je pourrais envoyer l'énergie soit vers la copropriété qui a déjà marqué son accord, soit chez nos voisins s'ils veulent. Et ça, je l'ai appris via le comptoir de l'énergie. C'est là qu'il m'avait donné vraiment le gros.

Est-ce que je peux te montrer une vidéo de deux minutes ?

Oui bien sûr.

Donc, ça explique un petit peu de manière générale, en quoi consiste les communautés.

(Lance la vidéo).

Il faut savoir que dans la vidéo, il s'agit d'une entreprise bruxelloise parce qu'à Bruxelles, ils sont un peu plus en avance qu'en Wallonie. Est-ce que tu as des questions, des remarques par rapport à la vidéo ?

Comment ça se fait que ça ne touche que Bruxelles ?

Oui. Comme c'est les diverses régions qui mettent ça en place, qui s'occupent de manière différente et ... (Il me coupe).

C'est financé par la région bruxelloise ou bien ce sont des privés qui ont décidé de lancer une petite structure locale ?

Ça, je ne sais pas.

Le gars, il le dit lui-même dans la petite vidéo. Si tout le monde décide de faire ça, ça devient compliqué. Imagine, tous les petits comités de quartier, les petits comités de riverains qui décident de faire ça, il va y avoir des problèmes. Autrement, le jour où il y aura un problème, il y aura une trop grande production, ils ne pourront pas produire ?

Ah non, c'est vrai.

Il faut quand même qu'il y ait certaines règles, sinon c'est compliqué. Ou alors, c'est que quelques-uns qui doivent intégrer le projet.

Oui. Après, est-ce que ça aura vraiment un impact fort ? Est-ce que ça va vraiment intéresser beaucoup de gens, sachant qu'il faut quand même faire certaine démarche ? Tu vois, il faut s'informer, c'est quelque chose qui demande un peu de temps.

Après, à partir du moment où ça touche l'argent, les gens sont toujours attirés. Pour te donner une petite idée, pour les panneaux, il y en a pour 8 000€. Avant la crise, c'était amorti en huit ans ou neuf ans et maintenant depuis qu'il a eu la crise, c'est amorti en cinq ans. Tu vois ?

Ah oui.

Si on promet aux gens de récupérer un peu de ce qu'ils ont investi dans cinq ans et que ça se répercute vraiment dans leur portefeuille ... Mais si ça ne se répercute pas, ils ne vont pas aller influencer les voisins. Ça va être compliqué d'aller convaincre quelqu'un quand soi-même on n'a pas été convaincu.

Il faut vraiment trouver un juste milieu entre tout ça. Ensuite, est-ce que ça t'intéresse ou pas de regarder une vidéo qui montre un exemple d'une communauté d'énergie ?

Oui bien sûr que ça m'intéresse.

(Lance la vidéo).

Ici, l'idée était de te montrer que la commune pouvait aussi y participer et que ce n'était pas forcément que des privés.

A Braine, on fait des achats groupés mais ce n'est pas par rapport à des éoliennes qu'on irait installées. Ce sont des achats groupés par rapport aux grosses structures qui existent déjà comme Engien Eneco, Luminus, ... C'est par rapport à ça. Par exemple, Eneco nous propose tel montant au kilowattheure à partir de 10 000 personnes et donc Braine-le-Comte organise un achat groupé.

Ah, d'accord et ça revient moins cher alors ?

Tu payes moins cher et eux, à l'achat groupé, ce serait un peu comme un comparateur d'énergie mais que pour Braine. On va dire que c'est moi qui décide pour moi. Je peux faire une demande de devis à gauche, une demande de devis à droite, ... Pour savoir un petit peu qui est le moins cher et je reviens après ... Ça existe vraiment à Braine et non par rapport à une énergie verte produite sur place.

Et toi tu participes à ça ?

Non, mais je viens de me réinscrire maintenant. L'année, je m'étais décidé trop tard et surtout je ne savais pas comment ça allait tourner avec les panneaux. Parce qu'ils te proposent un tarif préférentiel mais quand tu n'es pas propriétaire des panneaux. Donc, je vais devoir avancer l'argent et je vais le récupérer après.

Ok, d'accord.

Encore une fois, ce n'est pas pour de l'énergie qui est produite sur place. C'est vraiment pour un produit qui vient peut-être comme tu dis ...

On peut passer à la dernière partie. Donc tu m'as dit que par rapport à l'éolien, tu voyais ça de manière positive. Est-ce que tu penses qu'une communauté d'énergie, comme on vient de présenter, ça pourrait modifier le sentiment que tu ressentais déjà par rapport à l'éolien. Sachant qu'il était déjà positif, est-ce que ça pourrait être meilleur ou est-ce que ça ne change pas spécialement ?

Pour ma part, ça restera quelque chose de positif, tant que c'est une production locale qui a été décidée par un groupe de personnes, mis en place par un groupe de personnes et distribué après à ces personnes-là. Et qu'après, avec les bénéfices engendrés par la revente, que ça parte pour des ASBL ou autre. Mais il ne faut pas que ces gens-là soient hyper taxés. Parce que on vit quand même dans un pays un peu compliqué où dès qu'on met quelque chose en place, qui est susceptible ou censé ramener un peu d'argent aux citoyens, aux riverains, il y a une taxe qui arrive. Tant que cette communauté peut réellement jouir de son bien et des revenus d'énergie ... C'est génial, franchement, ça ne me dérangerait pas.

Pour toi, c'est encore mieux.

Par contre, s'ils viennent foutre juste sur mon trottoir une éolienne de 50 mètres devant mon nez, c'est clair que je ne vais pas être heureux. S'ils vont mettre ça dans les champs comme on a ici, ok, ça fera fuir les vaches mais les vaches vont s'habituer.

Tu penses qu'une éolienne qui appartiendrait à ces citoyens, l'emplacement serait mieux pris en compte ? Ou pas spécialement par rapport au paysage ?

Je pense que l'emplacement aura toujours un rôle capital parce que tu auras toujours des emmerdeurs. L'emplacement aura toujours un rôle primordial à mon avis.

Oui. Quand j'ai été interrogée une autre personne qui est dans une coopérative d'énergie, j'étais très étonnée parce que le monsieur me disait qu'ils avaient construit une éolienne, qu'ils n'avaient jamais reçu de plainte ou de personnes qui étaient contre. Les gens étaient très contents de cette éolienne coopérative.

C'était où ?

A Temploux.

Oui. C'est isolé là-bas. On est dans le namurois, c'est plus peut-être des campagnes, des choses pareilles. Donc, pour répondre à ta question, moi, si demain, il y a un comité qui naît ici, je serais probablement intéressé. Si le projet ne m'intéresse pas mais que le respect de la vie privée est respectée, ça me dérange pas du tout que ce projet naisse ici.

Est-ce que pour toi ça apporte une plus-value à l'éolien, cette participation des citoyens dans une communauté d'énergie ?

Je pense que oui ...

Et puis, dernière question et puis on a fini.

Déjà ?

Oui, mais ça fait quand même déjà 47 minutes qu'on discute (rire).

C'est intéressant, c'est vraiment intéressant parce qu'il y a des choses qu'on n'aborde pas. Quand tu lis quelque chose, un article dans un journal quelconque, on aborde des sujets mais jamais dans cette optique-là. C'est toujours des lignes tracées par les journalistes.

C'est vrai que mes parents étaient aussi étonnés, ils ne connaissaient pas non plus ce système de coopérative et au final, ça les intéressait aussi. C'est vraiment peut-être un manque de diffusion.

Oui franchement. A part pour les achats groupés où on a été mis au courant par la poste.

Alors, ma dernière question ... Si tu veux dans une communauté d'énergie, comme on l'a déjà dit, on sait d'où vient cette énergie, elle se veut locale, ça peut venir de nos voisins, d'une entreprise. Est-ce que le fait d'acheter une partie de cette énergie au sein d'une communauté, est-ce que tu as le sentiment que les bénéfices économiques sont répartis de manière plus juste dans ton environnement ? Ou alors qu'au final, les gros fournisseurs d'électricité sont toujours gagnants, étant donné qu'ils font quand même toujours partie de ton contrat ?

(Silence). Ils feront toujours partie du contrat, rien qu'au niveau des supports de distribution. Si j'achète une production vraiment locale, à laquelle j'ai participé, c'est clair qu'on profite réellement de chaque euro qu'on a investi et on profite localement d'un investissement local. C'est clair que les grosses boîtes seront toujours dedans. Mais comment transportez-vous l'énergie, comment la distribuez-vous ? Comment mesurez-vous la distribution de l'énergie ? Voilà, c'est un peu compliqué comme ...

Oui, tout-à-fait. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Non, mais c'est vrai ... On ne mesure pas. Parce que moi, quand j'ai installé les panneaux, je n'ai même pas pensé à un moment donné de me dire « Tiens, est-ce qu'ORES, le propriétaire de toutes la structure de distribution, me factura pour utiliser le courant que je leur envoie ? ». Parce que maintenant, ORES me le demande mais Eneco va me le demander aussi ? Donc, mon fournisseur, plus le transporteur. Je serais content de bénéficier de l'énergie que je produis localement, pour laquelle j'ai investi localement et d'un autre côté, je sais que malgré tout, je

continuerai d'enrichir les gros distributeurs et puis même, les plus petits distributeurs. Mais je crois enfin, pour le moment, qu'on n'a pas le choix. Ou alors, on va revenir à l'ancienne (rire).

Oui.

Non mais il y aura toujours des bénéficiaires pour s'en foutre pleins les poches et ces gens-là, on ne saura jamais les freiner. Ici, par exemple, j'ai lu, ils viennent de mettre à jour en France, une mine de lithium. Le lithium est un des composants les plus importants des batteries. Ils viennent de mettre à jour une mine et c'est assez gigantesque. On se disait que c'était génial car ça va permettre de diminuer le prix des voitures électriques, les batteries coûteront moins chères. Mais non, ça coûte quand même cher de l'extraire. Tant qu'ils continueront à aller acheter du lithium au Congo qui appartient à la Chine, on va continuer à enrichir la Chine. Alors qu'on pourrait extraire le lithium chez nous en France, peut-être, mettons en place un système d'exploitation et de Mais voilà, on devrait pouvoir profiter de tout.

Oui, ou, c'est vrai.

Mais l'électricité, c'est vrai que si tu investis chaque kilowatt que tu fournis, que tu produis avec l'argent que tu vas donner pour donner naissance à ta communauté, c'est génial. Mais de l'autre côté, si tu as une grosse boîte qui vient tout bouffer ... Ça serait démotivant.

Voilà, on a terminé. Je me demandais juste si tu avais des dernières questions, si tu avais des conseils à me donner, des modifications à apporter à mon questionnaire ou autre ?

Tu sais peut-être que tu pourrais prendre contact cette sociétés bruxelloises pour voir un peu s'ils ont des avancées, voir un petit peu s'il y a des répercussions sur Bruxelles. Parce qu'à Bruxelles, il y a très peu d'espaces verts et ça m'étonnerait que les gens acceptent d'avoir des éoliennes là-bas.

Ça serait plutôt des panneaux photovoltaïques.

Alors, c'est ce que je disais tantôt, si tu as des communautés trop importantes dans certains coins, comme à Ixelles et qu'une autre communauté voudrait voir le jour à Ixelles, mais qui ne peuvent pas parce qu'il y a déjà trop de panneaux implanter. Ça serait intéressant de savoir ça.

Ouais c'est vrai. Je vais regarder.

Sinon, je trouve ça très bien. Ça m'a éclairé un petit peu. C'est un petit peu comme les fêtes de quartier, finalement, c'est une petite communauté aussi. Et puis, imagine un petit peu, on fait une petite communauté de panneaux photovoltaïques mais la personne du coin, c'est une

chieuse et elle ne veut vraiment pas. Elle va vous faire chier mais vous avez quand même le droit d'implanter.

On peut imaginer ça comme ça oui.

Dans l'absolu, c'est quand même génial. C'est quelque chose qui, à mon avis, dans un délai relativement court, ça va marcher. Parce que les gens sont relativement intéressés. Après, des emmerdeurs, il y en aura toujours et il faudra faire avec. Parce que, ce qui fait peur aussi, avec l'expérience, c'est que la commune propose quelque chose, on va dire « Allez les gars, venez, vos petites communautés de quartier, c'est génial, faites-le ». Et puis, « Hop », ils viennent t'imposer et te rajouter 0,05€ d'impôts parce que vous avez ça. Alors que c'est eux qui auraient proposé au départ. Peut-être que là, certaines personnes dans les ordres politiques ont des choses à donner. Il ne faudrait pas qu'après le Gouvernement fédéral dise « Tiens, Braine-le-Comte, vous autorisez ça ? Ben écoutez, nous, on va répercuter chez vous ». Ça, je crains et c'est possible aussi. Il ne faudrait pas qu'on nous reprenne ce qu'on gagne comme à chaque fois.

Oui, oui, je vois.

Parce qu'à la fin, les gens en ont marre. Ça ne passera plus. Mon ami Olivier, il y a 15 ans, il a couvert sa maison de panneaux photovoltaïques. C'était la grande mode, c'était le grand boum, les certificats verts, ... Il allait être riche grâce à ça probablement, mais pendant combien de temps ? Pendant deux ans ? Il avait investi 25 000€. C'est énorme.

Ah oui, oui.

Moi je trouve déjà que 8 000€, c'est beaucoup. Les 25 000€, il y a 15 ans, c'était « Waouh » mais ça ferait peut-être 40 000 maintenant. On promettait monts et merveilles et en fait, ils se sont fait voler à l'arrivée. Et ça, c'est l'Etat, l'Etat, c'est une machine qui peut faire peur. Et, on parle des attentats de Bruxelles, du 22 mars 2016, où au lendemain des attentats, Charles Michel, qui était Premier ministre, disait « Aucune des victimes n'aura un jour à payer quoi que ce soit ». Demande un petit peu à n'importe quelle victime qui a déjà été indemnisée d'un seul euro ... Personne !

Personne encore ?

Non, personne. Maintenant, le Premier ministre dit que c'est aux assurances à gérer ça. Tu vois, l'Etat, c'est vraiment une variante à plusieurs inconnus. Un jour, on dit blanc et le lendemain, on te le reprend. C'est ça qui pourrait faire peur.

Oui, je comprends.

Donc, les communautés, moi je dis bravo. Je dis juste qu'il ne faut pas se faire bouffer, ni par les grosses structures, ni par les multinationales, ni par les communes, ni par la province, ni par le fédéral. On est quand même dans un pays compliqué. Enfin, on n'est pas le plus compliqué non plus, c'est dans tous les pays. En Italie, tu as le Nord qui veut son indépendance, la France, il y a la Corse qui veut son indépendance, ... C'est partout pareil. Voilà, je ne sais pas s'il y a d'autres choses ? C'était très intéressant.

Non, tes réponses étaient très intéressantes aussi.

Je te mets 9,5/10 (rire).

Merci beaucoup.

Annexe 12 : Entretien avec Laurent (14 mars 2023)

Est-ce que vous pouvez me dire quel est votre nom, prénom, âge ? Vous présentez brièvement, où est-ce que vous habitez, votre profession, tout ça ...

Donc, je m'appelle Laurent Lacherie. J'habite à Esplechin. Mon lieu principal est en Pologne. Alors bon, ça c'est une longue histoire que je ne débattrais pas maintenant. J'habitais avant aussi à Bléharies, sur la commune de Brunehaut, où il y a eu aussi des éoliennes. Quand j'ai repris pour la maison de mes parents à Esplechin, ma mère s'était déjà battue, façon de parler, avec ce projet-là qui était tombé à l'eau et qui est revenu dessus, il y a de ça quelques mois maintenant.

Ok, d'accord.

Donc, je suis programmeur, j'ai 41 ans. Voilà, je suis de la région de Tournai principalement.

Ok, très bien. Votre maman s'était déjà battu contre un projet éolien, c'est bien ça ?

C'est ça oui. Mais au final, ils avaient déjà dans l'ambition de construire quatre éoliennes sur le site d'Esplechin. Alors il faut savoir que le site d'Esplechin a une particularité, c'est que c'est une immense plaine qui s'étend jusque sur la France, qui s'appelle la plaine de Bouvignes, là où il y a eu la fameuse bataille Angleterre-France. Et donc, c'est un site historique et de ma maison, je vois le l'église de Bouvines qui est à une quinzaine de kilomètres donc, c'est une vue très très dégagée. Je pense que c'est un site aussi intéressant pour mettre des éoliennes clairement. Je n'ai jamais été contre vraiment l'éolien, mais de façon raisonnée.

Ok.

L'emplacement proche des habitations alors qu'on a des espaces très grands. Enfin, je veux dire, il y a des régions comme du côté de Namur ou dans le Luxembourg où il n'y a pas de maison pendant des kilomètres. Il y a moyen de placer des éoliennes, parfois peut-être pas si grandes. C'est pour ça qu'on s'était un peu opposé aussi au projet, parce que au final, c'est toujours le même avec les projets. En tout cas, c'est qu'il y a 2-3 petites affiches qui traînent dans le coin des virages ou des choses comme ça, qui nous disent « Attention, il y a une enquête publique qui va se passer dans cette zone ». Et on passe en voiture, on ne s'en rend pas vraiment.

Oui, c'est ça. Vous avez l'impression que ce n'est pas assez bien communiqué ?

Oui, oui, c'est ça. Et souvent dans un délai très court en plus. On n'a pas le choix en plus. Surtout dans le cas d'Esplechin, ce qui est très marqué, c'est que ça se passe dans un quartier assez rural

avec seulement trois habitations. L'accès aux éoliennes est en plein virage. Donc, clairement, l'accès d'une visibilité d'une affiche publique qui n'était clairement pas mise en avant.

Oui, oui.

Même le site de Tournai nous ne renseignait même pas l'enquête publique sur les éoliennes. J'ai trouvé le PDF de l'enquête publique sur le site de Brunehaut, puisque Brunehaut est impacté par la visibilité. La visibilité de l'éolien sur Esplechin était énorme parce qu'on va au-delà des 15 km. Donc, ça va vraiment très loin.

D'accord et donc vous m'aviez parlé en commentaire sur Facebook, que selon vous, il y avait la possibilité d'avoir d'autres alternatives et je me demandais à quoi vous faisiez référence plus exactement ?

Pour moi le plus gros en tout cas, reste le solaire. Le solaire a des énormes qualités. Déjà, on peut le produire sur le sol, on peut avoir des entreprises chez nous qui le font. Ça ne demande pas de béton tel que les éoliennes le font. Le problème de l'éolien, c'est que on a besoin de plus de 500m³ de béton pour la faire tenir. Le béton coûte plus de 100 000€ pour le détruire, si on ne veut plus de l'éolienne.

Pour une seule éolienne ?

Oui, oui, bien sûr. Et rien que la fabrication du ciment va rejeter dans l'atmosphère des centaines de kilos, je crois que c'est 150 kilos de CO₂. Rien que parce que la production du ciment génère du CO₂. On peut faire ce qu'on veut, c'est comme ça. C'est intrinsèque. Donc, quand on veut créer de la protection de l'environnement, tout en générant autant de CO₂, forcément, l'éolien, est ce qu'il y a de plus mauvais avec le charbon pour la création de l'électricité.

Ok ok.

Pour moi comme alternative c'est le solaire. Si les politiciens avaient poussé tout le monde à mettre des panneaux solaires chez eux, tout le monde l'aurait fait. Il n'y avait pas besoin de donner des aides. Le problème, c'est qu'ils ont taxé. Le problème, c'est de dire « On va vous faire des aides pour le mettre chez vous et dans un an, on va vous taxer là-dessus, pour ce que vous produisez ». Et bon voilà, on tombe dans un cycle non vertueux.

Oui, mais j'avais une question, est-ce que les composants des panneaux ne sont pas aussi polluants ? C'est une question, je n'ai pas la réponse.

(Mauvaise compréhension, il a compris « les pâles » au lieu de « panneaux »).

Alors ils l'étaient. Le gros problème, c'est les pales qui n'étaient pas recyclables. Maintenant, ils arrivent à produire des composants qui sont recyclables. Avant, ils étaient enfouis dans la terre, on faisait un grand trou, on les mettait dedans parce qu'on ne savait pas quoi en faire. Maintenant, ce n'est plus le cas, il commence à y avoir des usines qui recyclent ça. Je ne connais pas la quantité, ni le coût de transformation. Qu'est-ce qu'on en fait après de ce matériel, est-ce qu'il est réutilisé pour d'autres ou est-ce que c'est un produit qui est démantelé et au final mis au rebut ? Enfin, je ne sais pas.

Ok c'est très bien. Donc je propose qu'on commence l'entretien. En fait, j'ai trois approches. Tout d'abord, une approche sur l'éolien. Vous avez déjà un petit peu parlé de votre avis, mais on va revenir un petit peu là-dessus ensuite. Puis, une deuxième approche concernant les communautés d'énergie. Je ne sais pas si vous avez connaissance un petit peu des communautés d'énergie ou pas du tout ?

Non non.

Ok, c'est très bien, on va en parler. Et ensuite, troisième approche qui met du coup en lien les deux premières. Et du coup comme première question, je voulais vous demander, de me décrire de manière générale, en deux, trois mots, quels sont vos sentiments quand vous apercevez une éolienne ?

Moi, j'ai toujours trouvé ça moche. Il y en a qui trouvent ça beau. En traversant les pays, que ce soit en France ou en Belgique, on s'aperçoit qu'il y a des styles différents. En Allemagne par exemple, ils font des poteaux qui sont verts, donc qui ressemblent beaucoup plus à la nature. Par contre, ils ont des vieilles éoliennes sur certains parcs qui ont des grosses pales rouges. Je ne vois pas comment on peut associer ... parce que j'ai déjà vu des commentaires comme ça, des gens qui associent ça à des moulins. Alors que le moulin a un caractère rural, je veux dire, c'est beau, c'est en bois, c'est des briques, déjà ce n'est pas très haut, donc voilà.

Aussi, oui, oui.

Pour moi, c'est pas du tout comparable. Un objet blanc en plein milieu d'une nature, c'est forcément démarquant.

Et plutôt d'un point de vue environnemental, est-ce qu'une éolienne vous procure plus un sentiment d'optimisme dans le sens où c'est une énergie renouvelable qui participe à la transition énergétique et donc une solution parmi d'autres pour lutter contre le réchauffement climatique. Ou alors plutôt un sentiment d'irritation, qui est engendré par toutes ces

perturbations qu'on connaît bien que ce soit paysagère, sonore, sur la biodiversité. Enfin, il y a beaucoup d'études qui sont faites là-dessus. Est-ce que votre sentiment se trouve plutôt entre les deux ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

Non, je pense que c'est bien toute façon, je ne vais pas le cacher. J'avais aussi l'idée de mettre une éolienne sur ma maison. Il existe par exemple des éoliennes verticales. Bon, je me suis beaucoup intéressé aussi à la production d'électricité par les éoliennes. Il faut savoir que plus le mât est grand, plus l'éolienne est grande, plus le multiple de génération d'électricité est grand.

Oui.

Par exemple, c'est pour ça qu'on parle beaucoup des éoliennes offshore qui sont en mer où il y a des vents qui sont sept fois supérieurs à chez nous. Et sachant qu'on multiplie la vitesse du vent au mètre cube, ce qui fait que ça fait des productions 27 fois supérieures par rapport à une éolienne terrestre. Donc, la transition dans le mix énergétique européen, l'éolien est très très intéressante. A partir du moment où elle est dans des endroits où il y a beaucoup de vent. Le problème de les mettre dans des zones rurales. C'est pour moi, pour deux points, c'est parce que ça ne leur coûte pas très cher de les mettre près d'un système réseau électrique déjà existant. Donc, ils ont juste qu'à mettre le câble de l'éolienne jusque dans le câble qui est dans la rue.

Ah oui, ça coûte moins cher ?

Ah oui, c'est pour ça qu'ils ne les mettent pas non plus dans les Ardennes. C'est parce que c'est loin de tout. Au plus proche des usines, au mieux c'est pour leur rentabilité.

Ah oui. Parce que dans mes recherches, je n'avais jamais vu cela, et c'est vrai que c'est intéressant.

Le problème en fait de les mettre comme ça, en zone urbaine ou rurale, peu importe comment on les appelle, c'est qu'ils sont obligés de mettre des dispositifs pour empêcher l'éolienne de fonctionner pendant un certain temps quand il y a trop de vent. Et quand il y a le coucher du soleil ou le lever du soleil ou des choses comme ça, qui génèrent des perturbations visuelles, ils appellent cela l'effet stroboscopique. Donc, ils sont obligés de mettre en fait des dispositifs qui arrêtent l'éolienne et du coup l'éolienne ne fonctionne pas 24h sur 24 comme elle peut le faire en pleine mer.

Ah oui, oui.

On a une rentabilité bien inférieure à ce qui est prévu. Toutes les études d'impact se font toujours sur des données dominantes. Un vent dominant sud-ouest par exemple, ou le coucher du soleil dans cet endroit-là, et cetera. Donc, on ne calcule toujours que les meilleurs chiffres, je vais dire, on ne calcule pas les pires cas. Il fait très chaud, il fait très froid ou le vent, il n'y a plus une domination de ce côté-là, parce qu'avec les éoliennes, ça a changé. Enfin, il y a tellement de points négatifs d'implémentation des éoliennes dans une zone urbaine qu'on peut être que négatif à ce moment-là. Mais dans la nécessité d'avoir de l'éolien dans le mix énergétique est nécessaire clairement.

Et est-ce que du coup vous avez l'impression que l'emplacement des éoliennes prenne en compte ou modifie l'identité de votre paysage, territoire, selon vous ?

Bien sûr. Elle va modifier au niveau de l'environnement ce qu'elle va créer. Il a été prouvé qu'il n'existe pas de vie autour d'une éolienne. La vie meurt, que ce soit les oiseaux qui sont frappés par les éoliennes et ça, les colombophiles peuvent le certifier. Les pigeons reviennent avec des marques claires sur le dos, comme quoi ils ont été frappés par l'éolienne. S'il n'y a pas d'oiseau, il n'y a plus d'insectes, il n'y a plus de grenouille. On ne connaît pas non plus les incidences au niveau du sol, parce qu'il y a des études qui disent que les infrasons appellent des perturbations sur les animaux. Vous retrouvez des vidéos sur France3 et cetera, de fermiers qui se battent avec la commune parce que leurs bêtes meurent parce qu'il y a une éolienne qui vient d'arriver. Donc, il y a forcément des impacts qui changent l'environnement de la zone rurale. Par exemple à Esplechin, dans le rapport, parce que c'est des rapports de 160 pages, les études d'incidence sur l'environnement, je l'ai lu, j'ai lu page par page, et cetera. C'est très très lourd, c'est très technique, ça dure des mois pour tirer des conclusions. Il y a des experts qui viennent de Bruxelles pour dire que, comme chez nous, on a le vanneau huppé qui est une espèce en voie de disparition. Ça ne les gêne pas de se dire « Ok, le vanneau huppé vient là, c'est une espèce en voie de disparition, on va quand même mettre des éoliennes, mais pour compenser le fait qu'ils pourront plus venir ici, on va créer une zone à trois, quatre kilomètres de quelques hectares, histoire que peut-être qu'ils vont aller là ». C'est démentiel.

Oui, oui. Et comment vous avez acquis ces connaissances de l'éolien ?

Tout a commencé au final à partir de quand j'ai connu l'enquête et que j'ai commencé à faire mes recherches. Et surtout j'ai été à la ville pour voir ce rapport de cette société qui donne son avis à la ville pour que la ville donne son avis dessus. Son avis favorable, bien entendu.

Ah d'accord.

Je peux vous transmettre, j'ai des PDF, des documents qui étaient prévues pour être envoyé à la ville. Petit à petit, on a utilisé ces données pour en générer. Parce que le but de récolter toutes ces données, c'était aussi de convaincre les gens. Parce qu'on a dû faire du porte-à-porte pour avoir des signatures. Quand on fait une enquête publique comme ça, les gens peuvent venir se plaindre, on a l'habitude de faire des signatures. Le problème de ça, c'est que légalement, c'est ce qu'on m'a dit après, je n'ai pas été vérifier ça, c'est que si on fait un document en disant « Je ne veux pas de l'éolien et voici les signatures en dessous », ça compte toujours que pour un document. C'est comme si c'était un contrat avec plein de signatures, mais c'est un contrat. Alors que si on fait un papier par personne, chaque personne compte pour un papier.

Ah d'accord, ok.

Du coup ça a une énorme incidence d'un point de vue public. Il y a eu 400 papiers qui sont arrivés. Pour faire comme ça, ce porte-à-porte, ce n'est pas juste une signature. En fait, on avait fait un document où les gens cochaient ce qu'ils avaient le plus d'affinités. Par exemple, ça va changer l'environnement, on ne va pas avoir de bénéfice sur le village, on ne va pas avoir de l'électricité moins chère dans le village, on ne va pas avoir de compensation de la société qui va faire des profits avec ça. Et nous, on va avoir que le désagrément. Donc, on demandait en fait aux gens de cocher ce qu'ils avaient le plus de feeling avec et faisaient leur signature. Pour trouver tous ces arguments, il a fallu étudier aussi les cas.

Vous faites partie d'une association ?

Non, non. Je sais qu'il existe des associations, comme à Froyennes par exemple, pour les éoliennes de Froyennes, ils avaient créé une association. Nous, on ne voyait pas le but en fait. Je pense, le but arrive peut-être après si on a besoin d'avoir une défense.

Oui oui.

Il y a différentes étapes. En fait, l'enquête publique étant la première étape, il y en a quatre autres encore derrière qui permettent de se défendre. Juste à l'étape d'enquête publique, ce n'est pas très nécessaire. Par contre, quand l'enquête est acceptée par la commune, là, ça devient peut-être nécessaire de se joindre.

Est-ce que vous avez connaissance des coopératives d'énergie renouvelable ? Ou pas tellement ?

Ah oui, j'ai déjà entendu que les gens se mettent ensemble pour acheter moins cher de l'électricité.

Oui, c'est ça. Et est-ce que vous ça vous intéresse à participation à un projet éolien ou pas spécialement ?

Non, je l'ai lu sur Brunehaut par exemple, où ils ont mis sur le hall des sports des panneaux solaires. Ils proposaient justement aux habitants d'être dans la coopérative pour acheter l'électricité de la commune. Mais moi, me dire que les gens qui sont éloignés vont profiter d'un désagrément que j'ai à côté de chez moi, non.

D'accord.

Parce qu'au final, je trouve que la balance contrainte et coût, est intéressante quand on habite loin, mais pas quand on habite près, c'est toujours le problème.

Et donc, vous, vous habitez proche d'une éolienne, c'est ça ?

Le projet qui arrive, oui. Je ne connais plus la distance mais c'est à 600 mètres.

Oui. Donc elle n'est pas encore construite, mais vous vous battez contre, c'est bien ça ?

C'est ça, oui. Parce que le problème, quand ils arrivent, ils disent « On voudrait les implémenter là » et ils passent déjà des deals avec les fermiers. Les fermiers forcément sont d'accord parce qu'ils gagnent de l'argent. Donc, les fermiers sont souvent d'accord avec ça. Si tous les fermiers disaient non, on n'en aurait pas.

Oui. J'avais vu un reportage sur la Une, je pense, qui parlait justement de ça et des fournisseurs qui mettaient la pression aux agriculteurs pour implémenter des éoliennes dans leurs champs. C'était vraiment assez impressionnant le chantage qu'ils mettaient en place.

Oui. Après par exemple, je sais qu'en France, il y a eu des gros problèmes parce qu'ils voulaient faire de la photo-agriculture, comme ils appellent. C'est-à-dire qu'on met des panneaux solaires et ce qui est en dessous des panneaux solaires est exploité à des fins d'agriculture pour mettre des moutons, pour faire pousser des légumes, tout simplement. En fait, les dossiers sont acceptés tel quel, sauf qu'ils ne font jamais d'agriculture. Ils ne mettent même pas un mouton. Ils ont le terrain moins cher, ils ont toutes les autorisations et sauf qu'ils ne font jamais l'agriculture.

Pourquoi ?

Parce que ça ne les intéresse pas et qu'ils ne vont pas gagner de l'argent. Ce ne sont pas des gens qui sont écologistes, c'est des capitalistes avant tout.

Ok.

Le problème, c'est que si l'Etat gérait, peut-être que j'accepterai plus les choses. Le problème, c'est de me dire qu'il y a un gars dans cette ville-là, qui me fait construire quelque chose à côté de chez moi en désagrément. Et pendant ce temps-là, lui, il est bien parce qu'il ne va pas mettre d'éoliennes à côté de chez lui.

Oui oui. Ensuite une dernière question par rapport à l'éolien. Donc, concernant votre facture d'électricité, on peut constater que l'on paye de l'énergie renouveler. Cependant, l'origine de cette énergie n'est pas vraiment spécifiée. On sait que cela peut provenir la Belgique, mais aussi d'infrastructures à l'étranger. Est-ce que vous, vous aimeriez savoir d'où cela provient ou alors ça ne vous intéresse pas spécialement. Est-ce que vous en êtes satisfait ?

Si, si bien sûr. Ici, je suis chez Electrabel, mais j'avais une autre maison qui était chez Engie qui promettait de faire de l'énergie verte, de nous revendre de l'énergie verte. Maintenant, je suppose que c'est la bataille comme en France. En fait, ils achètent de l'énergie nucléaire à bas coût et nous le revendent. Il suffit de regarder, il y a des sites qui s'appellent Electricity Maps où l'on voit en temps réel les échanges d'électricité entre les pays.

Ok, d'accord.

On voit clairement qu'on achète de l'électricité nucléaire en France, moins cher qu'on la produit chez nous par l'éolien. Donc, oui, j'aimerais bien savoir, mais je pense que c'est juste impossible. Même pour eux, ils ne vont jamais nous dire « Voilà, on a acheté 30% en France ». Je pense qu'ils se fixent eux-mêmes un prix. Bon, ça reste toujours un système capitaliste, c'est le profit avant tout.

Oui oui. Maintenant, on peut passer à la deuxième approche sur les communautés d'énergie. Vous m'avez dit que vous n'en avez jamais entendu parler. Est-ce que du coup je peux vous montrer une petite vidéo qui dure 2 minutes pour vous présenter le projet ?

Oui oui. Vous pouvez me l'envoyer parce que je ne suis pas certain que ça va bien passer.

Ok très bien, je vous envoie le lien.

(Le lien est envoyé et il lance la vidéo).

Vous avez fini ?

Oui.

Alors, est-ce que vous avez des remarques ou des questions ? Vous en pensez quoi ?

Non, effectivement, je ne savais pas qu'on avait la possibilité de créer comme ça des communautés non reliées, en tout cas à une commune. Enfin, c'est comme ça que je le comprends en tout cas. C'est l'idée de gérer ça avec mon voisin, ensemble, on a des panneaux solaires et on crée une communauté.

Est-ce que vous voulez regarder une vidéo qui montre un exemple aussi de 2 minutes ?

Oui, oui. Je m'intéresse toujours à ce genre de chose.

D'accord, alors je vous envoie la deuxième petite vidéo. Ici, ça se passe à Liège et il s'agit d'un projet pilote qui a été mis en place avec la commune cette fois et les habitants qui se trouvent aux alentours.

(Le lien est envoyé et il lance la vidéo).

Oui (il m'indique qu'il a terminé la vidéo).

Je demandais si un jour l'occasion se présente, est-ce que ça vous intéresserait d'intégrer une communauté d'énergie ?

Oui, oui, totalement. J'avais l'intention aussi de mettre des panneaux solaires chez moi. J'ai souvent été freiné parce qu'ils étaient en train de changer la taxation, très fortement en défaveur du solaire. J'ai besoin maintenant de rechercher de nouveaux ... en fonction des nouvelles lois qui viennent de sortir sur le solaire et de voir si, au final, ça reste toujours intéressant. Parce que c'est toujours un investissement de l'acheter. Ils disent « Oui, rentabilisé en trois, quatre ans », mais trois, quatre ans sans taxe, c'est ça la différence. Effectivement, ça nous coûte moins cher de ne plus payer notre électricité. Mais derrière, si on a des taxes parce qu'on produit de l'électricité, je ne suis pas certain qu'on est toujours dans ces trois, quatre ans d'amortissement. Donc, tout ça, ce sont des calculs. Si on a une rentabilité à 15 ans, sachant que les panneaux solaires c'est de 15 à 20 ans, ça ne reste pas intéressant.

Après 15 et 20 ans, il faut changer les panneaux solaires, c'est bien ça ?

Oui, de ce qu'ils estiment. Alors maintenant, ils arrivent à les pousser entre 20 et 30 ans. Le problème, c'est que cela reste toujours leurs estimations au final. On n'a pas assez de recul sur le solaire. On a beaucoup plus de recul sur l'éolien que sur le solaire en tout cas. Une technologie évolue très vite et ce qui se produisait il y a cinq ans, produit 50 fois plus d'électricité

maintenant. Donc, cette évolution technologique n'a pas assez de recul pour se dire que c'est garantie 20 ans.

Maintenant, je propose qu'on passe à la dernière approche pour les dernières questions. Je me demandais, est-ce que vous pensez que les communautés d'énergie, donc que vous venez d'apprendre, est-ce que vous pensez que cela pourrait modifier votre sentiment à l'égard de l'éolien. Est-ce que c'est meilleur, est-ce que ça n'a pas changé pour vous ?

Non, ça n'a pas changé. C'est toujours mon idée depuis le départ. Garder un mix énergétique mais qui n'est pas en contradiction avec l'environnement. Or, l'éolien, en tout cas dans une zone urbaine, est en contradiction avec l'environnement parce qu'elle le détruit. Que ce soit une association qui me fera payer moins cher d'électricité, non, mon avis ne changera pas sur l'éolien en zone urbaine.

Donc vous n'avez pas l'impression que ça prend mieux en compte l'identité de votre paysage comparé à un fournisseur classique ?

Non et de toute façon la deuxième vidéo le prouve bien. Il parle d'une éolienne ... parce que moi j'ai des éoliennes de 110m prévus à Esplechin qui sont les plus grosses. Le problème, c'est que si on descend à 80m, ce n'est plus rentable. Je trouve que c'est un point important, c'est que la commune a bien compris que la rentabilité d'une éolienne ne marche que si c'est grand, si c'est grand et moche.

En sachant que la participation des citoyens est vraiment à la base de ces formes de communauté, est-ce que vous avez l'impression que cela apporte une plus-value à l'éolien ou pas vraiment ?

Une plus-value ? La chose, du pourquoi on parle de mix énergétique, c'est parce que quand il fait froid, l'éolien ne marche pas, quand il fait froid, le solaire marche moins bien, quand c'est la nuit, le solaire ne marche pas, quand il fait très chaud le solaire marche moins bien et les centrales nucléaires marchent moins fort aussi parce qu'on a des problèmes de refroidissement. C'est pour ça qu'on parle de mix énergétique, c'est justement pour dire de pallier, de mixer réellement. Donc, l'éolien est peut-être nécessaire dans une communauté comme ça. Maintenant, est-ce qu'on n'a pas besoin d'avoir une si grande éolienne, est-ce que ça ne serait pas suffisant une éolienne de 80m ? Est-ce que ça ne serait pas suffisant dans ce mix, en se disant que la nuit, on consomme très peu d'électricité et avec une petite éolienne qui tourne la nuit, c'est peut-être suffisant.

Très bien et on arrive à ma dernière question après je vous laisse tranquille (rire). On a évoqué précédemment que dans une communauté d'énergie, l'électricité se veut locale, on sait d'où elle vient, de notre voisin, d'une entreprise locale. Est-ce que le fait d'acheter une partie de votre énergie au sein d'une communauté, est-ce que vous avez l'impression que les bénéfices économiques sont réparti de manière plus juste dans votre environnement, ou alors vous avez plutôt l'impression qu'au final, le gagnant est toujours les fournisseurs, les gestionnaires de réseaux, étant donné que l'électricité qui est partagée au sein d'une communauté doit toujours transiter par le réseau ?

Non, non, je trouve ça bien les communautés comme ça. Après, si je me mets avec mon voisin et mon voisin et mon voisin, je veux dire ... on prend 1 km de ligne à ORES, combien ORES va nous facturer ? Maintenant, si je fais une communauté avec le gars qui est au bout de mon village, forcément, le kilométrage, la location sera supérieure. Je ne connais pas cette taxation au distributeur, comment fonction-t-elle. Mais dans tous les cas, je pense que c'est bénéfique.

Oui oui.

C'est forcément bénéfique parce que ça pousse aussi les citoyens justement, à investir dans des choses qu'ils ne voudraient peut-être pas. Donc, je pense qu'on a passé l'étape, depuis très longtemps, que le solaire est moche. Il y a des gens qui disaient au début que d'avoir des panneaux solaires sur son toit, ce n'est quand même pas très beau. Je trouve quand même ça moins moche que des éoliennes.

Oui je vois.

Bien sûr, quand on sait qu'on peut racheter son électricité moins chère parce que tous les gens du quartier ont des panneaux solaires, ça va pousser certains à faire ce changement de mentalité. L'environnement c'est tout à chacun. Chacun doit y mettre du sien.

Très bien, sur ce, je n'ai plus de questions. Sauf si vous avez une dernière question à me demander, ou alors des suggestions pour mon entretien, des modifications, des conseils de manière générale.

C'est une thèse que vous allez faire ?

Oui, c'est ça. C'est un mémoire que je réalise. J'ai d'abord effectué une recherche scientifique sur le sujet et maintenant je suis dans la partie pratique où je réalise des entretiens. Et je compare en fait ce qui est dit dans la littérature et mes entretiens. Et aussi voir qu'est-ce que je peux apporter de plus à la littérature avec mes entretiens.

D'accord, je comprends. Et vous faites quoi ? Des études d'environnement ?

Alors moi j'ai commencé par un bachelier en sciences politiques. Il faut savoir qu'on peut choisir certains cours et déjà en bachelier, j'avais choisi quelques cours par rapport à l'environnement et ensuite ici, je me suis spécialisée dans un master d'administration publique, toujours avec des cours focalisés sur le développement durable, l'environnement.

Ouais, je comprends. C'est vrai, après je ne sais pas si vous avez lu ce que font d'autres pays ?

Un petit peu, oui.

Il y a eu d'énormes études d'incidence au Canada. Il y a des médecins et cetera qui donnent leur avis aussi sur l'éolien. Je trouve en fait que l'éolien, en tout cas en Belgique, à mon avis en France, c'est pareil, mais ça ne marche pas du tout de la même façon en Norvège que chez nous. C'est quelque chose qu'on nous impose en disant « On en a besoin ». C'est comme une autoroute, on en a besoin, mais il n'y a pas cette recherche d'incidence au niveau de la population.

Ah ok.

Vous faites confiance au final au secteur privé qui nous délivre des rapports qu'ils ont fait eux-mêmes. Ils vont minimiser certaines choses et augmenter certaines choses. Mais si on avait un site web où les gens, les citoyens, pouvaient dire, tout simplement oui et non. Je veux dire, il ne faudrait pas aller très loin dans l'informatisation de la chose pour tout simplement demander aux gens s'ils sont d'accord.

Dans d'autres pays, on prend mieux en compte selon vous, surtout au Canada, l'avis des gens, c'est mieux mis en place ?

Je ne sais pas si on le prend plus. En tout cas, il y a plus d'études d'incidence sur la population. Chez nous, il faut déjà chercher pour essayer de trouver un rapport qui nous dit qu'il y a des gens qui sont tombés malades.

C'est vrai, c'est souvent des études à l'étranger.

Par exemple en Allemagne, parce que je traverse l'Allemagne pour aller en Pologne, ils n'hésitent pas à mettre des zones de ... 200 éoliennes par exemple. Mais ce sont des zones complètes d'éoliennes avec très peu d'habitations. Donc, ils ont certainement aussi des études plus poussées, en tout cas, plus respectueuse pour les citoyens. Le problème de la Belgique, c'est que c'est un pays très condensé, la population est très restreinte. Et le problème, c'est qu'on

essaie de mettre justement ces éoliennes dans ces zones très restreintes. Parce que c'est là où l'électricité est utilisée, donc il faut la produire là, ce qui n'est pas logique. On ne met pas des centrales nucléaires au milieu de Bruxelles.

Non, c'est vrai. Pour moi, on est bon.

Je vais vous donner les documents que j'avais collectés.

Oui ! C'est vrai, je suis très intéressée par ça et en tout cas, merci beaucoup. Vraiment, ça va beaucoup m'aider dans ma recherche. Vous avez vraiment pointer pleins d'éléments très intéressants et je voulais vous dire un grand merci.

De rien, si je peux aider la cause (rire).

Exactement, vous faites bien. Merci beaucoup en tout cas et au revoir.

Bonne soirée.

Une bonne soirée. Merci au revoir.

Annexe 13 : Entretien avec Françoise (15 mars 2023)

(L'enregistrement a commencé après les présentations)

... Ce n'est pas juste à côté de la maison. Et d'un autre côté, mon fils travaille pour un groupe qui installe justement des éoliennes offshores. Donc, je suis un peu mitigée par rapport à l'éolien.

D'accord, très bien. Concernant l'entretien, je commence d'abord par une approche de l'éolien. Vous m'avez déjà un petit peu parlé de votre sentiment, mais on va en parler un petit peu plus. Ensuite, on a une deuxième approche concernant les communautés d'énergie, je ne sais pas si vous connaissez un petit peu mais sinon on va en parler.

Je connais un peu, mais ce sera bien que vous m'éclairiez un peu plus.

Bien sûr, et une dernière approche qui met en lien ces deux premières approches. De manière générale, ma première question, c'est quand vous apercevez une éolienne, est-ce que vous pouvez me décrire, ce que vous ressentez en deux, trois mots ?

Je trouve ça moche. Puis, j'essaie de prendre du recul par rapport à ça. Je me dis que c'est sans doute bien, mais je trouve ça moche. Je m'en approche régulièrement parce que je fais pas mal de balades à vélo et je vais régulièrement dans le zoning là-bas. Je trouve ça personnellement très bruyant. Quand on est tout près, on a l'impression d'avoir un bruit de scie circulaires en permanence. Et au-delà du petit bruit, que certains diront vraiment petit bruit, moi ce qui me gêne le plus, c'est l'effet stroboscopique. Pour moi, c'est épouvantable. Je souffre déjà quand je conduis en voiture et qu'il y a du soleil le long de l'autoroute. Donc, moi c'est vraiment la partie la plus dérangeante pour moi. J'ai l'impression d'avoir la mer.

Oui, je vois. Maintenant, d'un point de vue environnemental, est-ce qu'une éolienne vous procure plus un sentiment d'optimisme dans le sens où il s'agit d'une énergie renouvelable qui est une solution parmi d'autres pour lutter contre le réchauffement climatique. Ou alors plutôt un sentiment d'irritation lié à tout ce que vous venez de me décrire parce qu'on sait que, selon des études, il y a des perturbations. Ou, est-ce que vous vous situez peut-être entre les deux ?

Je suis de nouveau entre les deux. J'ai assisté vraiment pas à pas, à la construction des premières éoliennes dans le zoning. Quand j'ai vu la quantité de béton qu'on a dû couler dans le sol pour que ça tienne, parce que l'éolien n'est que la partie visible de l'iceberg, elle est très haute, très fine, mais quand j'ai vu la quantité de béton nécessaire pour fixer ce mât, ça m'a déjà

bouleversée. Deuxièmement, pour l'instant, il n'y a pas encore grand-chose de prévu pour le recyclage des éoliennes. Parce que les premières qui ont été mises en place vont devoir être remplacées. Est-ce qu'on les remplacer ou est-ce qu'on va simplement démonter la partie visible et laisser le béton dans le sol ? C'est ce que je crois parce que quand j'ai vu les m³ et les m³ qu'on y a mis, je doute fort qu'on se donne la peine de les retirer.

Oui, ça sera compliqué.

Oui, ce sera très compliqué. Et puis je me dis que ça peut être le côté optimiste. Ça peut être une des solutions.

Ok, très bien. Ensuite, est-ce que vous avez l'impression que l'emplacement d'une éolienne prend en compte l'identité de votre paysage ou pas du tout ? Est-ce que c'est en harmonie selon vous, qu'est-ce que vous en pensez ?

Franchement, celle dans le zoning, ça ne me dérange pas du tout. Dès qu'on est en dehors de là, dans toutes ces plaines de culture, pour moi, c'est un coup de poing dans l'œil. Quand je me dirige vers Mouscron, que je passe par Estaimpuis, ou alors quand j'ai été dernièrement en Ardenne, du côté de la région de la cascade du Coq, puisque je suis originaire de par-là, il y a des éoliennes qui ont poussé là et qui pour moi sont un véritable coup de poing dans la qualité du paysage tel que je la connaissais auparavant.

Oui je vois.

On devrait les déguiser en arbres.

C'est intéressant. Hier, j'avais un entretien avec une autre personne qui m'expliquait qu'en Allemagne, pour certaines éoliennes, il la peignait en vert pour que ça s'intègre mieux dans le paysage. Vous en pensez quoi ? Ça serait une solution ?

Pourquoi pas, en vert ou essayer de reproduire peut-être l'horizon au niveau du paysage, que sais-je. Mais déjà, le vert permettrait que ça passe sans doute plus inaperçu. Je ne savais pas mais c'est là que mon fils travaille pour le moment. Et avant, c'était en mer, entre le Danemark et l'Allemagne de nouveau, et il ne m'a jamais ramené que les éoliennes terrestres étaient peintes en Allemagne. Mais pourquoi pas ? C'est un beau projet, au même titre que certains châteaux d'eau que j'ai pu voir en vacances en Bretagne, sont peints également. Ils passent beaucoup plus facilement dans le paysage que s'ils ne l'étaient pas.

Ok d'accord, très bien. Et est-ce que vous connaissez un petit peu les coopératives d'énergies renouvelables ou pas vraiment ?

Mais je pense que ce sont des personnes qui participent à l'achat d'une part d'une éolienne. Je pense que c'est ça grosso modo.

Oui, exactement. Vous avez bien expliqué.

Donc, ils ont un retour sur investissement. Je ne sais pas de quelle manière. Est-ce qu'ils ont une réduction au niveau de l'électricité ou simplement de l'argent qui leur tombe sous forme de plus-value à leur action, à leur obligation ? Je n'en ai aucune idée.

Oui, ça dépend des coopératives.

D'accord, donc je ne me trompe pas.

Non non. Est-ce que la participation à un projet comme celui-là, ça vous intéresserait ou pas forcément ?

Si on ne parle qu'argent, ça intéresse toujours tout le monde. Mais moi, je ne suis pas encore convaincue.

Ok, très bien.

Je ne suis pas convaincue. Toujours pour les mêmes raisons que nous avons évoquées précédemment.

Maintenant, dernière question concernant un peu l'éolien. Dans votre facture d'électricité, vous pouvez remarquer qu'on paye de l'énergie renouvelable chez notre fournisseur. Et l'origine de cette énergie renouvelable n'est pas spécifiée. Après, si on fait des recherches sur le site internet, on peut se rendre compte que ça peut venir de la Belgique, mais aussi d'infrastructures venant de l'étranger. Est-ce que vous aimerez savoir d'où est-ce que cela vient plus spécifiquement ? Ou alors vous êtes satisfaite avec votre contrat actuel ?

Honnêtement, nous payons trois fois rien comme électricité. Parce que nous avons 32 panneaux photovoltaïques à la maison. Le but étant finalement de pouvoir, nous, arriver à stocker cette énergie que nous produisons et le réinjecter dans notre propre maison pour employer ce que nous produisons. Donc, il faudra penser à des investissements de batterie et des choses comme ça qui ne sont peut-être pas encore tout à fait au point maintenant. C'est vrai que ça peut être intéressant de savoir d'où cela vient. Parce que si j'ai de l'électricité qui est fabriquée en

Allemagne et ce qui est fait ici est peut-être transporté en Hongrie, je trouve que c'est endommagé ridiculement pour ne pas profiter soi-même de ce qu'on produit à côté de chez nous.

Et maintenant, concernant les communautés d'énergie, est-ce que comment vous en avez déjà entendu ?

Oui, j'en ai déjà entendu parler, mais je ne sais plus par qui ou quoi. J'en ai déjà entendu parler, oui.

Vous avez connaissance un petit peu du projet d'Hospigreen à Tournai ou pas du tout ?

Pas du tout.

Ok, très bien. Alors, ce que je vous propose ici, c'est qu'on visionne deux petites vidéos qui durent deux minutes. Une première qui explique en quoi consiste les communautés d'énergie et la deuxième qui explique un petit peu le projet d'Hospigreen. Après, vous me poserez vos questions, vos remarques, et cetera.

(Je partage mon écran).

Vous voyez mon écran ?

Je vois votre écran, oui, tout à fait.

Ok, alors on est parti.

(Je lance la vidéo).

(La vidéo est finie).

Il faut savoir qu'ici [dans la vidéo] c'est la Région bruxelloise et qu'en Région wallonne, les communautés d'énergie ne sont pas encore mises en application. Ce sont vraiment que des projets pilotes qui naissent. Voilà pourquoi à Bruxelles, il y a des entreprises qui sont là, qui ont été créées pour aider les personnes. Maintenant, je vais vous montrer un des projets pilotes à Tournai avec Hospigreen.

(Je lance la deuxième vidéo)

Vous avez des remarques par rapport à ces vidéos ?

Par rapport à la première vidéo, il n'a pas répondu, et vous avez dit vous-même que c'était encore un projet de la Région Bruxelles-Capitale, comment se fait le partage ? Au prorata de

quoi ? De ce que les gens investissent ? De ce qu'ils consomment ? Comment se partagent-ils, cette production d'électricité dite renouvelable ?

Alors ...

Je vais poser une question plus peut-être plus claire, j'achète une part, mon voisin en achète 50. D'accord, j'ai besoin de la même quantité d'électricité que lui. Comment va se faire le partage par rapport à la production ?

Il faut savoir qu'une communauté d'énergie peut prendre plusieurs formes. Vous parlez de part, donc, j'estime que vous faites référence aux coopératives d'énergie renouvelable qui est une forme parmi d'autre des communautés. En effet, plus il y a de parts investies dans la coopérative, plus vous allez recevoir des dividendes. Par contre, une autre forme de communauté peut aussi être, j'imagine que vous avez des panneaux et que vous souhaitez vendre votre surplus à vos voisins, vous pouvez créer une communauté d'énergie avec ceux-ci, selon différentes conditions. Comme le fait de créer une entité juridique, de créer une convention entre vous, de le notifier à la CWAPE, ... Aussi chaque participant doit changer son compteur pour le remplacer par un compteur intelligent, si cela n'a pas déjà été fait.

D'accord. Mais je suis désolée, j'espère que vous ne travaillez pas pour Ideta ...

Absolument pas.

Je suis désolée, c'est Ideta qui se fait plaisir à lui-même. En résumé, c'est ça. Monsieur et Madame tout le monde aux alentours qui subissent, entre guillemets, une forme de désagrément paysager, n'en profitent même pas. Et on apprend que c'est Ideta qui fait ça sur des terrains qu'ils ont déjà vendus eux-mêmes. Ce sont des choses qui leur appartiennent encore. Plutôt que de s'auto-flageller, ils s'auto-satisfont. Donc, à nouveau, Monsieur et Madame tout le monde, où se trouvent-ils.

Il faut savoir que c'est un projet pilote et que du coup, c'est Ideta qui mis ça en place mais sinon, à l'avenir, c'est l'idée de rassembler ses voisins et partager ensemble cette énergie, en vendant et en achetant.

Oui oui, j'ai bien compris.

Est-ce qu'à l'avenir, ça vous intéresserait de participer à une communauté d'énergie ? Ou pas ?

Disons que si ça peut se créer. Moi, je suis productrice avec tous les panneaux. Nous avons passé d'un ménage à six personnes, on n'est plus que deux. Donc, nous réinjectons évidemment pas mal au niveau du circuit. Parce qu'on n'a pas encore fait l'investissement nécessaire que pour être totalement autonome. Nous avons eu d'autres priorités qui étaient d'élever nos quatre enfants, donc c'était la priorité des priorités.

Vous êtes taxé sur le fait que vous réinjectez dans le réseau ?

Alors pour le moment, on paye la moitié, de la taxe prosumer. L'autre moitié nous est remboursé par la Région wallonne. Je dois vous avouer que cet aspect purement financier ... Et les finances de manière générale, excusez-moi pour le mot que je vais employer, mais ça me gonfle (rire). J'ai des facilités à le dire, je sais combien je gagne mais je suis incapable de vous dire où je l'ai dépensé, ça me gonfle. Je paye ce que je dois payer, mais c'est un aspect ... C'est plus le côté investigateur et le côté fourmi de mon mari. Moi, je serais plutôt la cigale et lui, il est la fourmi (rire).

Ça va, c'est clair (rire). Maintenant, on peut continuer avec ma dernière approche. Est-ce que vous pensez que ces communautés d'énergie, elles pourraient modifier le sentiment que vous avez à l'égard de l'éolien ? Ou pas du tout ?

Je garde les mêmes arguments qu'au début de l'entretien. Je suis contre au vu des dégâts que ça l'a fait dans les profondeurs. Et puis, à côté de ça, je suis contre également parce que, comme je l'ai signalé au début de notre entretien, pas de vent, ça ne tourne pas, trop de vent, ça s'arrête. Quand il y a eu les soi-disant apparitions de probable pénurie d'électricité en Belgique, on s'est rendu compte qu'on a exporté énormément. Puis moi, je me suis rendue compte aussi, étant ardennaise, que dans les Fagnes, au loin, nous avons vu sur trois immenses usines qui sont en Allemagne. Il n'y avait pas de vent donc, pas de production électrique. Donc, on a rallumé les centrales au charbon. Il faut trouver quelque chose de propre pour remplacer le propre.

Oui, je comprends ce que vous voulez. On parle d'énergie verte, mais ce n'est pas vraiment des énergies vertes en soi. Oui, c'est toujours mieux que les énergies fossiles, mais les énergies vertes polluent aussi.

Tout à fait. J'ai lu dans un article que nous avons quand même exporté énormément d'électricité en Allemagne, en France et aux Pays-Bas. Alors que malheureusement, ici, Monsieur et Madame tout le monde a subi de plein fouet ce qui s'est passé.

Oui, oui, avec la crise énergétique. En fait, parce que ce sont des pays qui étaient énormément indépendants de la Russie. Du coup, comme on est dans l'Union européenne, la Belgique a entraîné ces pays et c'est vrai, qu'on en a subi un petit peu les conséquences.

Je suis d'accord par rapport à ça, mais la Russie n'a rien à voir avec l'éolien. Tant qu'il n'y aura pas du propre pour le propre, pour que tout soit plus propre, ça doit continuer à avancer. Pour moi, ça n'est pas encore la solution idéale. Quand je vois les dégâts que ça peut faire dans du long terme, au niveau vraiment de notre sous-sol. Je voulais ajouter encore un petit quelque chose par rapport aux éoliennes. Je ne sais pas si vous en avez déjà entendu parler. Moi je l'ai lu quelques fois déjà. Les éoliennes tournant toujours dans le même sens, elles font tout le temps le même mouvement de rotation. Elles ont un effet desséchant au pied de l'endroit où elles sont. C'est comme un gigantesque ventilateur.

Ok d'accord.

Et ça rejette l'humidité de plus en plus loin. Vous n'aviez peut-être jamais entendu parler de ça ?

Non, en effet.

Donc ça, c'est des études qui viennent des États-Unis. La deuxième chose, c'est que moi j'ai pu constater depuis que les éoliennes ont été implantées ici à Blandin, il y a un changement dans la course aux nuages.

Ah bon ?

Oui. Il pleut moins où j'habite parce que quand le plafond est bas et que les éoliennes tournent, les nuages sont chassés ailleurs. Je pense qu'il y en a d'autres qui ont déjà fait le constat ici. Honnêtement, c'est peut-être un concours de circonstances, on peut aussi dire qu'il pleut moins de manière générale.

Oui, oui.

On a bien vu ce qui est arrivé il y a quelques années. Mais la course aux nuages, pour moi, est modifiée. J'en ai encore une autre preuve. C'est que quand on a des orages, on avait l'habitude d'avoir les orages deux fois ici. Parce qu'ils allaient se cogner contre le Mont-Saint-Aubert et revenaient. Alors ça n'est plus le cas. C'est bien la preuve qu'il est légèrement déplacé et que la recharge en eau et en que sais-je, ne se fait plus de la même façon depuis que les éoliennes sont là. Mais c'est peut-être un concours de circonstance, vraiment.

Je peux comprendre qu'on puisse envisager que ça puisse faire partie du problème parmi d'autres.

Tout à fait. Il n'est pas rare qu'il pleuve à Templeuve, c'est à rien du tout de chez moi à un vol d'oiseau, et quand je reviens ici à Blandin, j'ai pas trouvé de goutte d'eau. C'est très fréquent.

Oui, d'accord.

Maintenant, si c'est dans les mêmes conditions qu'en France où quand on est propriétaire du terrain, on loue une partie et on reçoit des finances qui sont extraordinaires en fin d'année. Je peux comprendre que certains fermiers sont très malmenés à l'heure actuelle et risquent d'accepter un peu tout projet dans le but de pouvoir simplement générer un petit bénéfice de leur exploitation agricole.

C'est vrai qu'en parlant de ça, j'avais vu récemment aussi un reportage sur la Une qui parlait des éoliennes et des agriculteurs qui subissaient une pression énorme des promoteurs privés. Ils voulaient absolument venir implanter leur éolienne sur leur champ et ils mettaient que l'aspect économique devant leurs yeux.

Tout à fait. Oui, certains vont finir par complètement craquer et vont accepter. Alors, j'avais encore envie d'ajouter une dernière chose par rapport aux éoliennes. Elles sont réellement trop proches des habitations. Vraiment, je suis tombée sur un beau graphique avec la hauteur des pales et le mât, et cetera, que ça devait être à telle distance. Honnêtement, j'y mets beaucoup, beaucoup, beaucoup de doutes. Mais ça, c'est la Belgique, c'est déjà du béton un petit peu partout et les grands espaces se réduisent à vue d'œil.

Vous me parliez de la France, qu'est-ce que vous vouliez mentionner par rapport à ça ?

En France, ce qui se passe de manière régulière, c'est que ce sont les élus locaux qui sont propriétaires de terrain, qui font installer les éoliennes sur leur terrain et qui ont comme ça un bénéfice substantiel en fin d'année.

Ok, d'accord.

Ça reste toujours de toute façon des enjeux d'argent.

Vous pensez que c'est une meilleure solution entre guillemets ?

Tant que l'argent règnera dans le monde et que le l'économie nous dictera notre vie, je n'ai pas beaucoup d'espoir par rapport à une quelconque évolution. Même si j'ai le sentiment

que nous arrivons au bout du modèle économique tel qu'il a existé depuis des décennies. Pour terminer, je suis de tout cœur avec les jeunes. Je pense à mes enfants, également à vous-même qui allez avoir une vie quelque part sans doute plus compliquée pour pas mal de choses que ce que nous avons pu connaître et que ce que nos grands-parents qui ont déjà pu connaître. Donc, courage à vous, les vieux, nous, on est là. Je suis contente d'avoir 59 ans (rire).

C'est gentil (rire).

On se rend compte que financièrement, tout devient compliqué.

C'est sûr.

Celui qui a la chance de gagner sa vie, d'être bien rémunéré, d'être peut-être à certains moments encore aidés par ses parents et bien, qu'il le savoure sans modération. Parce que moi, je vous assure que le public que j'ai face à moi tous les jours, on est loin du compte.

Vous parlez de vos élèves ?

C'est du professionnel et c'est des ménages, pour la plupart, fracassés avec des conditions socio-économiques dramatiques.

Oui, ça ne doit pas être évident.

Savourons le fait d'être ce que nous sommes, ce que vous êtes aussi et ce que vous allez devenir.

C'est gentil, c'est un très beau message. Je vais le retenir vraiment. Donc, il reste encore trois petites questions et puis j'ai fini.

Pas de souci. Allez-y, j'avais bloqué. Donc, je vous écoute.

C'est gentil. Est-ce qu'une éolienne qui appartiendrait à une communauté d'énergie prendrait mieux en compte ou pas l'identité de votre paysage par rapport à un promoteur privé comme Luminus, Engie, ...

Non, à moins qu'on les mette en peinture.

Sachant que la participation des citoyens est vraiment à la base de ces communautés d'énergie, est-ce que selon vous, ça apporte une plus-value à une éolienne ?

Ça apporte une plus-value aux promoteurs de l'éolienne. Lui, quelque part, augmente son capital grâce à la participation de Monsieur et Madame tout le monde. J'espère vraiment que ceux qui mettent des sous s'y retrouvent à un moment donné, je leur souhaite.

Très bien et enfin la dernière question. On a pu constater que dans ces communautés d'énergie, l'énergie se veut locale. On sait d'où elle vient, que ce soit de nos voisins, d'un bâtiment local. Est-ce que vous avez le sentiment que les bénéfices économiques sont répartis de manière plus juste dans votre environnement. Ou alors finalement que le gagnant sera toujours le fournisseur ou le gestionnaire de réseau, étant donné que l'électricité qui est partagée au sein d'une communauté devra toujours transiter par ces réseaux.

On est bien d'accord. Donc, on finira toujours par devoir payer une quelconque taxe pour pouvoir passer par le réseau. D'où l'autonomie dont je parlais tout à l'heure, qui va être pour certaines personnes d'investir dans des batteries pour avoir ça chez soi et ne plus dépendre de personne.

C'est un peu votre objectif. Vous voulez aussi investir dans des batteries ?

C'est notre objectif. On vous vend de très belles choses, mais je suis aussi dans une démarche du « Après ». Qu'est-ce qui est prévu après ? Est-ce que c'est pour encore laisser des déchets en plus ? Quelle est la durée de vie ? Il y a plein de questions. On n'a pas encore entrepris de réels démarches, mais on en a déjà parlé quelquefois à la maison, mon mari et moi-même.

Une batterie, ça coûte combien plus ou moins ? Parce que je ne me suis pas encore renseignée sur le sujet.

Nous avons une de nos nièces qui a acheté des batteries, ils sont un ménage de quatre personnes, je ne sais pas du tout combien de panneaux ils ont, mais je crois que ça tourne autour de 10 000€.

Oui, c'est aussi un investissement comme les panneaux.

Oui, c'est un investissement. Oui, tout à fait.

Ok, très bien. Pour moi, vous avez tous répondu. C'était vraiment super intéressant. Je vous remercie vraiment beaucoup. Pour finir, je voulais vous demander si vous aviez un dernier conseil, une modification par rapport à mon questionnaire, pour l'avenir. De manière générale, ce que vous en avez pensé ?

Je vous souhaite à nouveau bon courage pour retirer les unités de sens de mes réponses à vos questions ouvertes. Bon amusement à vous et puis que tout aille bien pour votre TFE. Et que vous soyez diplômée, sur le marché de l'emploi, si c'est votre souhait l'année prochaine ?

Oui, oui. Je souhaite travailler le plus vite possible.

Super bon vent à vous en tout cas.

C'est très gentil.

Il ne faut jamais hésiter à solliciter.

Ça va super, c'est très gentil. Un grand merci à vous et au revoir !

Bon courage, au revoir !

Annexe 14 : Entretien avec Luc (18 mars 2023)

Bien, comment puis-je vous aider ? D'abord, toutes mes félicitations parce que, c'est vrai que quand on termine un master, c'est déjà bien.

Merci beaucoup. Moi je voulais vous remercier aussi. C'est vraiment très gentil d'avoir accepté cet entretien. Vraiment, ça me fait plaisir et j'espère qu'on va pouvoir découvrir plein de choses et que ça sera bien utile pour mon mémoire. Donc, je propose qu'on fasse, tout d'abord, un petit peu connaissance avant de vraiment commencer dans le vif du sujet, enfin de l'entretien. Je vais vous demander si vous pouvez vous décrire brièvement, en me disant votre nom, prénom, âge, votre lieu de résidence, votre profession, ... et cetera.

Luc, mais vous connaissez déjà. Je suis retraité depuis le mois d'octobre. Je vais sur mes 66 ans. Je suppose que vous serez intéressée aussi par mon type de travail ?

Oui.

Alors, il a été très variable durant ma carrière et j'ai terminé comme consultant en gestion totale de la qualité. J'ai mis en place des normes ISO et j'ai réalisé des audits dans des domaines très différents puisque ça a été aussi bien dans de l'agroalimentaire que dans une société de fabrication de câble, en hôpital et dans une société de traitement de surface. Au niveau de l'hôpital, c'était un audit du secrétaire médical. Sinon dans ma carrière, j'ai été directeur d'entreprise, de petites entreprises, de petites unités. J'ai aussi travaillé depuis 97 en tant que responsable qualité. Donc, il y a des moments où j'ai cumulé les deux. Je suppose que vous allez me demander maintenant mon pedigree (rire).

Oui oui.

Mon dernier diplôme, c'est un master de spécialisation en gestion totale de la qualité.

D'accord, ok. Vous avez fait où vos études ?

A l'UMons. Avant, j'ai d'autres choses. Je suis chimiste de formation. J'ai aussi fait une maîtrise en sciences de l'éducation, quand j'avais 30 ans. Puis ici, j'ai fait mon master et je l'ai eu quand j'avais 60 ans.

Oh félicitations.

Ce n'est pas évident parce que quand vous avez des profs qui sont un peu plus jeunes que vous et qui n'ont pas la pratique que vous avez, parfois, ça pose des problèmes.

Oui, je me doute bien. Vous avez sûrement des choses à dire par rapport à votre expérience.

En fait, je l'ai en VAE.

Ça veut dire quoi VAE ?

La valorisation des acquis par expérience.

D'accord. Donc vous êtes un habitant de Froyennes, c'est bien ça ?

J'habite à Froyennes et j'habite à peu près 1 000m des éoliennes. Si vous voulez, les éoliennes sont mises ainsi et moi j'habite dans une rue qui est perpendiculaire.

Ok, d'accord.

Il y a une maison où l'éolienne se trouve à 830m de chez elle, et ce n'est pas évident pour eux.

Oui, c'est vrai que dans votre mail vous m'avez parlé que vous, habitants, subissiez des conséquences et je me demandais si vous pouvez m'en dire deux, trois mots ? Quel type de conséquences ?

Alors, d'abord, il y a le problème de la vue pour toute une série de personnes. Ensuite, vous avez la nuit, si une éolienne est en panne, c'est un flash blanc qui apparaît et non pas un flash rouge. Enfin, nous, c'est ce qu'on a eu comme expérience. Quand, vous êtes dans votre chambre, vous avez à chaque fois, un flash au-dessus des rideaux. C'est le genre de choses qui dérangent principalement. Alors, je n'ai pas encore la preuve et je n'ai pas cherché, mais il semblerait que ... Alors, il y a plusieurs personnes qui ont des antennes de télévision, vous voyez, comme en France ?

Oui je vois.

Pas des paraboles, mais l'antenne râteau. C'est vrai qu'on a du mal, maintenant, à avoir certaines chaînes. Alors, y a-t-il un rapport de cause à effet ? Je ne peux pas vous le certifier, mais j'avais remarqué ça chez moi. Mais comme je regarde peu la télé, je pensais que c'était à cause du mauvais temps. Mais j'ai une personne qui habite à 200m de la maison et qui me disait qu'il avait la même chose. Donc, on se pose la question s'il n'y a pas quelque chose par rapport à ça.

Oui, d'accord.

Maintenant ce que je crois, c'est que les gens râlent un peu, c'est parce qu'on subit les conséquences des éoliennes. C'est surtout visuel notre problème.

Ok.

Ça veut dire qu'on nous impose énormément de choses. On nous impose des éoliennes, on nous impose un zoning industriel. On nous impose différentes entreprises qui, à notre sens, n'ont pas la place chez nous, parce qu'elle est polluante. En contrepartie, il n'y a rien. Alors nous avons maintenant entre 13 et 14 éoliennes chez nous.

Ah oui oui.

Ça commence à faire beaucoup. Avec les éoliennes qui, à mon sens, peuvent représenter aussi des dangers lorsqu'elles sont près de sites Seveso. On a une usine de produits chimiques, de stockage de produits chimiques. Vous avez maintenant une pâle d'éolienne qui s'envole et qui va dessus, vous allez me dire, ça n'arrive pas tous les jours. Mais si vous avez été jeté un coup d'œil dans la base de données que je vous ai envoyé.

Oui, justement j'allais vous en parler.

Donc, ça veut dire qu'il y a quand même des problèmes. Et là, on se dit aussi, si ça tombe sur l'entreprise de déchets, à part peut-être des morts, il n'y aura pas trop d'impact, je dirais, sur l'environnement. Mais par contre, quand vous avez une usine chimique où vous avez une éolienne qui tombe dessus, là c'est autre chose. Parce qu'en fonction des types, même si les produits chimiques sont stockés, rien ne nous dit qu'il ne peut pas y avoir des dégagements de chlore par exemple ou ce genre de choses.

Oui oui.

On a aussi une usine qui fabrique des additifs pour l'aviation. Ils font des huiles spéciales. Que se passe-t-il si jamais, il y a un incendie par exemple, parce qu'une éolienne a fait des dégâts. Et la dernière qui nous a fait monter au créneau, c'est l'usine de fabrication de pellets. Ils veulent faire de la bio-combustion. Ils vont prendre tout ce qui est vieux bois, ils vont les brûler pour fournir de la chaleur et donc de l'électricité. Sauf que dans les vieux bois, il y a plein de métaux lourds qui seront brûlés.

Ah oui.

Ils ont beau nous dire qu'ils vont mettre des filtres. Ça pose quand même des problèmes. Puisqu'en fait, ce n'est pas pour rien qu'ils ont été condamnés en Flandre à 280 000€. Moi, je peux vous retrouver l'article, ça ne devrait pas poser problème. C'est là qu'on est un peu refroidi.

Oui, je comprends.

Ça, c'est une première partie par rapport aux éoliennes. Maintenant, par rapport à ce que les gens nous racontent, j'ai envie de dire, il faut arrêter de se foutre de la gueule des gens. Parce que les gens qui ont des panneaux solaires, nous, on en a à la maison et je rejette de l'électricité sur le circuit, il faut payer pour le transport de ce circuit. Attendez, vous avez déjà vu un électron qui s'en va au fin fond de la Belgique ? Non hein.

Oui, non.

L'électron, il est fatigué, il va aller chez le voisin, pas plus loin. Donc, vous avez utilisé quoi ? 10-20m et après, on nous fait toute une histoire par rapport à ça !

Vous voyez maintenant, communauté d'énergie, très bien, mais je suis désolé, ce n'est plus à 65 ans que je vais me lancer dans l'histoire. Parce que de toute façon, ça n'intéresse pas les grands groupes que les gens fassent ça. Il ne faut pas se faire d'illusions. Comment vont-ils donner de l'argent à leurs actionnaires s'ils vendent moins de courant ? Je ne vous demande pas de réponse (rire).

Non, non, c'est à méditer.

Vous imaginez bien que les grands groupes qui fournissent de l'électricité, ils n'ont pas intérêt non plus à ce que maintenant les habitants mettent des panneaux solaires et produisent leur propre énergie. Quand vous voyez, il y a 40 ans, quand on nous a vendu les centrales nucléaires à l'époque, il n'y avait pas de souci. Il était prévu qu'on paye une taxe dedans, donc une redevance, pour le démantèlement. Maintenant, ils réclament quelques 1 000 000 pour le démantèlement des centrales, parce que ça coûte très cher.

Oui.

On a déjà payé pour tout ça. On a déjà commencé et puis maintenant, on en demande encore plus. Alors, les industriels ... Et je suis mal placé puisque j'en étais un, j'ai dirigé des unités de traitement de déchets électroniques, donc je connais un peu le sujet.

Ok ok.

Je crois que les gens, ils en ont marre qu'on se foute de leur gueule. Je me répète et j'assume à nouveau, c'est qu'on nous prend pour des ignorants.

Oui, oui, je comprends.

Il faut savoir aussi qu'ici à Froyennes, c'est un peu particulier dans le sens où c'est un village où nous avons quand même des personnes d'un certain âge. Ça veut dire que ce n'est pas nous qui allons commencer à râler. Si c'est une maison un peu grande, et cetera., c'est systématiquement racheté par des Français. Ces gens-là, on ne les voit pas.

Ok.

Automatiquement, il y a des portails qui se mettent en place. Ils vivent un peu, je dirais dans un monde à part. Donc, le contact au niveau du village, ce sont plutôt les anciens qui ont tendance à réagir, ceux qui habitent ici. Moi j'habite ici depuis que j'ai 12 ans. J'ai fait un petit séjour sur Tournai et puis je suis revenu. Enfin, je ne sais pas dans votre coin, si vous habitez dans un village ou une ville ?

Un village, oui.

Un village. Donc, les gens se connaissent finalement.

Oui, oui.

Je dirais le problème de Froyennes aujourd'hui, c'est que beaucoup de maisons qui sont en vente, se font achetées par des Français.

Et ça pose problème pour vous ?

C'est ça. Si tu es dans la rue, on a deux maisons, ce sont des Français et on ne les voit jamais. Quand ils arrivent, le portail s'ouvre, le portail se ferme et terminé. On ne se voit pas.

C'est vrai qu'en parlant de communauté énergie, c'est compliqué de ce point de vue-là de faire appel à ces voisins si le contact n'est pas déjà bien établi. Et vous m'avez aussi dit qu'Ideta n'était pas bien vu par les habitants. C'est parce qu'Ideta aide un peu toutes les entreprises dans Froyennes à s'installer ?

Voilà, c'est ça, dans le zoning. Donc, il y a trois zoning et le troisième commence à poser problème parce que c'est là, entre autres, que l'industrie de pellets voulait s'installer avec une éolienne en plein au milieu de l'entreprise. Nous, on n'est pas tellement concerné par ce troisième zoning, sauf si, à cause des vents, Froyennes serait touchée s'il y avait une pollution. Donc, c'est pour ça qu'on a réagi.

Ok.

Du côté de Blandin, c'est un village juste à côté, qui n'apprécie pas beaucoup qu'Ideta agisse de cette manière-là. On a la sensation, quand je dis « on », c'est deux, trois personnes, on estime qu'Ideta ne tient pas du tout compte des habitants. Ils ne voient que la partie intéressante, financière. Et là, je trouve que ça commence à poser quand même quelques soucis.

Ils ne vous ont jamais consulté, informé, ... ?

Ah non, non. La seule chose que l'on a, c'est un panneau nous indiquant comme quoi il y a une usine qui va s'installer. C'est parce que certains du comité de vigilance sur le zoning ont regardé et qu'ils ont vu que cette industrie allait s'installer. Alors ce qui est bizarre, c'est que ce sont de simples habitants qui s'intéressent au sujet et qui trouvent, qui s'aperçoivent qu'une entreprise qui s'installe, a pollué en Flandre et a eu 280 000€ d'amende.

La commune n'était pas intervenue ?

Ideta n'était pas au courant. Finalement, il commence à y avoir une perte de confiance vis-à-vis des politiques et que ça commence à être difficile.

Oui, je comprends.

Regardez, c'est simple, vous avez peut-être entendu parler de la boucle du Hainaut.

Oh oui.

Regardez ce qu'il en est et je ne voudrais pas être la personne qui voudrait faire un mémoire là-dessus.

Au début, je voulais faire mon mémoire sur ce sujet-là.

Oh vous avez bien fait de ne pas le faire (rire).

Oui, oui (rire).

Il y a aussi une limite à respecter au niveau des quantités sur un même territoire. Parce qu'il n'y a pas de raison qu'on cumule l'ensemble des problèmes, l'ensemble des éoliennes, le zoning industriel, l'autoroute, ... Ce sont des choses que vous pouvez entendre dans le village, c'est que finalement, c'est nous qui commençons à voir toutes les nuisances.

Oui, c'est ça.

Et pendant la période de confinement au niveau COVID, je peux vous dire que c'était super chouette parce que la nuit on pouvait dormir la fenêtre ouverte, on n'entendait plus l'autoroute.

Oui. Puisque vous me parlez un peu de votre avis par rapport à l'éolien, on peut peut-être commencer mes questions. Tout d'abord, il y a une première approche par rapport à l'éolien, et une deuxième par rapport aux communautés d'énergie où on va un petit peu en parler. Et une troisième qui rassemblera un petit peu ces deux premières approches, vous allez voir. Donc en fait, ma première question, de manière générale, je voulais savoir c'était quoi votre sentiment quand vous apercevez une éolienne, en deux, trois mots ?

Quand il y en a peu, ça ne me pose pas de problème. Chaque fois, je me dis que quand la première fois qu'on a eu de l'électricité et qu'on a monté des piquets électriques, les gens ont dû réagir exactement de la même manière. Quand on a fait les lignes électriques, je pense que les gens ont dû réagir comme nous. Ce qui pose problème par rapport aux éoliennes, c'est la concentration d'éoliennes près des villages.

Est-ce que vous avez l'impression que les éoliennes modifient l'identité de votre paysage, de votre territoire ?

Tout à fait. Il faudrait que je puisse vous retrouver une photo quand je jouais au boomerang avec mes fils, sur le terrain où se trouve aujourd'hui les éoliennes. Maintenant, il y a un monde de différence.

D'un point de vue environnemental, vous avez un sentiment, plus d'optimisme dans le sens que c'est une énergie renouvelable et que c'est une solution parmi d'autres, bien sûr, pour lutter contre le réchauffement climatique. Ou alors, plus un sentiment d'irritation lié aux conséquences négatives, qu'on a pu parcourir. Ou alors, vous vous situez entre les deux ?

Je me situe un peu entre les deux. Dans le sens que je pense que c'est utile. Mais je pense aussi qu'il y a la possibilité de mettre ça ailleurs que près des villages. Il y a suffisamment d'espace, je pense, en Belgique où ça peut être moins dérangeant pour l'ensemble. Alors, si on se plante sur un point de vue environnemental, on a quand même pas mal de migration d'oiseaux qui passe de notre côté et je ne suis pas certain que ça a vraiment été étudié. La faune, on en a rien à foutre, enfin, ceux qui pensent à ça.

Oui oui.

Maintenant, nous, on a un terrain de 33 hectare qui se trouve aussi à peu près à 850m de la première éolienne. C'est vrai que nous ne voyons pas beaucoup d'oiseaux par rapport à ce que nous pouvons voir ici dans notre jardin par exemple. Je pense qu'il y a quand même une action sur la faune, mais je ne peux pas la chiffrer.

Oui, j'ai pu lire ça aussi dans de nombreux articles. Il y a tout à fait un impact sur les animaux. Est-ce que vous avez connaissance des coopératives d'énergie renouvelable ?

J'en fait partie.

Laquelle ?

COCITER.

Oui, je connais.

Comme je suis près de Leuze-en-Hainaut, c'est la coopérative CLEF.

Cette coopérative, c'est par rapport à des panneaux photovoltaïques ou de l'éolien ?

Photovoltaïque. COCITER possède aussi certaines éoliennes. Ils se sont mis aussi avec d'autres coopératives pour pouvoir avoir des éoliennes en mer. Et là, je trouve que c'est intéressant.

Pourquoi vous vous y êtes intéressé ?

Tout simplement parce que j'en ai marre que ça soit des actionnaires qui se font du fric sur notre dos. Il faut savoir que j'ai créé en son temps une coopérative pour les travailleurs. En fait, l'entreprise à laquelle j'appartenais, c'était Suez Environnement, et à l'époque, on m'avait demandé de monter une unité de traitement de déchets électriques et électroniques en fin de vie, ce que j'ai fait. Puis, comme la directive DEEE prenait du temps à sortir, ils ont décidé de fermer notre unité, c'était sur la France.

Ok.

Avec mon personnel, on a décidé de continuer l'entreprise sous forme de coopérative. Avec une caractéristique, c'est que les personnes que nous employons étaient en situation de handicap mental ou physique léger.

Ok.

Je crois qu'on devait être les seuls à être en coopérative dans ce cadre-là. C'est ce qu'on appellerait un atelier protégé ici. C'est mon meilleur souvenir en tant que patron, c'est cette entreprise-là.

Ok, d'accord.

La coopérative, je crois que c'est important parce que ça veut dire que chacun a un travail pour soi et ça c'est important. Tandis que les actionnaires, ils voient leurs courbes, ils mettent de l'argent de ce côté-là et voilà. C'est cette mentalité-là que je n'aime pas.

Oui, je comprends. On en vient à la prochaine question. Ce n'est pas vraiment votre cas vu que vous êtes chez COCITER, mais on paye chez les fournisseurs classiques de l'énergie renouvelable mais dont on ne connaît pas vraiment l'origine, d'où ça provient. On sait que ça peut venir de la Belgique ou de l'étranger. Mais ici, avec COCITER, évidemment, c'est différent.

Oui. C'est pour ça qu'aujourd'hui, ils attendent de pouvoir avoir une nouvelle éolienne pour pouvoir ouvrir de nouveau la coopérative à peu près à 5 000 futurs coopérateurs. Vous avez la possibilité aussi, si vous le souhaitez d'acheter une part. Et vous serez prévenu comme quoi, c'est de nouveau ouvert à de nouveaux coopérateurs et comme ça, vous serez prioritaires.

Oui, c'est vrai. J'avais vu ça sur leur site.

Disons que si la coopérative veut respecter ses engagements, ils n'ont pas d'autres solutions. À partir du moment où les groupes standards qui nous disent comme quoi c'est 100% vert, il faut arrêter de rigoler. Il ne faut pas prendre les gens pour des cons. Je dis ça mais de toute façon, ils savent très bien que les gens ne vont pas réagir. Parce qu'aujourd'hui, vu la situation, qu'est-ce qui importe aux gens ? C'est de pouvoir s'en sortir à la fin du mois, nourrir ses enfants, pouvoir payer tout ce qu'on doit payer. Franchement, commencer à se mettre dans des trucs en plus, c'est trop compliqué.

Oui oui, c'est vrai.

C'est là aussi où finalement, on peut se poser des questions mais là, on commence à philosopher ... Vous voulez que j'arrête ?

Non, non. Votre avis m'intéresse.

Au niveau de l'enseignement des gens, vous avez des enfants, des jeunes. Vous avez la chance, vous faites un master, théoriquement, vous avez un esprit quand même bien développé et vous savez comprendre les choses. Mais quand on dit, comme je vous disais tout à l'heure qu'il faut payer pour l'utilisation du réseau, les gens s'imaginent que les électrons s'en vont je ne sais où. Mais non, il s'en va juste à côté. On perd le bon sens aujourd'hui et dans l'enseignement, on perd le bon sens. Je peux te le dire, ma femme est directrice d'école, elle n'est pas dans le bureau, mais on pense la même chose. Vous voyez ?

Oui, je comprends. On peut passer à ma deuxième approche concernant les communautés d'énergie, donc vous en avez déjà entendu parler ?

Oui, tout à fait.

Comment ? Par qui ? Je ne sais pas si vous vous en souvenez ?

Si, la dernière fois que j'en ai entendu parler, c'était par COCITER. Il y avait une journée où finalement, vous aviez des stands de solution alternative. COCITER était là et il en avait parlé là. A Mons aussi, c'était l'année passée, il y avait une présentation sur justement les communautés d'énergie. On fait très attention, même si je suis chimiste de formation, ma vie m'a montré qu'il fallait peut-être retourner à des choses qui sont peut-être moins sophistiquées entre guillemets. Donc, c'est vrai qu'on a plutôt tendance, maintenant, à retourner vers des choses beaucoup plus simples.

Ouais, d'accord,

Ça veut dire que ma femme va faire de la permaculture sur le terrain. On a donc un potager et puis sur le fond, on est en train de monter une forêt comestible. C'est un peu un retour vers toutes des choses naturelles. Après, on n'est pas complètement des barjots et partir sur du 100% bio.

Oui, je comprends. Vous avez l'impression de retrouver ça dans les communautés d'énergie ?

Je pense qu'on pourrait aller vers ce genre de chose.

Ok, on est d'accord que quand ils vous présentaient ce projet ici en Wallonie, ce n'est pas encore d'application ?

Tout à fait. Aujourd'hui, si je regarde dans ma rue par exemple, on serait sept sur dix maisons et nos toits sont bien exposés. Nous sommes deux à déjà avoir des panneaux solaires. On pourrait le faire.

Oui, ça vous intéresserait bien de faire ça ?

Oui, moi ça me plairait bien. Mais je ne peux plus maintenant commencer à affronter toutes les démarches. On ne nous facilite pas la vie.

C'est vrai que pour ceux qui ne connaissent pas, d'habitude, je présente une petite vidéo et ils expliquent que l'un des problèmes, c'est tout ce qui est le côté administratif.

Imaginons, je vais aller voir Ideta. Je vais leur dire qu'on aimerait bien faire une communauté d'énergie à Froyennes. Ils vont dire que c'est très bien, c'est une bonne idée. On vous encourage à le faire. Maintenant, quand vous êtes industriel, vous êtes au zoning, ils vont dire que c'est une excellente idée, on va vous aider à le faire. Là, ça va leur rapporter de l'argent à Ideta. Ici, ça ne va pas leur rapporter de l'argent.

Oui. En plus, cette proposition là, ça détruit un peu la base du projet en lui-même d'une véritable communauté d'énergie. Ça devient un peu une fausse communauté, il faut le dire comme ça.

Si maintenant on avait des tas d'éoliennes qui étaient mises en place, et si on nous dit « On conçoit que pour vous cela pose problème environnemental, que vous avez des désavantages, diminuons un peu votre coût d'électricité ». Que ce soit un système donnant-donnant et ce n'est pas le cas.

Ça vous intéresserait ?

Je crois que c'est quelque chose qui pourrait intéresser les gens. Vous savez, moi je ne vais pas me plaindre aujourd'hui. Je paye 29,9 euros d'électricité par mois, je suis content.

Grâce à vos panneaux ?

Grâce à mes panneaux solaires tout à fait. Les voisins sont passés de 200€ à 600€ pour l'électricité et le gaz. Donc, quand je vous dis que pour les fins de mois, on va regarder plutôt comment on va terminer le mois, vous avez tout de suite compris aussi.

Encore une fois, ça fait le lien avec ma troisième partie, c'est super. Une éolienne qui appartiendrait à une communauté d'énergie, est-ce que ça modifierait votre sentiment à l'égard de l'éolien ? Est-ce que ça l'améliorerait ou pas spécialement ? Est-ce que ça change quelque chose pour vous ?

Oui, à partir du moment où je suis chez COCITER, il y a des éoliennes. Donc, je dirais que je ne suis pas contre l'éolien en tant que tel. S'il y avait une communauté d'énergie qui se mettait en place et qu'on avait une éolienne, bien sûr, pourquoi pas. Maintenant, il faut voir finalement, si tout le monde y gagne. C'est l'éternel problème. Parce que, quel serait l'intérêt d'Ideta, de mettre par exemple une éolienne à disposition du particulier. C'est bien, mais en contrepartie « Vous acceptez de mettre une éolienne, mais vous comprenez que nous aussi, on doit pouvoir s'en sortir, donc, on va vous en rajoutez cinq ».

Oui oui.

Mais attendez, il y avait huit éoliennes qui étaient prévues sur Froyennes. Ils ont voulu en mettre plus. Ça a été un combat pour justement en mettre beaucoup moins. Il y a eu un contrat moral qui a été fixé entre les gens et Ideta comme quoi on est d'accord d'en accepter encore cinq et durant 10 ans, vous n'en mettez pas.

Oui mais après 10 ans ?

Justement, ce qui est intéressant et ça c'est un petit conseil que je peux vous donner, c'est d'aller voir toujours ce que les ouvriers disent. Ne vous occupez pas de ce que le patron dit. Quand j'étais patron, j'allais toujours voir le réceptionniste parce que lui, il connaît tout, il sait tout. Et ça apporte énormément de choses. Donc là, il y avait des ouvriers qui étaient en train de passer des câbles et je vois un câble électrique et je demande c'est pour quoi. Le Monsieur me dit que c'est pour alimenter les éoliennes, mais il n'y a plus d'éoliennes qui vont être construites. Et le Monsieur me dit qu'il n'en était pas aussi sûr que moi. Donc, qui va encore se faire entuber ? Ça sera nous.

Ah oui.

Vous voyez. C'est là de nouveau que vous vous dites qu'on ne peut pas avoir confiance.

Oui je comprends.

Moi je dis tout simplement, les gens du terrain savent le travail qu'ils vont avoir par la suite. Nous sommes sur nos gardes et nous sommes très attentifs à tout ce qui va se passer.

Oui, oui.

Je vais vous envoyer quelques photos pour que vous vous rendez compte de ce que ça donne. Je ne sais pas dans quel coin vous êtes ?

Je suis du côté de Nivelles.

Oui, d'accord. Donc, on ne va pas vous faire venir jusqu'ici. Mais si vous étudiez à Froyennes, que vous ayez un peu au moins une idée de comment ça se présente.

Oui, ça serait très bien.

Autre chose sur les éoliennes, je me pose des questions sur le problème stroboscopique qui pourrait y avoir pour toute une série de personne. Parce que quand le soleil se couche et va se retrouver derrière les éoliennes.

Oui. Justement, avant vous, j'avais interviewé une Madame qui me disait qu'elle avait cet effet-là. Surtout quand elle conduit, c'est très compliqué pour elle de conduire quand ce phénomène se présente.

Oui, tout à fait et là, je crois que pour toutes ces personnes, ça va poser problème parce qu'elles sont très hautes. Il faut savoir que Froyennes est un peu en bas de la cuvette et que les éoliennes sont sur une hauteur. Donc, on les voit très haut.

Oui, ça doit paraître encore plus grand. J'avais une autre question, une éolienne qui appartiendrait à une communauté d'énergie, est-ce que selon vous, ça prendrait mieux en compte ou pas spécialement l'identité de votre territoire ou paysage. Ou selon vous, ça ne change pas ?

Ça ne changera pas parce que les gens ne sont pas prêts à ça. Il y a eu trop d'abus de la part des organismes qui s'occupent de ça pour que finalement une éolienne, même en communauté d'énergie, soit acceptée. Il y a eu d'ailleurs toute une histoire par rapport à ça où on disait « Mettons des éoliennes chez tous les gens qui vont profiter de l'électricité de l'éolienne et on verra ce qu'ils diront ».

Oui, oui, c'est vrai. On arrive à mon avant-dernière question. On sait que la participation des citoyens, c'est vraiment à la base des différentes formes des communautés. Est-ce que vous avez l'impression que ça apporte une plus-value à une éolienne ?

Bonne question, merci de me l'avoir posé (rire). Il y a deux choses contradictoires qui se passent. Les gens sont de plus en plus individualiste et quand vous voulez faire quelque chose de manière participative, vous ne savez pas avoir énormément de personnes par rapport à ça. Je crois que c'est un des problèmes aujourd'hui, c'est un problème de notre société. On devient de plus en plus individualiste. On perd notre démocratie aussi. Avec ces deux points-là, réunir des gens sur un sujet tel que celui-là, je crois qu'il y a deux, trois personnes qui vont râler dessus. Donc, automatiquement, on ira vers des comités d'opposition plutôt que des réunions participatives où les gens vont chercher le pour et le contre.

Oui oui.

Je vais vous donner un autre exemple. A Froyennes, il y a le château de Beauregard qui a été vendu pour y faire un SPA textile et non textile. Ça entraînait des tas de modifications pour le village et nous avons eu trois réunions où les gens sont venus nous expliquer comment ils voyaient les choses. Et là Froyennes, on devait être une trentaine pour discuter, pour écouter,

pour avoir un avis. Mais quand vous regardez, ce sont surtout des anciens. Donc là, par rapport à ce genre de choses, si ça touche Froyennes en tant que tel, les gens vont aller vers du participatif et vont essayer de comprendre, de regarder ce qu'on peut faire au mieux. Si maintenant c'est simplement quelqu'un qui vient et qui nous dit « Ecoutez, voilà, on va mettre une éolienne, on voudrait savoir ce que vous en pensez ». Ça sera recalé.

Oui, oui. Je vois.

Et puis les gens vont râler. Mais les gens, aujourd'hui, râler en face, ils ne savent plus. On va le faire par le réseau, c'est bien plus facile.

Oui, tout-à-fait. Alors, concernant ma dernière question, on sait que l'énergie d'une communauté, elle se veut locale, on sait d'où l'énergie provient, que ce soit notre voisin, une entreprise locale. Et donc, le fait d'acheter une partie de votre énergie au sein d'une communauté, est-ce que vous avez le sentiment que les bénéfices économiques sont répartis de manière plus juste dans votre environnement. Ou alors est-ce que vous avez plus l'impression que le gagnant sera toujours au final les fournisseurs ou le gestionnaire de réseau étant donné que l'énergie qui est partagée au sein d'une communauté doit toujours transiter par ce réseau ?

Il y a deux points de vue et tout dépend de comment c'est envisagé. Si on se trouve dans un système de coopérative comme COCITER, on est certain que les différentes personnes seront gagnantes. Mais comme je vous l'ai dit tout à l'heure, si maintenant, c'est un fournisseur d'électricité qui nous propose de prendre quelque part dedans, automatiquement, vis-à-vis de cet actionnaire, il sera obligé d'avoir une compensation qui sera plus élevée. Donc, on aura de toute façon la sensation de se faire oublier. Ou alors, vous êtes dans un système tout-à-fait individualiste, la personne va dire « Moi, j'ai mon énergie moins chère, un peu moins cher, je suis content et je n'en ai rien à cirer des autres ». Après, tout dépend de la mentalité des personnes qui vont s'y trouver. Mais je crois vraiment qu'on est dans cette dualité-là. Entre des personnes qui ne voient que le « Moi, je vais y gagner un point, c'est très bien » et l'autre côté, si c'est une coopérative qui a cette éolienne, là on sait qu'automatiquement, ce sera réparti de manière équitable. C'est vraiment ça, je pense.

Oui, c'est ça. Très bien, pour moi, on est bon.

Si j'ai pu répondre correctement à vos questions et vous sachiez en faire quelque chose, ça me fait bien plaisir. Mais excusez-moi, j'ai du mal à imaginer que vous puissiez bien comprendre le problème des gens à partir du moment où vous n'avez pas vu sur le terrain ?

Oui, c'est vrai. En fait, j'interroge des personnes qui viennent un petit peu partout de la Région wallonne. Donc, c'est difficile pour moi de me déplacer à chaque fois. Il faut savoir que je ne base pas que sur Froyennes.

Ah oui, d'accord. Excusez-moi, je ne savais pas. Oui, ça n'a pas d'intérêt alors.

Oui, il n'y a pas de soucis (rire).

Un truc aussi dans le système d'éolienne, c'est que ça nous fait perdre au niveau du bâti si vous voulez revendre. Je reste intimement persuadé que pour certaines maisons, ça sera le cas.

Oui, oui. Quand je faisais des recherches, les fournisseurs d'énergie expliquaient que pour eux, ils y voyaient une diminution de 2-3%. Ils voyaient même une augmentation de la valeur de la maison dans le futur. Par contre, des asbl de personnes qui se rassemblent pour contester ces projets, ils voyaient une diminution de 10 à 20%.

Moi, j'aurais tendance à dire ça aussi. Par contre, il y a une maison qui est en vente à côté, ils en demandent 220 000, elle ne partira jamais à ce prix-là.

Oui, je vois.

Je connais un couple qui ont 39 ans tous les deux et ils ont acheté un terrain. Ils ont plein d'éoliennes chez eux, mais ils s'en contrefoutent.

Ah oui.

Écoutez, Mademoiselle, je reste à votre disposition, n'est-ce pas ?

Merci beaucoup.

Bonne continuation et bon dimanche.

Au revoir, merci beaucoup encore !

